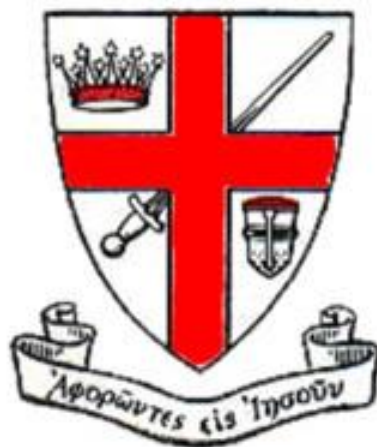


Ordre Templière des Frères Aînés de la Rose ✠ Croix

(Philippe L. De Coster, Chevalier Grand ✠ Croix du Mérite FAR✠C)

© 2008 Gand, Belgique



Bibliothèque Templière Française

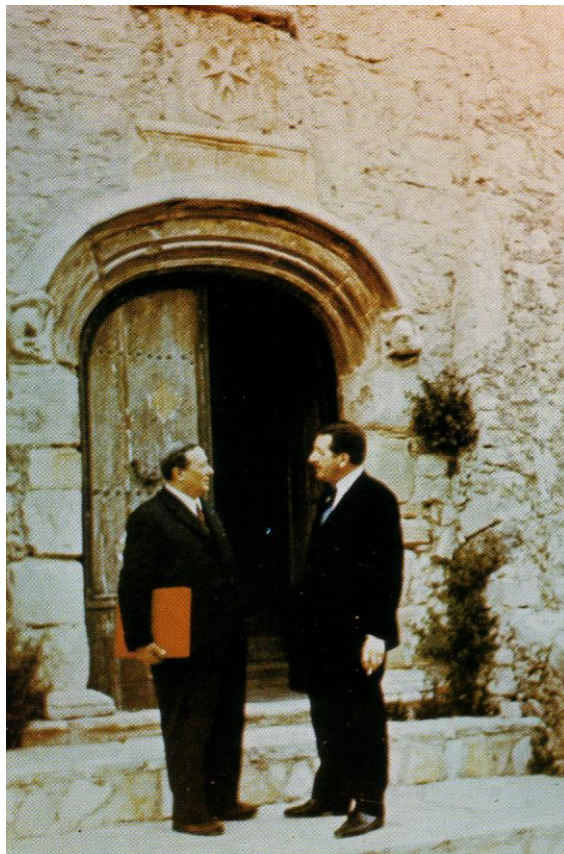
Catalogue Explicatif



« Secretum meum est fortituna mea »

Éditions O.S.F.A.R✠C, Gand, Belgique
© 1993 - 2008 Ph. L. De Coster, B.Th., DD

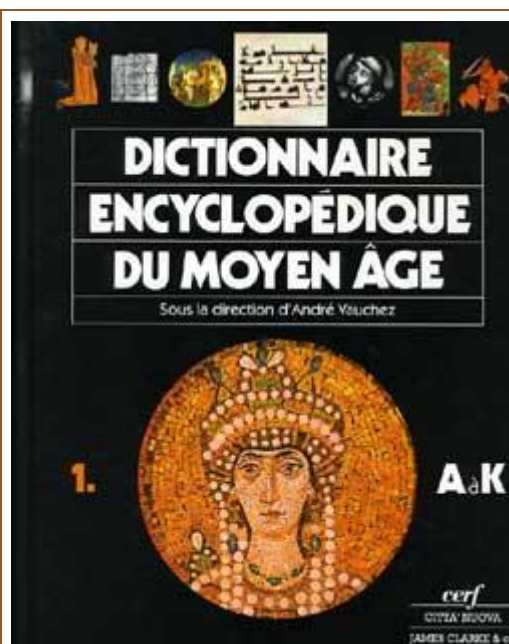
Bibliothèque Templière Française



Mr. Jimmy GUIEU et Roger CARO, conversant devant la Commanderie Templière de Montfort-sur-Argens (propriétaire Mr. Gérard COUETTE). On remarque la « Croix de Malte » au-dessus de la porte d'entrée.



**Auteur : A. Vauchez Dictionnaire encyclopédique du Moyen-Âge
et C. Vincent**



Le présent Dictionnaire encyclopédique du Moyen Age est le fruit du travail de près de six cents auteurs encadrés par une équipe de rédaction, elle-même appuyée, dans le domaine scientifique, par une bonne trentaine d'experts et, sur le plan éditorial, par les services techniques des Éditions du Cerf. À tous je tiens à témoigner ma gratitude pour leur précieux concours, avec une pensée particulière pour Catherine Vincent, sans l'aide à la fois discrète et efficace de laquelle je n'aurais sans doute pas pu conduire cette entreprise à bon port.

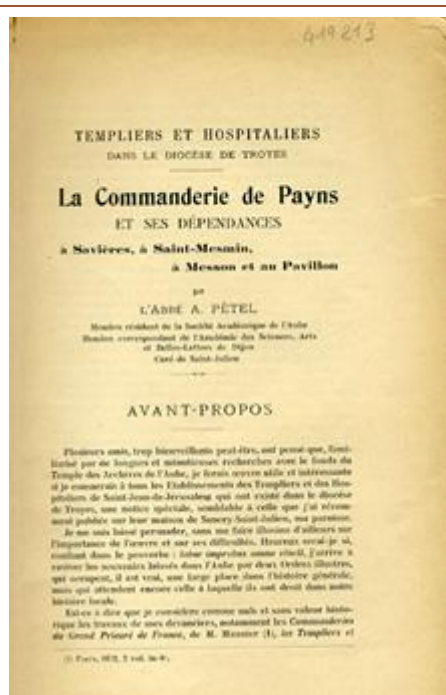
Un investissement intellectuel et humain de cette importance et de cette durée (plus de six ans se sont écoulés entre le début de l'entreprise et la parution de ces deux volumes) ne peut être le fruit du seul hasard ou d'un heureux concours de circonstances. Deux facteurs principaux ont contribué à rendre possible et même nécessaire la présente entreprise éditoriale. Le premier est l'extraordinaire développement qu'ont connu, au cours des trente dernières années, les études médiévales en France et dans le monde entier.

Auteurs : André Vauchez et Catherine Vincent.

ISBN : 9-782204-058650

**Auteur : Abbé A.
Pétel**

Commanderie de Payens dans le diocèse de Troyes



Plusieurs amis, trop bienveillants peut-être, ont pensé que, familiarisé par de longues et minutieuses recherches avec le fonds du Temple des Archives de l'Aube, je ferais oeuvre utile et intéressante si je consacrais à tous les Etablissements des Templiers et des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem qui ont existé dans le diocèse de Troyes, une notice spéciale, semblable à celle que j'ai récemment publiée sur leur maison de Sancey-Saint-Julien, ma paroisse.

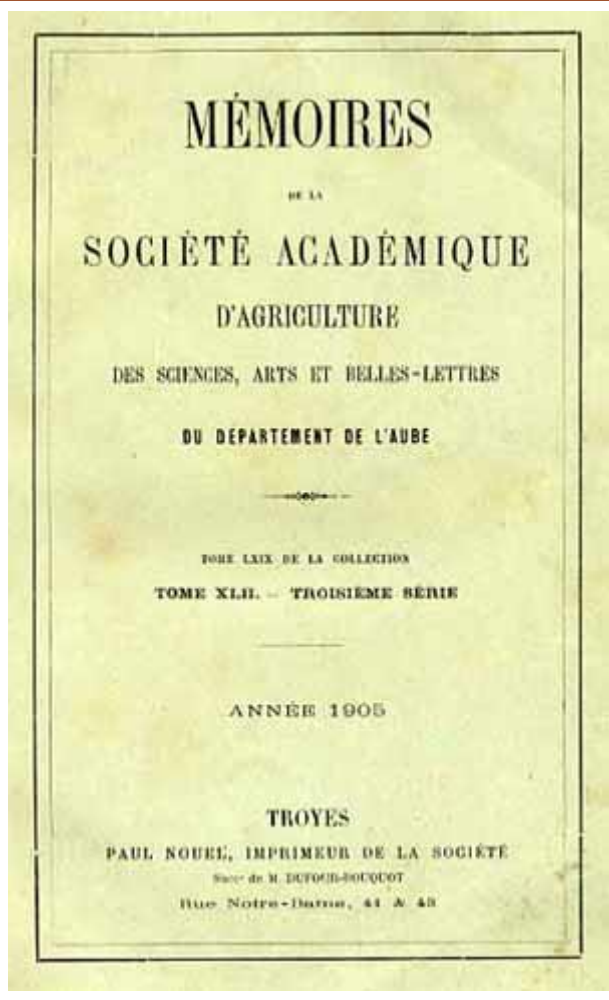
Je me suis laissé persuader, sans me faire illusion d'ailleurs sur l'importance de l'oeuvre et sur ses difficultés. Heureux serai-je si, confiant dans le proverbe : "labor improbus omnia vincit", j'arrive à raviver les souvenirs laissés dans l'Aube par deux Ordres illustres, qui occupent, il est vrai, une large place dans l'histoire générale, mais qui attendent encore celle à laquelle ils ont droit dans notre histoire locale.

Est-ce à dire que je ne considère comme nuls et sans valeur historique les travaux de mes devanciers, notamment les Commanderies du Grand Prieuré de France, de M. Mannier, les Templiers et leurs établissements dans la Champagne Méridionale.

ISBN : Année-1905

**Auteur : Abbé
Auguste Pétel**

Société Académique d'Agriculture de L'Aube

	Edition originale : La maison du Temple de Bonlieu sous les Templiers Rien de précis touchant la fondation de la Commanderie. Donation et profession religieuse d'André de Rosson; protestations de ses enfants. Ventes et donations consenties par Bernard de Montcuc et par Gauthier IV, comte de Brieenne. Donations d'Eudes de Montangon, d'Henri Ribault et de Jean de Pel. Vente par Gauthier, dit Lombard. Arbitrage entre les Templiers et les moines de Larrivour. Accord avec Lambert, ancien prévôt de Piney. Vente par Guy de Milly et Agnès, sa femme. Grange d'Orient tenue de Guy de Milly. Rachat d'une rente viagère due par la Commanderie aux filles du chevalier Hugues Poët et à Isabelle de Rosson. Transaction entre les Templiers et le comte Jean de Brieenne.
ISBN : année-1909	

**Auteur : Abbé C.
Guéry**

Commanderie de Saint-Etienne de Renneville



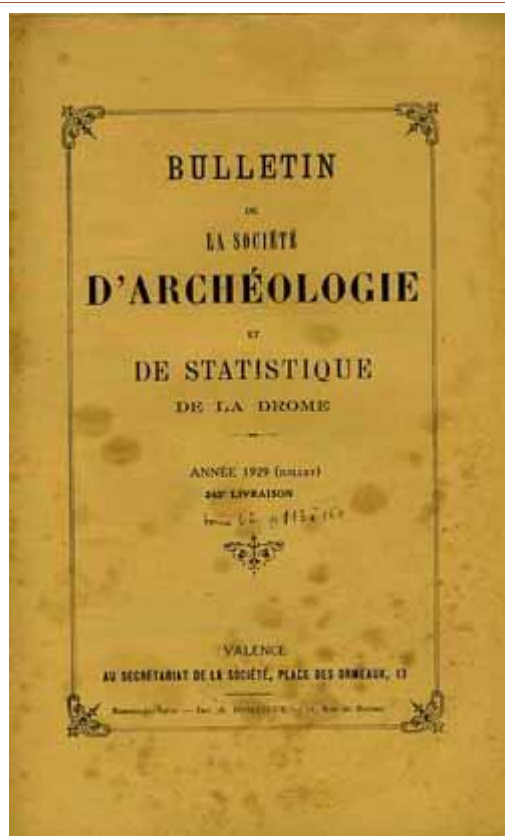
Edition originale : L'abbé Vertot, en écrivant son histoire des Chevaliers de Malte, se plaignait du peu de documents laissés par les premiers religieux et ne savait s'il devait attribuer ce dénuement à la négligence des historiens, ou à l'éloignement des temps. On conçoit facilement, que si le célèbre écrivain rencontra une telle difficulté pour déterminer la succession des Grands Maîtres de Saint-Jean de Jérusalem, la nôtre sera incomparablement plus grande pour donner le nom des commandeurs de Saint-Etienne, alors que les quelques pièces qui nous restent sont pour l'ordinaire muettes à ce sujet. Ce n'est qu'en parcourant les actes de donations, de ventes, de procédures, que nous pourrons de temps en temps saisir un nom jusqu'à ce que nous soyons arrivés aux Hospitaliers de Saint-Jean, qui nous fourniront la série complète des commandeurs Hospitaliers de Renneville, depuis 1320 jusqu'à la Révolution Française.

Quoiqu'il en soit, il est hors de doute que la commanderie de Saint-Etienne eut pour fondateur vers 1140, Richard, deuxième fils de Robert I, baron d'Harcourt et de Colette d'Argouges. Les frères de Richard étaient : Guillaume, partisan du roi Henri Ier d'Angleterre alors maître de la Normandie et Philippe Eugène, évêque de Bayeux. A la mort de son père, Richard ayant eu en partage la seigneurie de Renneville, sise à Sainte-Colombe-la-Campagne, au diocèse d'Evreux, y fit construire une chapelle...

ISBN : Édition de 1896

**Auteur : Abbé E.
Malbois**

Les Templiers de Saint-Paul-Trois-Châteaux



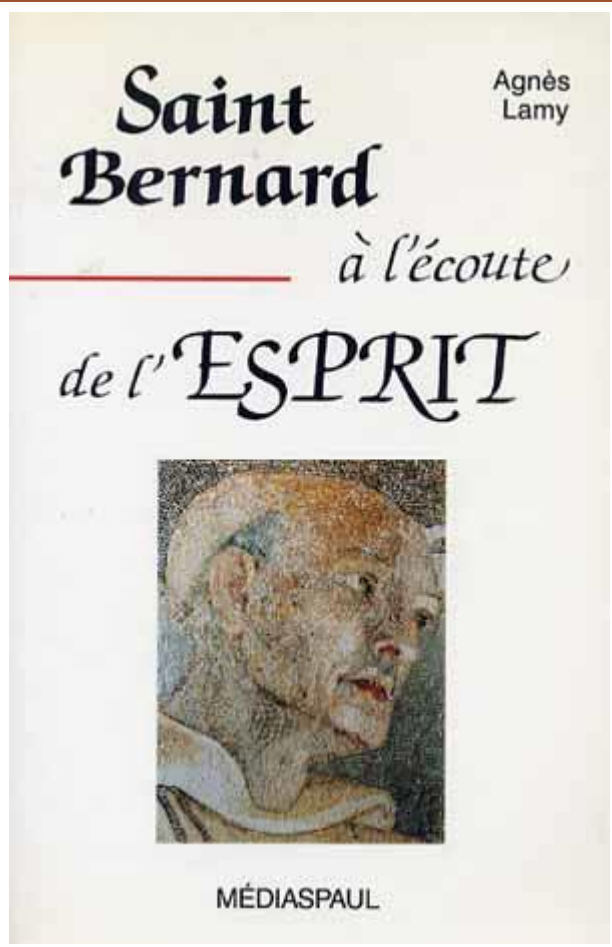
En 1136, Pons de Grillon, évêque, tout acquis au nouvel Ordre, reçut à Saint-Paul, trois frères : Arnaud de Bedos, Gaudemar de Sales, Hugues de Panas. Ils venaient pour fonder une importante Commanderie entre Visan, Valréas, Grillon, Bourbouton et Baumes où se trouvaient de grands espaces incultes ou peu cultivés. Mais tout d'abord, ils établirent une maison à Saint-Paul même, et la charte 128 du Cartulaire de Richerenches, du jeudi-Saint 1136, nous apprend dans quelles conditions, "mémoire (Bren), de la donation de Dom Pons, évêque, Bertrand Viaders et ses frères Guillaume de Saint-Paul et Pierre Artauld, Pérégrine et ses fils, à savoir, Bertrand de Donzère". "Nous donnons, y est-il dit, l'église de saint Jean avec le palais attenant et les places qui l'entourent..." L'archidiacre, le doyen, le capiscol du Chapitre, Benoit de Baumes, et Guillaume Rainoard approuvèrent. Anne, mère de Guillaume de Saint-Paul et Pierre Artauld, confirma la donation et fonda à perpétuité, moyennant 20 sous un anniversaire et une visite (à sa tombe) le jour de la saint Jean-Baptiste. Le Chapitre s'engagea à fournir l'église d'un bon gardien dont les gages furent fondés sur les revenus des fours, des moulins et des rentes, "servitiorum" (tous droits seigneuriaux) qu'elle donnait au Temple à Saint-Paul.

Sources : M. l'Abbé E. Malbois - Bulletin de la Société d'Archéologie et de Statistique de la Drome. Année 1929 (juillet).

ISBN : Année 1928

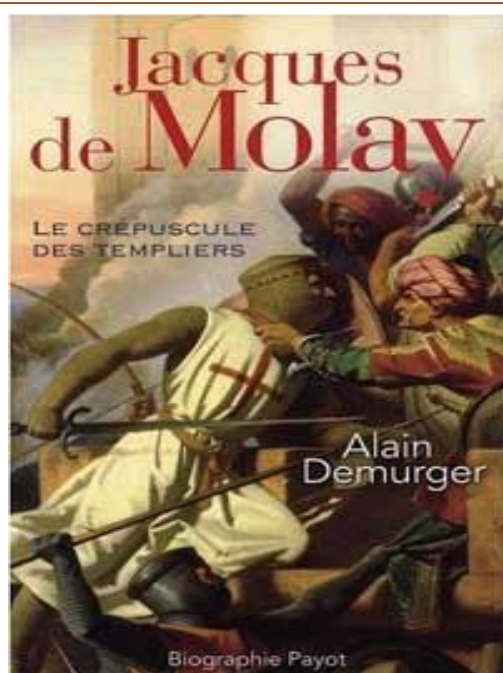
**Auteur : Agnès
Lamy**

Saint-Bernard à l'écoute de l'Esprit

	On ne peut lire les écrits de saint Bernard sans y découvrir une âme qui vibre sans cesse au souffle de Dieu. Sous sa plume reviennent constamment les paroles de l'apôtre : L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné (Rom 5,5)... Car Bernard ne parle qu'avec les mots de l'Ecriture. Ses textes s'originent à une rumination de la Parole de Dieu lue et méditée. Il se situe ainsi dans la lignée des Pères de l'Eglise dont on a longtemps dit qu'il était le dernier. A leur exemple, il lit la Bible en mystique et en poète : la Parole inspirée par l'Esprit lui offre une source inépuisable de lumière, le conduisant à trouver dans le Christ la réponse aux interrogations des hommes. Elle lui a dicté des pages qui n'ont pas vieilli : l'Esprit en renouvelle sans cesse la jeunesse. C'est le chemin de ce renouvellement que cet ouvrage tente de tracer, en citant largement les superbes textes de saint Bernard.
ISBN : 2-7122-0346-1	

**Auteur : Alain
Demurger**

Jacques de Molay : Le crépuscule des templiers



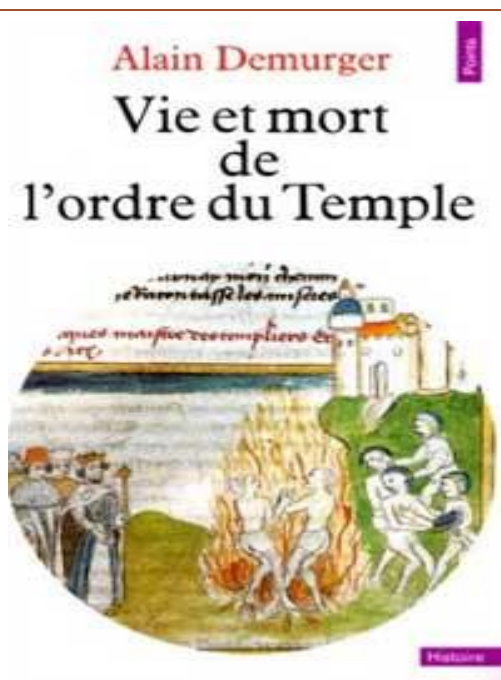
Chacun sait la fin tragique du Temple, cet ordre religieux militaire fondé au XII^e siècle, l'un des plus puissants d'Occident, dont le procès, intenté par Philippe le Bel en 1307, alimente aujourd'hui encore bien des légendes et des controverses. Peut-être connaît-on moins Jacques de Molay (v. 1244-1314), dernier grand maître du Temple, qui périt dans les flammes du bûcher pour avoir refusé de renier son ordre. A dire vrai, l'homme, originaire de la Comté de Bourgogne, ne fait guère parler de lui tout au long d'une carrière discrète en Orient. élu à la tête des templiers en 1292, il est confronté à la chute des états latins après la prise d'Acre par les Mamelouks. De Chypre, où les chrétiens d'Orient se sont repliés, il anime alors la lutte pour la reconquête de Jérusalem, en s'appuyant sur une alliance avec les Mongols. Mais cette stratégie échoue, et le grand rêve prend fin.

Convoqué en France par le pape Clément V pour y discuter de la croisade et de la fusion entre les ordres du Temple et de l'Hôpital, Molay se trouve pris au piège d'une machination qui le dépasse et qui porte un coup fatal aux templiers. Alain Demurger, au regard de documents inédits récemment portés à sa connaissance, revient, dans cette édition revue et augmentée, sur le parcours d'un homme méconnu, souvent mal jugé par la postérité, mais non sans caractère et ambition. Modifiant au passage quelques dates et données considérées jusqu'à présent comme établies, il évalue, dans une enquête passionnante, la part de responsabilité du dernier grand maître dans le procès du Temple et les véritables motifs de celui-ci.

ISBN : 978-2-228-90235-9

**Auteur : Alain
Demurger**

Vie et mort de l'Ordre du Temple



Le Temple est le premier exemple d'une création originale de l'Occident médiéval : l'ordre religieux et militaire.

Il fut créé au début du XIIe siècle, sur l'initiative de quelques chevaliers, pour incarner durablement les idéaux des croisades : la garde du tombeau du Christ et la protection des pèlerins. A mesure que grandissait son importance, il développait, à travers la chrétienté, un réseau de maisons et d'exploitations qui collectaient les ressources et les revenus nécessaires à la défense de la Terre sainte.

Une défense dont le Temple assumait, grâce aux forteresses qu'il détenait en Orient et aux combattants qu'il y expédiait, la plus lourde part. L'échec des croisades, l'effacement des

Etats latins de Terre sainte devaient sonner le glas de sa puissance et de sa gloire. Mais la mise en accusation des Templiers par le roi de France, puis leur disparition dramatique, en 1314, eurent assurément des causes plus complexes.

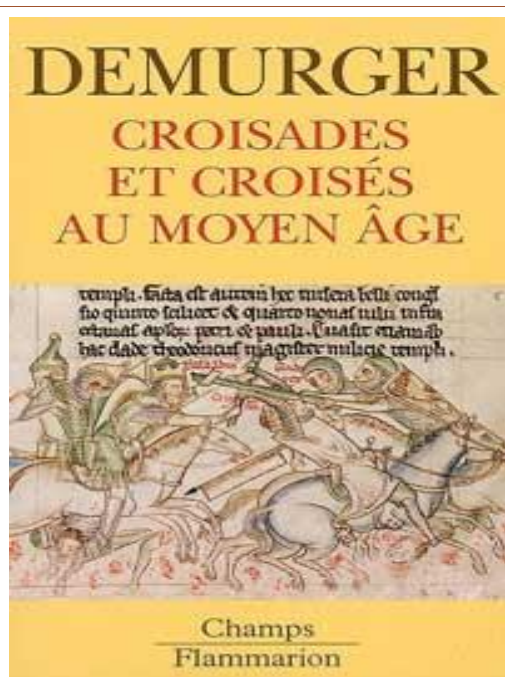
Ordre international, le Temple fut l'enjeu, le bouc émissaire de la formidable partie que se livrèrent alors pouvoir spirituel - le pape Clément V - et pouvoirs temporels - les monarchies de Philippe le Bel, de Jacques II d'Aragon, de Denis de Portugal, d'Edouard Ier et d'Edouard II d'Angleterre. Au fait des travaux les plus récents publiés en Allemagne, Italie, Espagne et Angleterre, l'auteur a saisi, dans leur ampleur fascinante, deux siècles d'une histoire qui n'en finit pas de susciter fantasmes et légendes.

Les Templiers seraient-ils toujours parmi nous ?

ISBN : 2-02-020815-6

**Auteur : Alain
Demurger**

Croisades et croisés au Moyen Âge



Le 27 novembre 1095, à Clermont, le pape Urbain II lance un vibrant appel à la chrétienté : il faut aller libérer Jérusalem et les Lieux saints de la tutelle des musulmans.

A compter de là et jusqu'au milieu du XIII^e siècle, les croisades se succèdent, la dernière se soldant par la mort de Saint Louis. En réalité, les choses sont moins simples qu'il n'y paraît : Urbain II n'a jamais employé le mot croisade, pour commencer. Et le Moyen Âge tout entier est travaillé par des mouvements collectifs, des pèlerinages exaltés, des guerres saintes, qui rendent la notion de croisade très difficile à appréhender.

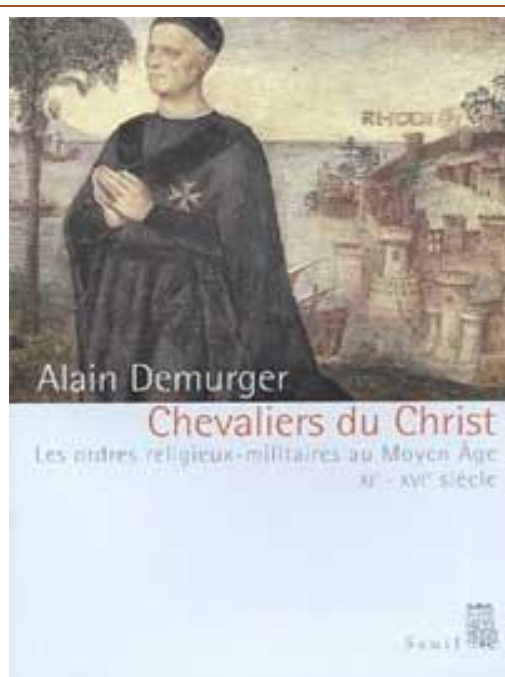
Aujourd'hui encore, elle suscite des débats houleux parmi les historiens. L'auteur de ce petit livre se propose de faire le point sur le sujet, en recourant - on le lui pardonnera - à une métaphore culinaire. Que faut-il pour réussir une mayonnaise ? Un bol et une cuillère de bois, un jaune d'oeuf, de la moutarde, de l'huile. On mélange jaune d'oeuf et moutarde dans le bol et l'on ajoute peu à peu l'huile, le tout étant vivement battu à la cuillère, salé et poivré.

Et l'on obtient un objet culinaire complètement nouveau la mayonnaise. Que faut-il pour qu'il y ait croisade ? Un contexte - favorable - de réforme, un pape inspiré, l'idée de la libération des Eglises d'Orient, la guerre sainte, le pèlerinage pénitentiel, la rémission des péchés et Jérusalem. De cet amalgame (lui aussi divin, car inspiré par Dieu !) naît la croisade : une idée neuve, un objet historique nouveau.

ISBN : 2-08-080137-6

**Auteur : Alain
Demurger**

**Les ordres religieux-militaires au Moyen Age, XIème-
XVIème siècle**



Comment christianiser la guerre? Comment s'assurer un corps de soldats disposé à remplir fidèlement et de manière permanente la défense de la chrétienté et sa mission de lutte contre "l'Infidèle"? A ces deux questions, la chrétienté médiévale a répondu en créant, non sans quelques résistances, des institutions originales : les ordres religieux-militaires.

Des hybrides, des monstres selon l'expression d'Isaac de l'Etoile, vivant comme des moines selon une règle, celle de saint Benoît ou celle de saint Augustin, sans pourtant en être tout à fait, agissant comme des chevaliers, non pas à l'image de ceux de cette caste aristocratique toujours prête à en découdre, ces chevaliers du siècle vilipendés par saint Bernard, mais des chevaliers du Christ, revêtus de l'armure de fer et de l'armure de la foi.

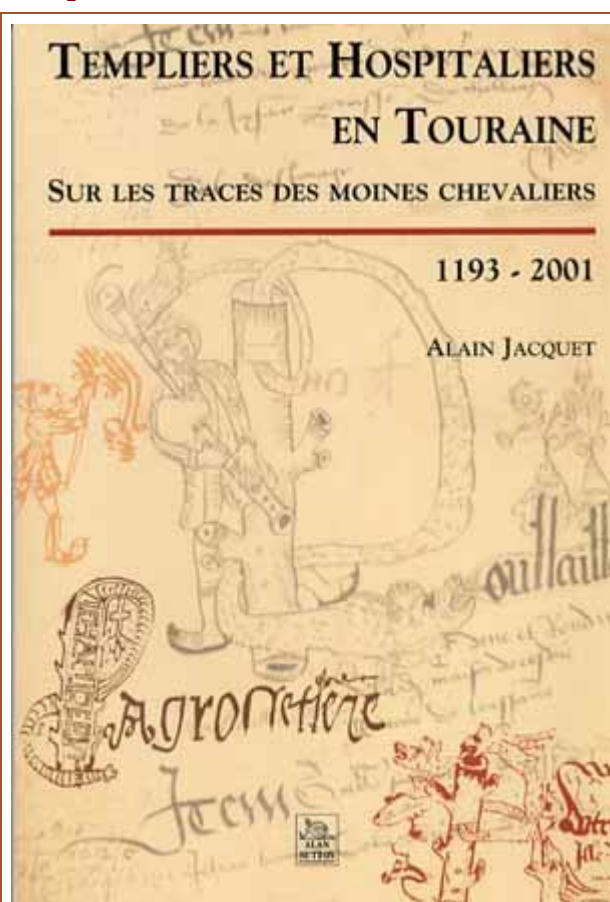
La Reconquista, les croisades ont favorisé l'expansion de ces ordres en Terre sainte, en Espagne et sur les rives de la Baltique. Avec l'affirmation des monarchies face au pouvoir pontifical, la méfiance grandissante des monarques à l'égard de ces puissances militaires devenues parfois de véritables Etats, la substitution progressive du thème de la mission à celui de la guerre, les ordres religieux-militaires perdent peu à peu de leur vitalité et sont acculés à la reconversion caritative.

Alors naissent les légendes et les rumeurs auxquelles l'historien aujourd'hui fait un sort en rendant justice, dans une belle synthèse, à ces témoins éclatants de l'imagination institutionnelle des gens du Moyen Age.

ISBN : 2-02-049888-X

**Auteur : Alain
Jacquet**

Templiers Hospitaliers en Touraine



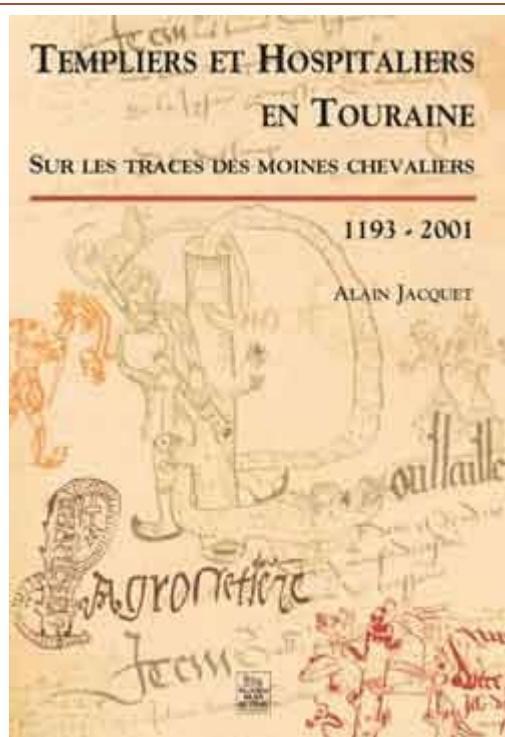
Mon but n'est pas d'écrire un nouvel ouvrage sur les ordres militaires, ce que bien d'autres ont déjà et très bien fait, mais de vous inviter à suivre dans un premier temps l'un des dignitaires des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, appelé plus tard ordre de Malte, dans sa visite d'une commanderie importante, puis à découvrir les autres établissements de notre province de Touraine à travers un aspect particulier, choisi à des époques ou à des dates différentes pouvant définir chacun d'entre eux...

Il faut cependant commencer par un bref résumé des phases les plus importantes de l'histoire de ces ordres et rappeler aussi le pourquoi de leur existence.

ISBN : 2-84253-739-4

**Auteur : Alain
Jacquet**

Templiers et Hospitaliers en Touraine



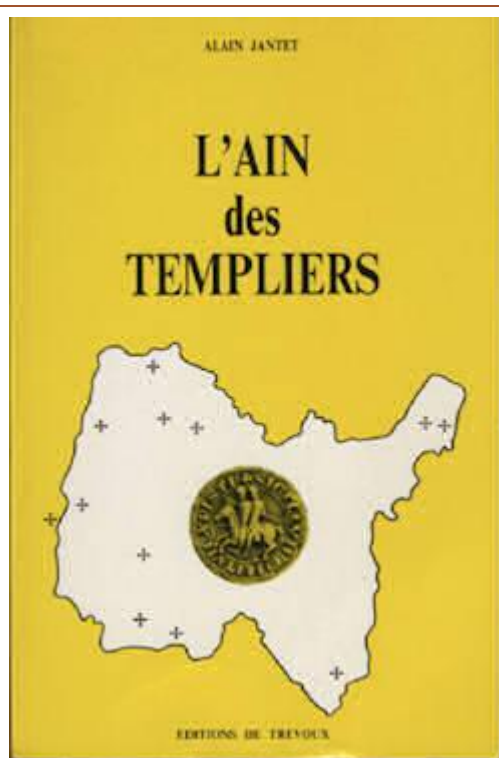
Les Hospitaliers, en terre d'Islam depuis le 1er quart du XI^e siècle, étaient des bénédictins venus d'Italie du sud qui, à partir de 1120, se transformèrent en troupe chevaleresque combattante. Les Templiers, eux, furent dès le début des guerriers : fondé en 1119 par le chevalier Hugues de Payens, le groupe veillait à la sécurité des voyageurs et des pèlerins en Terre Sainte. Au fil des siècles, les deux ordres sont devenus des institutions légendaires. Nous connaissons bien, aujourd'hui, la fin retentissante des Templiers. Nous savons aussi que les Hospitaliers, transformés en chevaliers de Rhodes, puis de Malte, survivent de nos jours dans leurs œuvres hospitalières et humanitaires. Mais savons-nous comment était organisé le réseau des possessions des deux ordres en Europe, en France et en particulier en Touraine ? Le fonctionnement très précis de toutes ces maisons, baillies et commanderies est détaillé par Alain Jacquet. Puis, en compagnie de Visiteurs partis au XVIII^e siècle inspecter leurs possessions tourangelles, nous visitons chacune d'elles : c'est l'occasion d'une description des lieux, des personnes, des conflits, mais aussi des rouages de fonctionnement des ordres avec, par exemple, les cérémonies de réception de nouveaux membres, ou la savoureuse évocation de la vie quotidienne dans une commanderie au XVII^e siècle.

Ces visites révèlent une Touraine ancienne et méconnue... Les demeures d'exception cohabitent avec d'humbles logis dans le foisonnement d'un riche patrimoine où plane encore, de façon intangible, l'ombre des moines soldats.

Alain Jacquet est professeur, titulaire d'un DEA d'Histoire médiévale et moderne, membre de sociétés savantes parmi lesquelles la Société archéologique de Touraine, les Amis du Pays Lochois et la SERIA. Il se consacre depuis de nombreuses années aux ordres militaires dont il a particulièrement étudié l'organisation, les structures et les rapports entretenus avec la société civile de leur temps, en Touraine et dans les provinces limitrophes.

ISBN : 9-782842537395

Auteur : Alain Jantet Les Templiers dans l'Ain



Voici un ouvrage tel qu'on aimerait en recevoir souvent !

En raison, d'abord, de son contenu : une étude précise, serrée, méthodiquement conduite et pourtant facile à lire. Les exposés d'ordre général qui l'ouvrent et le terminent montrent que l'auteur s'est solidement documenté, et qu'il domine tout naturellement son sujet : il le replace avec aisance dans l'Histoire de la France, de l'Europe même - puisque les provinces dont il traite font partie de l'Empire ; rien de ce qui compose l'arrière-plan de sa recherche ne semble lui avoir échappé.

Quant à cette recherche elle-même, elle est tout à fait remarquable : d'une consultation facile, elle se fonde uniquement sur des documents d'archives ; c'est dire tout ce qu'elle suppose comme travaux préliminaires. Et elle pourra, à cause même de sa rigueur, aider les chercheurs sur maints autres sujets. Dirai-je que pour ma part j'ai retenu nombre de mentions de femmes dont les donations, les testaments, les ventes ou les achats montrent l'activité personnelle, fût-ce seulement dans les relations avec les commanderies locales. Tous les lecteurs, me semble-t-il, seront d'accord pour attribuer la même importance à la présente étude qu'à celle d'un L. Durbec sur les Templiers de Provence ou de Ch. Daras sur ceux de Charente.

L'auteur, à présent : il s'agit d'un instituteur. Et cela donne un prix supplémentaire à son étude. Il est si important, en effet, de voir un enseignant consacrer à sa région le temps dont il peut disposer, en faire son centre d'intérêt.

ISBN : 2-85698-042-2

Auteur : Alain Sutton

Les Sites Templiers de France



Voici un ouvrage à paraître le mois prochain. Vous pouvez faire dès maintenant une réservation.

Sic : Les Éditions Alain Sutton ont le plaisir de vous informer de la parution prochaine d'un livre susceptible de vous intéresser. Il s'agit du livre réalisé par l'Association les Amis de l'Insolite et coordonné par son Président, Jacques Valette.

Auteur : Alduy

Commanderie de la Villedieu



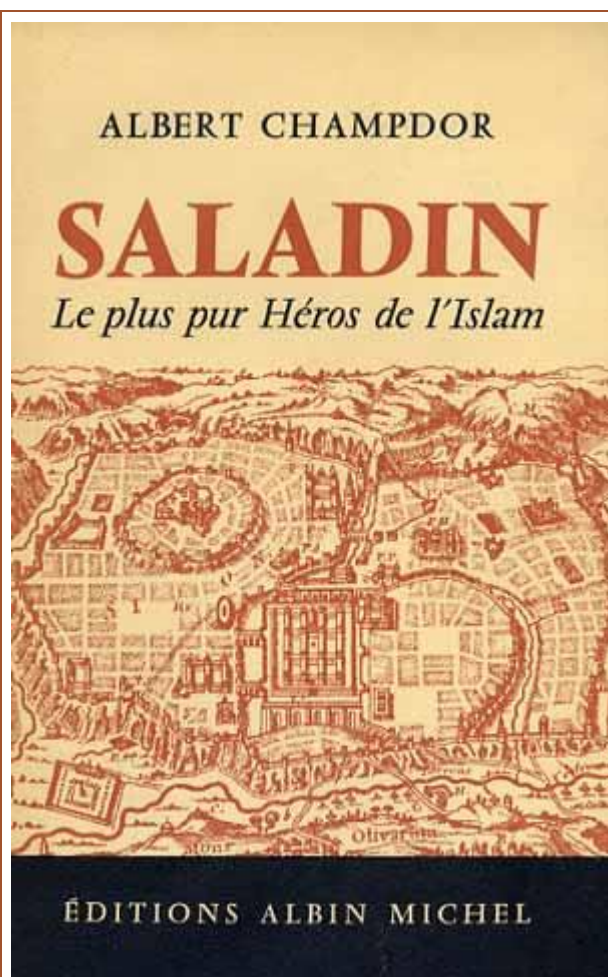
Cet ouvrage relate l'histoire de la Commanderie des Templiers de la Villedieu.

Il dévoile ainsi les mystères d'un ensemble architectural qui n'était que ruines lorsqu'il y a plus de vingt ans, l'Établissement Public d'Aménagement de la Ville Nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines conduisait ses premières investigations sur le site qui devait accueillir une nouvelle ville de plusieurs centaines de milliers d'habitants.

Isbn : Annee - 1991

Auteur : Albert
Champdor

Saladin Le plus pur Héros de L'Islam

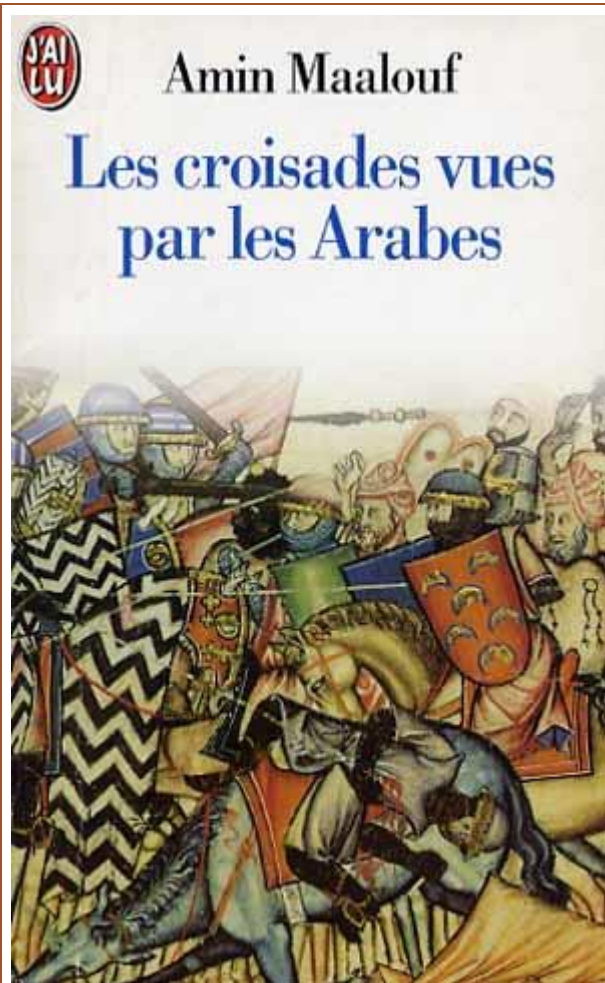


Au VIIe et au VIIIe siècles de l'ère chrétienne, la formidable explosion de l'Islam ébranla le vieux continent, et le monde arabe connut une brillante période d'expansion territoriale et religieuse, de rayonnement intense dans le domaine des sciences et des arts. Ce fut « l'âge d'or » des historiens arabes, une fête ininterrompue. Le rêve des socialistes modernes de se voir pensionnés et nourris par l'État était réalisé. Après avoir menacé l'Europe, l'Islam se stabilisa. Et bientôt, dans l'énorme masse musulmane, subitement apparue dans l'histoire du monde à un moment particulièrement critique pour l'Occident secoué par les invasions sarrasine et slave, les rivalités dynastiques et la crise romaine du IXe siècle, d'inquiétants foyers d'agitation ne tardèrent pas à se manifester parmi les fanatiques propagateurs des cent quarante sourates du Coran, concises et obscures, qui pouvaient être différemment interprétées...

ISBN : Année - 1956

**Auteur : Amin
Maalouf**

Les Croisades vues par les Arabes



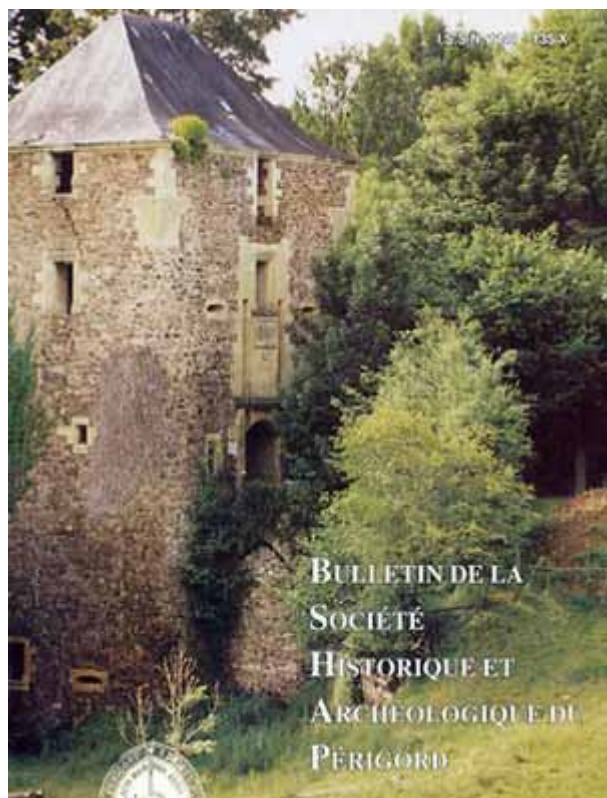
Ce livre part d'une idée simple : raconter l'histoire des croisades telles qu'elles ont été vues, vécues et relatées dans « l'autre camp », c'est-à-dire du côté arabe. Son contenu repose, à peu près exclusivement, sur les témoignages des historiens et chroniqueurs arabes de l'époque.

Ces derniers ne parlent pas de croisades, mais de guerres ou d'invasions franques. Le mot qui désigne les Francs est transcrit différemment selon les régions, les auteurs et les périodes : Faranj, Faranjat, Ifranj, Ifranjat... Pour unifier, nous avons choisi la forme la plus concise, celle surtout qui sert aujourd'hui encore dans le parler populaire à nommer les Occidentaux, et plus particulièrement les Français : Franj.

ISBN : 2-290-01916-X

**Auteur : André
Goineaud-Bérard**

Bulletin de la société historique et archéologique du Périgord



Lors de recherches sur les templiers en Périgord, j'ai pu dresser une liste de noms.

Cette liste renferme les renseignements relevés dans les pièces des procès, cartulaires, archives de la Dordogne, de Pau, de Toulouse (pour le Grand-Prieuré), de Clermont (pour les templiers nord-périgordins du diocèse de Limoges, emmenés à Clermont et entendus par l'évêque en 1309).

Les noms ; toutes les formes sont relevées et imprimées en capitales ; la forme francisée du nom est donnée, ainsi que celle latine chaque fois qu'elle est mentionnée dans les textes consultés.

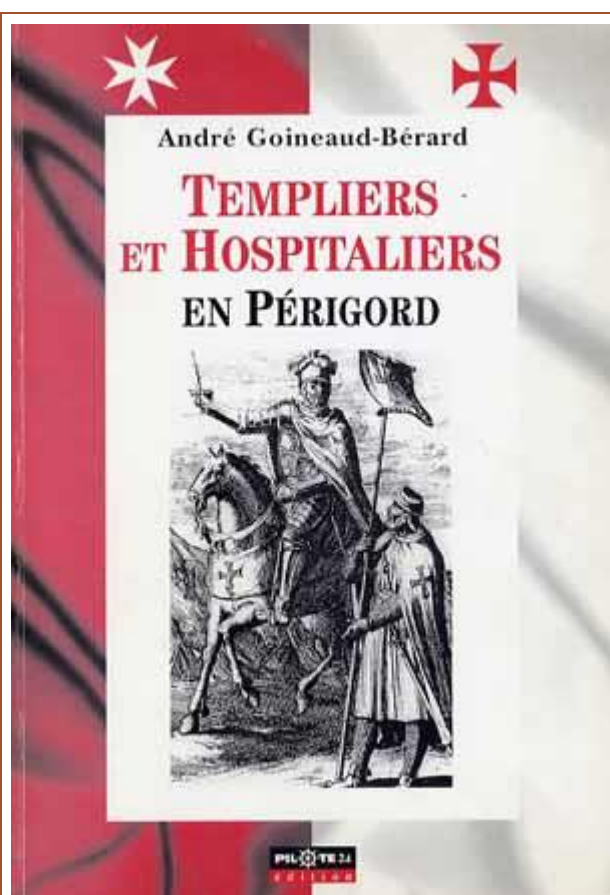
Les dates, mentionnées entre crochets, sont les dates extrêmes où le templier apparaît dans les sources utilisées ; la plupart d'entre elles sont précédées de circa, car elles sont déduites de témoignages donnant l'estimation du nombre d'années passées depuis un fait ; de là, découlent des différences d'appréciation, donc de date ; les dates de naissance, éventuellement données, sont également calculées en fonction d'un âge cité par le témoin. La mention + (mort) figure ensuite lorsqu'un témoignage précise que le frère est mort au moment du procès.

La qualité et le diocèse du templier sont ensuite précisés chaque fois qu'on les connaît.

ISBN : Année - 2000

**Auteur : André
Goineaud-Bérard**

Templiers Hospitaliers en Périgord



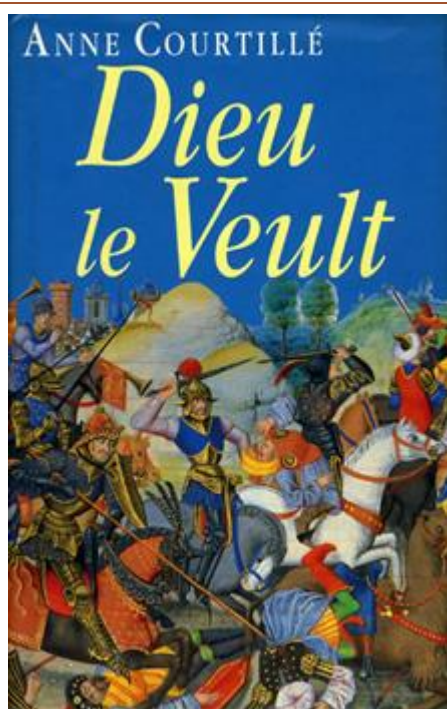
Cette liste renferme les renseignements relevés dans les pièces des procès, cartulaires, archives : de Toulouse (pour le grand-prieuré), de Limoges et Clermont (pour les templiers périgordins emmenés en Limousin), de Charente, (pour les commanderies proches du Périgord) de la Gironde (pour les commanderies de Castillon et Sainte-Foy, qui se trouvaient en Périgord au Moyen Âge) de la Dordogne et de Pau.

Les noms : toutes les formes sont relevées et imprimées en capitales ; la forme francisée du nom est donnée, ainsi que celle latine chaque fois qu'elle est mentionnée dans les textes consultés.

ISBN : 2-912347-22-X

**Auteur : Anne
Courtille**

Dieu le Veult



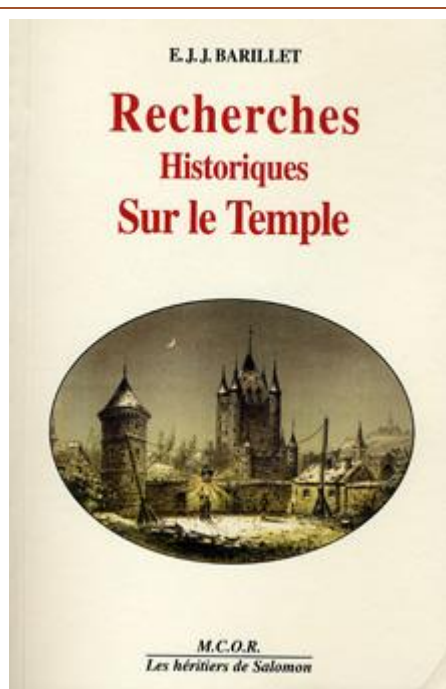
La croisade est un combat commun de la chrétienté occidentale pour la délivrance des Lieux saints (Jean Favier). Les Lieux saints, c'est-à-dire Jérusalem qui était depuis le haut Moyen Age le but suprême des pèlerinages. Dans la cité sainte, ville de l'empire chrétien d'Orient, contrôlée par les Arabes depuis 638, mais sur laquelle l'Occident exerce un protectorat moral, les conditions d'accueil des pèlerins se sont dégradées au début du XIe siècle avec les persécutions du calife Al Hakim. En 1079, les Turcs prennent la cité. Une conquête qui compromet momentanément le pèlerinage aux Lieux saints.

Urbain II lance donc un appel à la croisade au concile de Clermont en 1095. Cependant, si son but est de rétablir la liberté d'accès à Jérusalem et de raffermir le christianisme en Orient, il obéit à bien d'autres considérations politiques. "Il n'existe pas de plus sûr moyen de rassembler, sous la conduite du pape, les éléments les plus turbulents de la chrétienté d'Occident, que de les engager dans cette immense et audacieuse entreprise que serait la conquête des Lieux saints (Georges Tate).

ISBN : 2-7242-9221-9

Auteur : Barillet

Recherches sur le Temple de Paris

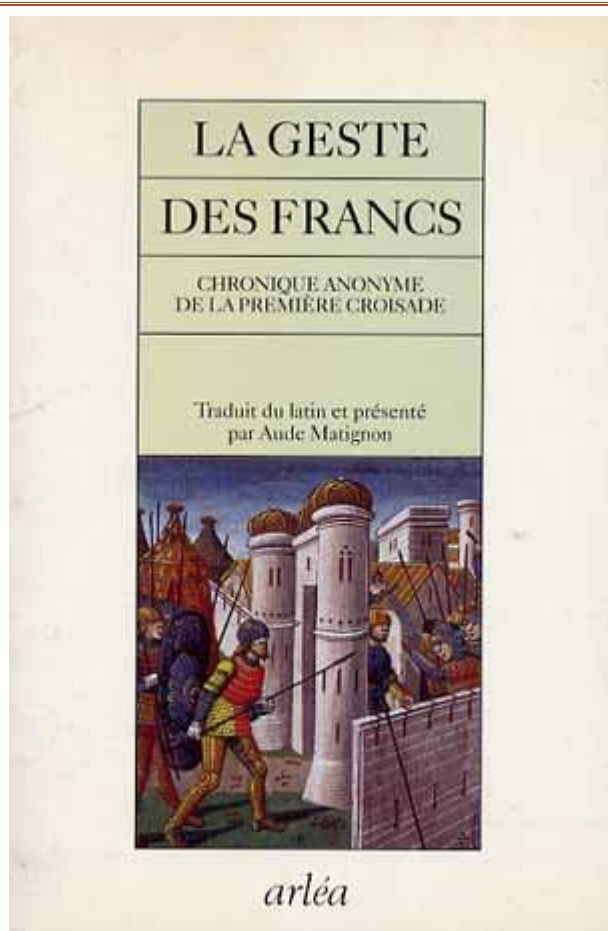


Il est étonnant qu'un lieu aussi agréable qu'était le Temple à l'époque de la révolution, et qui jouissait d'autant de privilèges, n'ait pas été décrit particulièrement, ou plutôt que l'on n'en ait pas dit davantage dans les différents ouvrages sur Paris ; mais tous les historiens qui ont traité cette matière, se sont bornés à rendre un compte superficiel de l'église et des tours du Temple, et à peine ont-ils daigné nous dire la date présumée de l'établissement des Templiers dans ce lieu ; quelques-uns, en en parlant, ont commis des erreurs notables, et tous ont fait des omissions considérables.

ISBN : 2-914946-22-8

Auteur : Aude Matignon

La geste des Francs

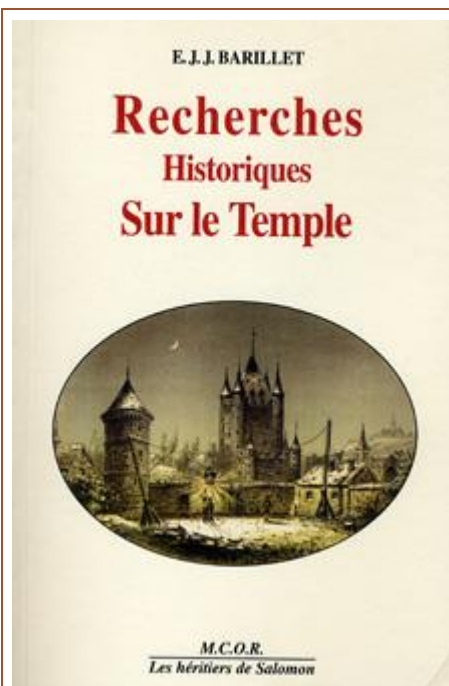


Déjà approchait cette échéance que le Seigneur Jésus représente quotidiennement à ses fidèles, disant en particulier dans l'Évangile : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renie lui-même, se charge de sa croix et me suive » Il se fit donc un puissant ébranlement par toutes les régions des Gaules, visant à faire que quiconque désirait suivre le Seigneur, avec zèle et dans la pureté du cœur et de l'esprit, et après lui se charger de la croix dans la foi, embrassât sans tarder, à vive allure, la voie du Saint-Sépulcre.

ISBN : 2-86959-136-5	
----------------------	--

Auteur : Barillet

Recherches sur le Temple de Paris

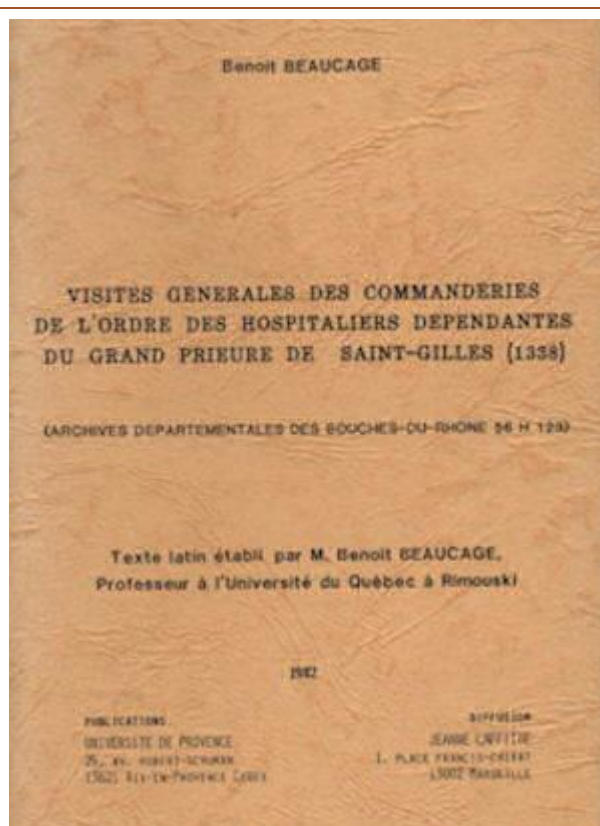


Il est étonnant qu'un lieu aussi agréable qu'était le Temple à l'époque de la révolution, et qui jouissait d'autant de privilèges , n'ait pas été décrit particulièrement , ou plutôt que l'on n'en ait pas dit davantage dans les différents ouvrages sur Paris ; mais tous les historiens qui ont traité cette matière, se sont bornés à rendre un compte superficiel de l'église et des tours du Temple , et à peine ont-ils daigné nous dire la date présumée de l'établissement des Templiers dans ce lieu ; quelques-uns, en en parlant, ont commis des erreurs notables, et tous ont fait des omissions considérables.

ISBN : 2-914946-22-8	
----------------------	--

**Auteur : Benoît
Beaucage**

**Visites générales des commanderies de l'Ordre des
Hospitaliers dépendantes du Grand-Prieuré de Saint-
Gilles (1338)**



Les "visites générales des commanderies dépendantes du Grand Prieuré de Saint Gilles" constituent à plus d'un titre une source exceptionnelle pour notre connaissance du mode de production féodal durant les derniers siècles du Moyen Age. Comme le faisait déjà remarquer Georges Duby il y a près de vingt ans, dans une étude maintenant classique, les sources d'une telle importance et d'une telle précision sont particulièrement rares à cette époque.

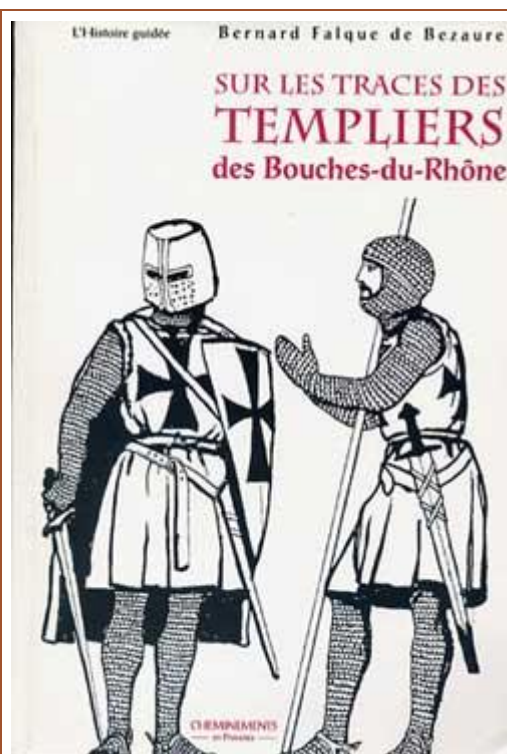
Il y a maintenant plus d'un siècle, les érudits anglais L.B. Larking et J.M. Kemble publiaient pour le compte de la Camden Society les procès-verbaux de l'enquête de 1338 concernant le prieuré d'Angleterre. A ce jour, le prieuré de Provence et celui d'Angleterre sont les seuls pour lesquels on ait conservé des traces matérielles de l'enquête de 1338. Même s'il est vraisemblable d'admettre que toutes les possessions de l'Ordre de Saint-Jean ont été alors visitées, il nous faut reconnaître que nous ne savons que très peu de choses de cette vaste opération. Notre seule consolation à ce chapitre c'est que l'archiviste du prieuré de Saint-Gilles au XVIIIe siècle, J.F. Raybaud, pour qui, en son temps, les archives de l'Ordre de Malte n'avaient que peu de secrets, n'apparaît guère plus renseigné que nous. Il semble bien qu'ici les "mouvements" d'archives de la Révolution n'aient rien à voir avec les lacunes documentaires. Peut-être que dans quelque dépôt départemental ou communal se cache encore l'un des nombreux procès-verbaux dont l'absence nous empêche de jeter sur l'ensemble des biens de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem un vaste regard synchronique.

Reprographie de l'Université de Provence -
1982

ISBN : 2-85399-062-1

**Auteur : Bernard
Falque de Bezaure**

Sur les Traces des Templiers des Bouches-du-Rhône



En suivant les traces des Templiers de Provence avec Bernard Falque de Bezaure, nous aboutissons sur les chemins de nos traditions, bien heureux de ne pas les savoir accessibles uniquement par le truchement de l'Orient.

Si nous avons, pour une fois, le courage d'entrer dans un édifice religieux en laissant notre arrogance spirituelle sur le parvis, nos symboles d'Occident nous raconteraient une histoire de l'Humanité identique à celle que contiennent les mythes exotiques.

Nous ne chercherions plus si loin ce que nous avons sous les yeux, nous serions heureux de proposer notre version de la Création du Monde et, convaincus de sa richesse et de sa capacité à éclairer le sens de la vie aussi bien que les autres Traditions, nous cesserions d'employer des concepts et une terminologie étrangers à ceux dont nous sommes pétris.

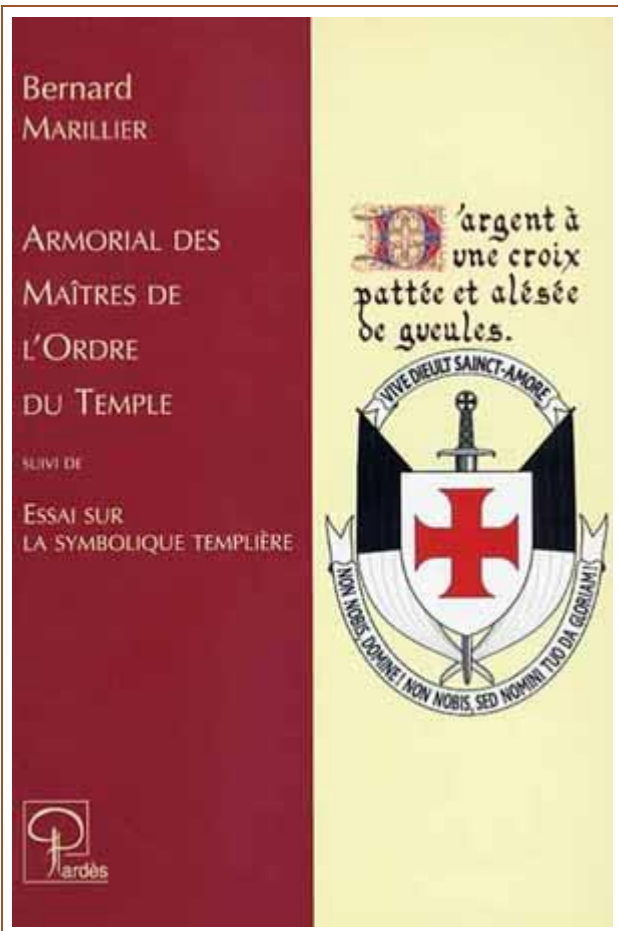
Combien, entre l'Orient et l'Occident, plus respectueux et enrichissants seraient nos échanges sur le terrain du Sacré, si nous renouions avec notre Imagerie d'Or.

Editions : Cheminements en Provence

ISBN : 2-909757-19-6

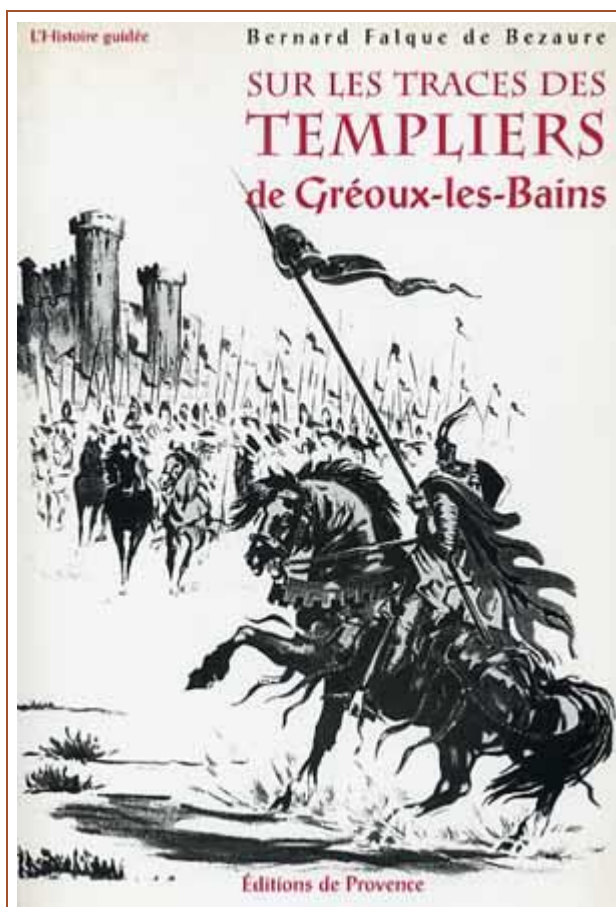
**Auteur : Bernard
Marillier**

Armorial des Maîtres de l'Ordre du Temple

	Parmi les innombrables ouvrages parus sur l'Ordre des Templiers, jamais encore le sujet concernant l'héraldique de ses maîtres, ou grands-maîtres selon une expression chère aux auteurs modernes, et de son univers symbolique n'avait été étudié systématiquement de cette façon. Certes, certains livres traitant des Templiers incluent parfois dans leurs chapitres quelques précisions sur la symbolique usitée par l'Ordre, encore que souvent superficielles et entachées, la plupart du temps, des phobies et fantasmes d'auteurs se voulant plus ou moins spécialisés dans le domaine templaro-ésotérico-alchimique, mais presque rien en ce qui regarde l'héraldique, en l'occurrence celle des maîtres, de loin la plus accessible, qui demeure le parent pauvre des études templières.
ISBN : 2-867-714-222-9	

**Auteur : Bernars
Falque de Bezaure**

Les Templiers de Gréoux les Bains



"Il paraît de fait presque impossible que toutes les preuves de l'existence d'une commanderie aient disparu... Seule la reconstitution de l'histoire médiévale de Gréoux et son château pourrait lever ce léger doute".

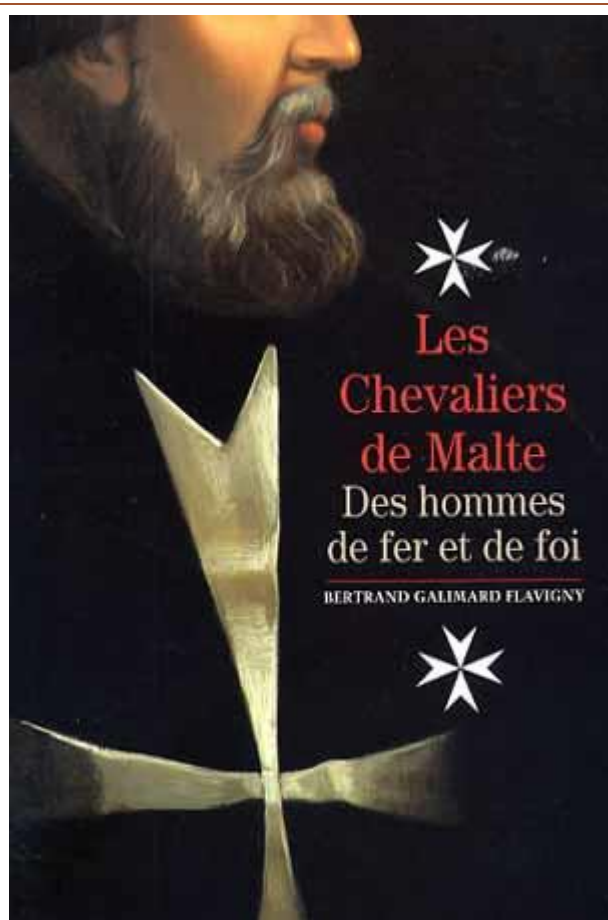
Sur ce point et uniquement celui-là, l'historien de Gréoux, Régis Bertrand a parfaitement raison.

Nous avons parcouru avec attention ce qu'il a écrit sur les Templiers de Gréoux dans les Annales de la Haute-Provence N° 285 et sa Monographie sur Gréoux parue en 1980. Nous avons fait de même pour Robert Bailly, lui aussi auteur d'une monographie sur Gréoux parue en 1975. Leurs thèses montrent que leurs raisonnements sont logiques si l'on considère les seules sources qu'ils eurent entre leurs mains.

ISBN : 2-84814-090-5

**Auteur : Bertrand
Galimard Flavigny**

Les Chevaliers de Malte

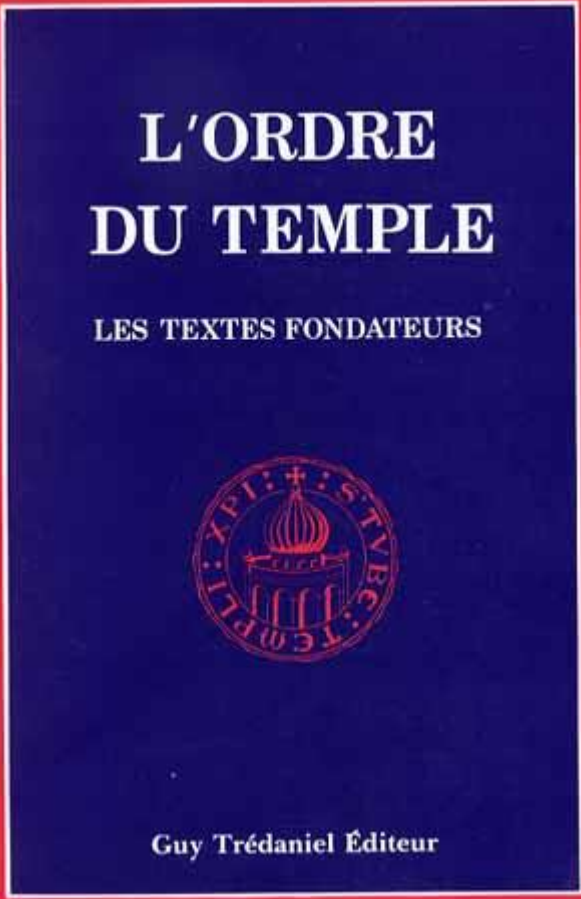


Sans l'élan des croisades et les nouvelles opportunités qu'elles offrirent à l'activité guerrière freinée par la paix de Dieu, jamais la chevalerie n'eût connu un tel essor au XIIe siècle. C'est à cette époque qu'apparurent les ordres militaires qui, pour défendre la Chrétienté, concilièrent sainteté et chevalerie en inventant la figure du « moine soldat ».

Voués à l'origine au service des malades, les Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem furent contraints de prendre les armes.

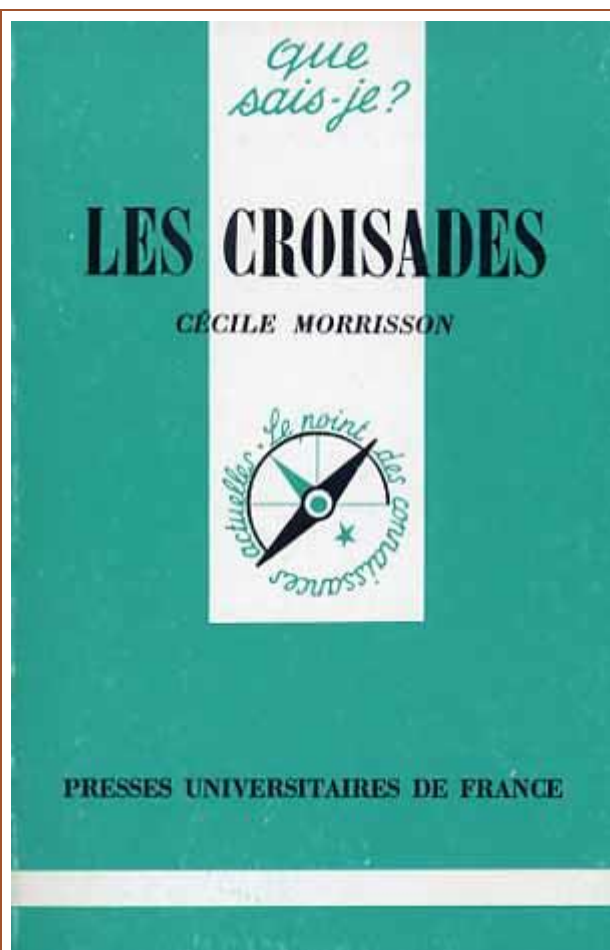
ISBN : 2-07-053342-5

**Auteur : Bruno Hapel Textes fondateurs de l'Ordre du Temple
et Guy Trédaniel**

	Il existe fort peu de textes propres à l'ordre du Temple et parmi ceux-ci rares sont ceux qui d'une certaine façon permettent de le connaître et de le comprendre. Cette discrétion n'est pas étrangère à l'importance même de l'Ordre, à son essence. Or, on le sait, l'essentiel ne se laisse pas facilement saisir par l'Histoire. L'Ordre naît, semble-t-il, en l'an 1118. Mais cette naissance reste enveloppée d'obscurité et de mystère. D'ailleurs pouvait-il en être autrement ? D'autant que l'ordre des pauvres soldats du Christ jaillit du cœur même de la Tradition. On ne peut alors s'étonner de devoir attendre dix années avant que l'Histoire ne puisse nous en livrer une trace marquante. Ainsi en est-il du texte de la Règle latine annexé au procès-verbal du concile de Troyes, ainsi en est-il du texte de La louange de la nouvelle milice. Deux hommes d'exception s'y expriment : l'un, le premier grand Maître de l'ordre, Hugues de Payens; l'autre, l'âme même de la présente chrétienté, saint Bernard, l'abbé de Clairvaux.
ISBN : 2-85707-430-1	

**Auteur : Cecille
Morrisson**

Les Croisades



Le mot de croisade est rare et tardif : il n'apparaît pas dans le latin médiéval avant le milieu du XIII^e siècle et son correspondant arabe (hurub assalibiyya = la guerre pour la croix) ne date que de la période ottomane. Les croisades sont, en effet, longtemps restées aux yeux des Orientaux des guerres comme les autres menées par les Francs.

Ceux-ci, pèlerins en premier lieu, se considéraient comme des « soldats du Christ », « marqués du signe de la croix » (crucesignati), d'où l'on forma plus tard le terme de croisade. Les textes médiévaux désignent le plus souvent celle-ci comme le « voyage de Jérusalem »

ISBN : 2 10 044489 X

**Auteur : Claire
Constans & Philippe
Lamarque**

Les salles des croisades Château de Versailles



Les salles des croisades Château de Versailles

Par Claire Constans, conservateur général du patrimoine pour la partie artistique et Philippe Lamarque, docteur de l'Ecole pratique des hautes études pour la partie héraldique.

Découvrez par la peinture, les hauts faits des Croisades ainsi que les armoiries des Croisés.

Jean Richard, membre de l'Institut, nous a fait l'immense honneur d'établir sous la forme d'une introduction, la situation de l'histoire des Croisades sous Louis Philippe.

Par un texte d'une quinzaine de pages, Claire Constans, en s'appuyant sur des documents d'archives et des dessins de l'agence de l'architecte Nepreu, des tableaux ou des photographies du château, retrace l'évolution du chantier.

Puis en 170 pages, Claire Constans étudie, sous forme de notices iconographiques, les cent cinquante tableaux, tous représentés en couleurs et en belle taille dont une dizaine le sont en double page.

Outre les représentations des croisés (Godefroy de Bouillon, Richard Coeur de Lion, Frédéric Barberousse, saint Louis), le lecteur trouvera celles des portraits des grands maîtres des différents ordres de chevalerie, la prise de Jérusalem (1099), de l'institution de l'Ordre du Temple (1128), de la prédication de saint Bernard de Vézelay (1146), des batailles en Terre sainte, de la désastreuse 4e Croisade illustrée en particulier par le superbe tableau de Delacroix aujourd'hui au Louvre, du rôle de saint Louis, ou des derniers grands combats en Méditerranée orientale qui se poursuivirent durant le XVIe siècle. Sur un ton épique ou simplement illustratif, toiles monumentales et tableaux plus mineurs, offrent un panorama varié de la grande peinture française dans la première moitié du XIXe siècle.

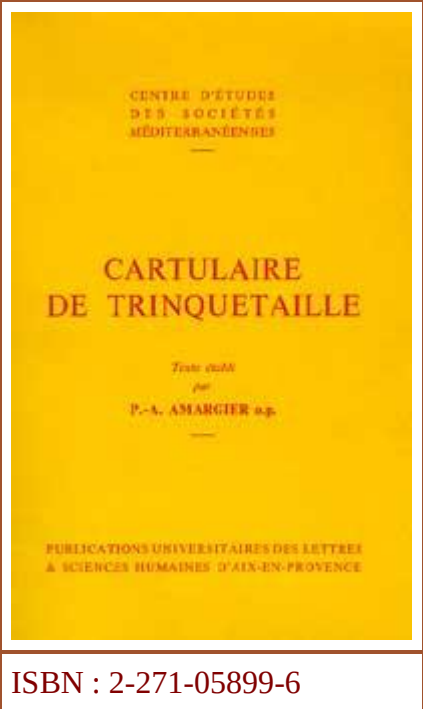
Plusieurs centaines d'écus ornent les embrasures, les plafonds à caissons, les pièces architectoniques des salles, véritable arche de Noé de ce que furent les chambres armoriées de l'ancienne Europe. En deux cent soixante pages environ, l'auteur leur consacre une notice nominative comprenant leur règlement d'armoiries, un commentaire symbolique et quelques représentations généalogiques. Authentiques chevaliers croisés ou prétendants à la légende des siècles, tous y sont représentés par leur bouclier en couleurs.

Éditeur : Éditions du Gui (1 novembre 2002)

ISBN 2951741715

Auteur : Claude-

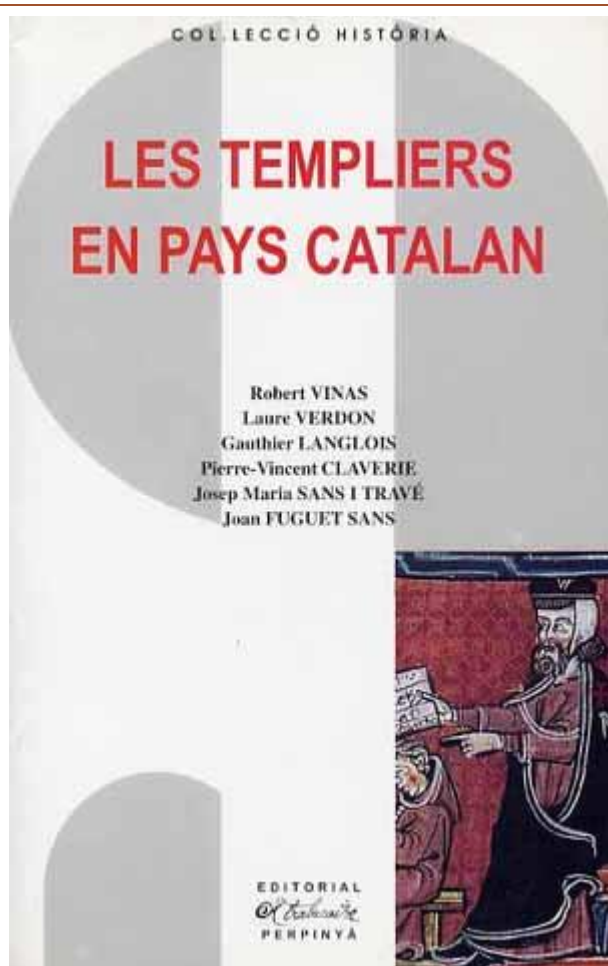
Cartulaires de la commanderie d'Avignon

	Cartulaire de Trinquetaille. Du milieu du XIIe au milieu du XIIIe siècle, Avignon, sous le régime de la Commune, vit une période remarquable d'indépendance politique et de développement économique. C'est dans ce contexte que s'inscrivent l'installation et le développement de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. En témoignent les 156 actes édités ici dont 93 ont été copiés au xme siècle dans un cartulaire. Rédigés entre 1170 et 1250, ils concernent exclusivement la ville et son terroir. Ces documents apportent de nombreux renseignements sur la commanderie elle-même, ses membres, ses relations avec les autres maisons de l'Hôpital dans la région et avec le prieuré de Saint-Gilles, ses accroissements et son économie, ainsi que sur Avignon, ses habitants, son développement institutionnel et juridique, son environnement urbain et rural.
ISBN : 2-271-05899-6	



Auteur : Collectif

Les Templiers en pays Catalan



Peu d'épisodes du Moyen Âge excitent autant la curiosité que l'aventure des templiers. La vie de leur ordre se présente selon le cycle d'une épopée : ascension, puissance et gloire, puis chute brutale, cruelle, injuste sans doute. Une histoire de l'héroïsme et du pouvoir, une histoire du complot et du malheur, une histoire mythique d'hommes étranges, différents, revêtus de la croix, parés de mille vertus, chargés des pires vices. Ce complexe amalgame de fascination et de mystère explique pour une part le succès des journées qui se sont déroulées les 18 et 19 janvier 1997 sur les lieux mêmes où vécurent, agirent et finalement furent emprisonnés et interrogés les templiers du Roussillon.

Le public nombreux qui a participé aux manifestations prévues ces jours-là eut pourtant de quoi surprendre les organisateurs et les associations et municipalités qui s'étaient groupées pour la préparation de ces journées. Certes les motivations des auditeurs, curieux ou passionnés d'histoire, échappaient en partie aux grilles d'interrogation savantes et conventionnelles de l'histoire universitaire. Mais les questions à propos des "mystères templiers", des "souterrains templiers"

ISBN : 2-912966-06-X

La Commanderie

*Institution des ordres militaires
dans l'Occident médiéval*



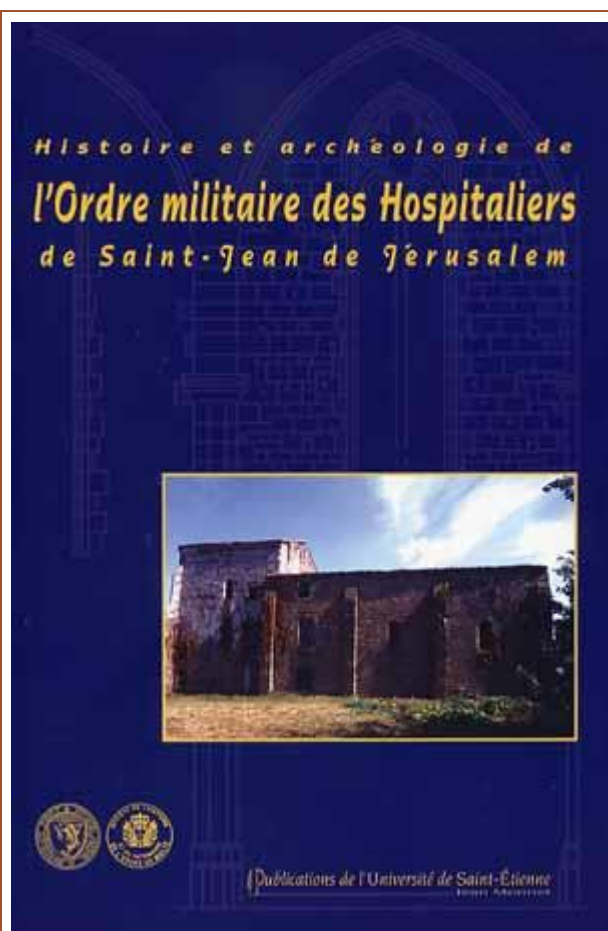
*Comité des travaux
historiques et scientifiques*

Dans l'histoire de l'Église médiévale, l'une des créations les plus originales est assurément celle des ordres militaires et hospitaliers. Ce n'est évidemment pas le lieu de rappeler les circonstances de cette création, par ailleurs assez connues. Néanmoins, s'agissant ici d'envisager le Temple et l'Hôpital, et plus particulièrement leurs « cellules de base » que furent les commanderies, sous l'angle de l'histoire juridique et institutionnelle, une remarque liminaire s'impose : le mot « ordre » (*Çordo*), appliqué aux deux ensembles constitués par les chevaliers du Temple ou de l'Hôpital, n'apparaît pas avant la fin du xnr siècle. Jusqu'à cette époque, on parle plus volontiers de « milice » (*milùia*), voire plus simplement encore des « frères », ou des « chevaliers ». Cette préférence pour des désignations concrètes, par rapport au terme propre, mais plus abstrait, offert par la langue juridique, illustre bien la relative indifférence des ordres militaires pour les catégories du droit.

Ces ordres sont au départ de simples équipes de chevaliers, auxquelles s'adjoindront par la suite d'autres catégories de frères, réunis par un objectif commun : la protection des pèlerins pour l'Hôpital, la défense de la Terre Sainte pour le Temple. Très vite pourtant, la nécessité d'organiser la vie commune des chevaliers, tout en tenant compte de la spécificité de leur vocation, conduit à leur donner une règle. Réunis en 1119 par Hugues de Payns et installés près du Temple par le patriarche de Jérusalem, les « pauvres chevaliers du Christ » reçoivent leur première règle dès 1128 du concile de Troyes. Par la suite, de nouvelles rédactions en amplifieront...

Auteur : Collectif

L'Ordre Militaire des Hospitaliers

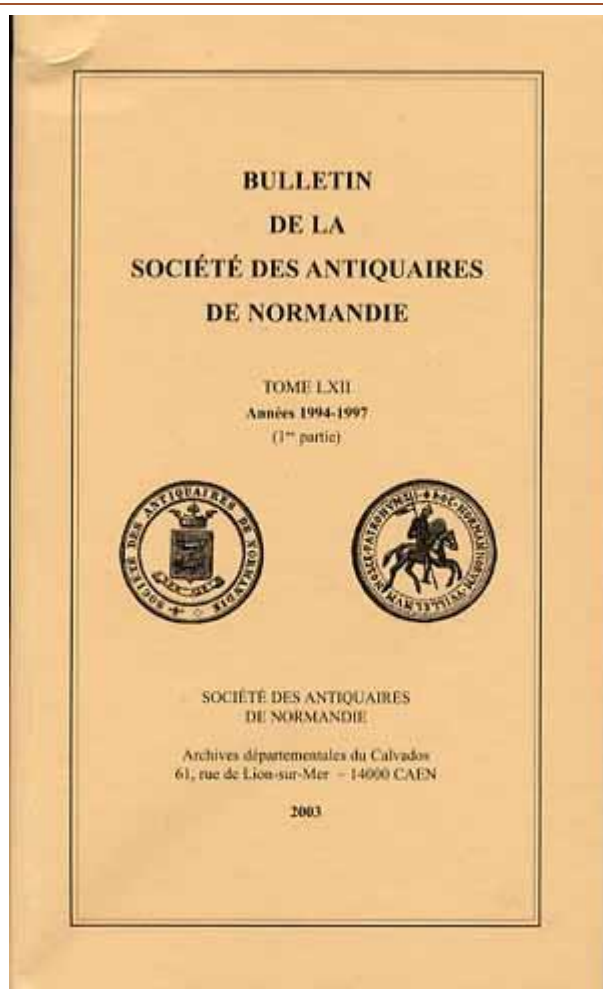


Son Excellence l'Ambassadeur Bailli Comte Géraud Michel de Pierredon nous a fait l'honneur de venir présider notre colloque, organisé conjointement par La Diana, Société Historique et Archéologique du Forez, et l'Université de Saint-Étienne, en liaison avec la Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos remerciements. Les personnalités qui nous ont épaulés, M. l'abbé Martin, chapelain de l'Ordre, Madame Bayon, Directrice de l'Institut des Études Régionales et des Patrimoines de l'Université de Saint-Étienne, M. Lépolard, conservateur de la Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'ordre de Malte, les communicants, et les chevilles ouvrières que furent nos archéologues Muriel Jacquemont, Sophie Lefèbvre-Sagnard, Vincent Guichard, ainsi que Philippe Pouzols-Napoléon, Secrétaire général de La Diana, méritent également notre reconnaissance.

ISBN : 2-86272-315-0

Auteur : Collectif

Bulletin de la société des Antiquaires de Normandie



Les derniers Templiers du bailliage de Caen : étude des documents relatant leurs tribulations (1307-1311) par M Anne GILBERT-DONY Membre titulaire.

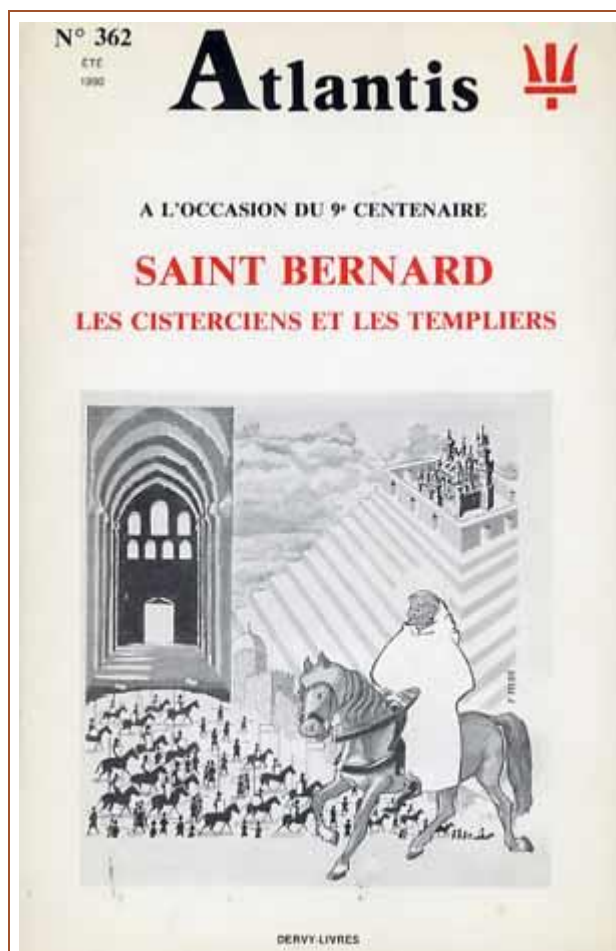
Les aléas de l'histoire font que bien des aspects de la vie des maisons du Temple en Occident nous échappent à jamais. L'étude des hommes qui se succédèrent deux siècles durant dans ces commanderies est un sujet des plus obscurs, du moins jusqu'aux abords du XIVe siècle. En effet, par une paradoxale et cruelle ironie du sort, il aura fallu attendre les tristes circonstances de « l'affaire des Templiers » et la mort programmée de l'Ordre pour que ses derniers membres quittent, pour leur malheur, le paisible anonymat dont jouissaient leurs prédécesseurs.

Les cinq établissements du Temple installés dans les limites du bailliage de Caen - à savoir Baugy, Courval, Bretteville-le-Rabet, Voymer et la petite maison de Louvigny, dépendant de celle de Fresneaux ne dérogent pas sur ce sujet à la règle générale. Les noms de Templiers relevés dans les actes...

ISBN : Année - 2003

Auteur : Collectif

Saint-Bernard les Cisterciens et les Templiers

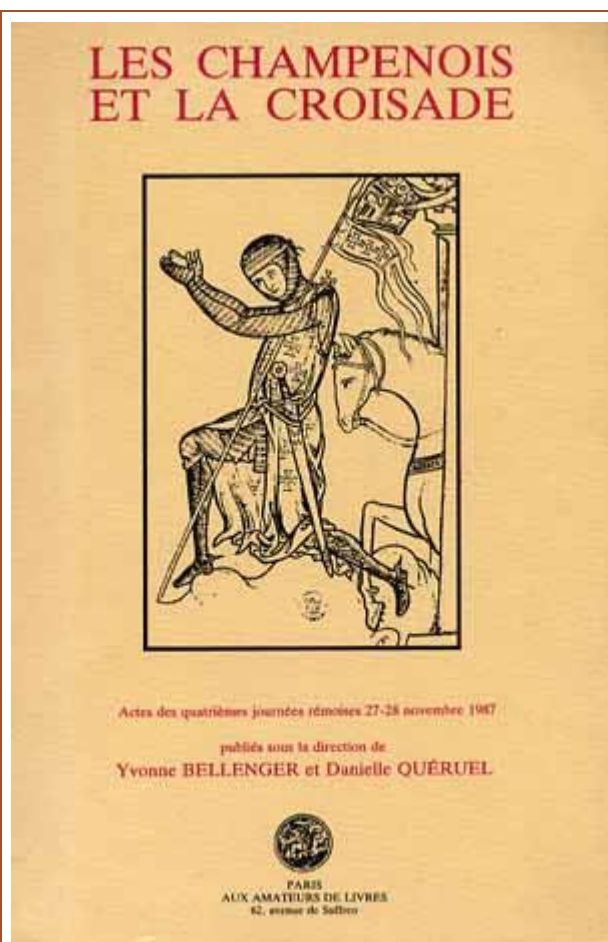


Les perturbations qui agitent le XIIe siècle naissent des remous provoqués par des hérétiques et des hétérodoxes, des conflits entre les pouvoirs religieux et profane. Dès que la doctrine de l'Eglise apparaît menacée, Bernard surgit en défenseur de la foi. Déjà, Abélard inaugure une philosophie qui aboutira à la scolastique; une philosophie d'école qui relève d'un savoir plus que d'une connaissance. Cette science, indifférente à l'expérience, aura des conséquences tragiques pour la théologie chrétienne qui se distinguera peu à peu de la prière et de l'approche des saints mystères.

D'une façon générale, des réformes monastiques s'imposent. Ainsi, Cluny semble avoir oublié l'importance de la pauvreté. A la fin du XIe, la création des Chartreux inaugure un retour à la solitude en imitant les Pères...

Auteur : Collectif

Les Champenois et la Croisade



Douze communications pour dire la croisade, c'est peu, même si l'on se borne à la considérer dans une perspective champenoise. Ce volume ne prétend pas non plus renouveler l'étude d'un des événements les plus considérables de l'histoire occidentale par son caractère spectaculaire et profond à la fois, par sa durée, par l'espace mis en jeu, par ses conséquences immédiates et lointaines. Nous avons adopté un point de vue bien différent, à la mesure de nos moyens : un point de vue régional qui nous incite à ne regarder les choses que sous l'angle champenois.

Réduction ? Voire, car nos Champenois, pendant ces grands siècles médiévaux, dans ces superbes entreprises européennes et internationales, occupèrent des places de premier plan, et nombreuses. Qu'on en juge.

ISBN : 2-905053-99-2

Auteur : Collectif

Les Templiers en Bretagne, Normandie et Pays de Loire

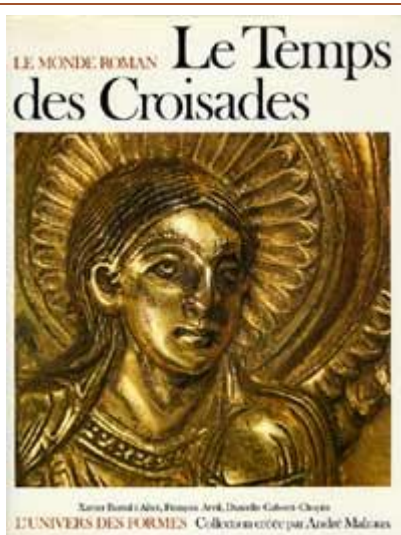


A la fin du XI^e siècle, à l'aube des Croisades, la France se trouvait partagée entre les grands féodaux qui, pour la plupart plus riches et plus puissants que le roi, étaient maîtres chez eux. Ils avaient le droit de haute, basse et moyenne justice, frappaient monnaie, protégeaient l'Eglise, les clercs, les évêques — ou luttaien contre eux —, passaient leur vie à chasser ou à combattre pour conquérir une terre, un château, défendre un vassal ou le réduire, selon le cas. Certes le roi était reconnu, recevait l'hommage de tous mais il n'existait pas alors de sentiment national. Comment d'ailleurs, sans pouvoir centralisateur, aurait-il pu exister entre des peuples de langues, de coutumes différentes ?

ISBN : 2-85984-059-1

Auteur : collectif

Le monde Roman au temps des Croisades



Le terme d'art roman est désormais consacré, Focillon (en rappelant qu'il était dû à un archéologue normand, M. de Gerville, qui l'employa en 1818) considérant que ce terme "évoquait heureusement la coïncidence avec le développement des langues et littératures romanes". Dans cette acception Le siècle de l'An Mil, traité dans un précédent volume, ce siècle au cours duquel les racines non classiques s'étaient greffées sur les vieux modèles carolingiens, relève à l'évidence de l'art roman. Les choix arbitraires qu'exige souvent la clarté de l'exposé ne doivent en effet jamais faire oublier qu'aucune solution de continuité n'est venue troubler une lente évolution qui du Xe à la fin du XIIe siècle a caractérisé la période romane.

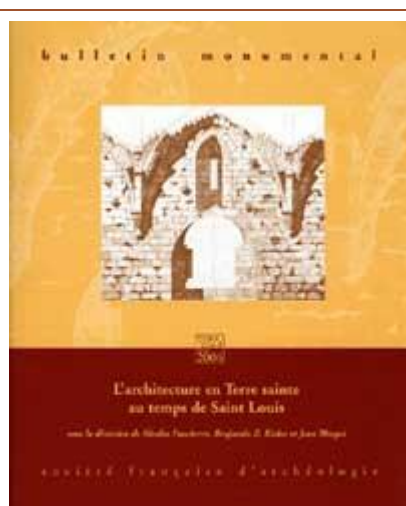
La difficulté, pour l'historien d'art, commence au moment où il s'efforce de cerner les influences, de préciser les évolutions et de tenter d'en préciser la genèse, d'éclairer les différentes facettes d'un art assurément cohérent mais dont, à bien regarder, les modes d'expression ont connu une incroyable diversité ; l'existence d'un très grand nombre de centres d'activité rend la vue d'ensemble plus difficile encore, à quoi s'ajoutent les particularités propres aux différentes techniques : architecture, sculpture, peinture, arts précieux, qui n'ont pas toujours suivi une évolution parallèle.

Auteurs : Xavier Barral i Altet ; François Avril ; Dannielle Gaborit-Chopin.

ISBN : 2-07-011027-3

Auteur : collectif

Architecture en Terre Sainte



Architecture en Terre Sainte au temps de Saint-Louis

Ce recueil d'articles consacré à "Saint Louis en Terre Sainte" a deux ambitions. D'une part, faire connaître aux chercheurs français les contributions récentes de leurs confrères israéliens sur l'activité franque en Terre sainte au milieu du XIIIe siècle, essentiellement dans les domaines de la sculpture et de la fortification. D'autre part, évoquer pour les chercheurs israéliens les réalisations métropolitaines contemporaines, qu'elles aient ou non servi de modèle en Terre sainte.

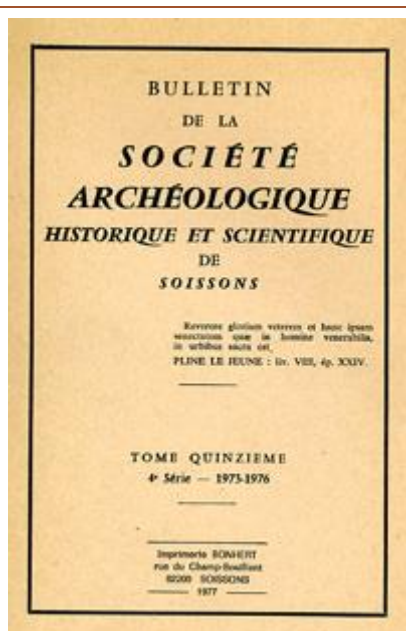
La chronologie de la septième croisade est bien connue. Après une campagne d'Egypte désastreuse (mai 1249 à mai 1250) et une défaite cinglante lors de la célèbre bataille de la Mansurah (5 avril 1250), Louis IX et son armée occupent le littoral en migrant vers Acre (mai 1250 à avril 1251). Le roi séjourne à Césarée (mars 1251 à mai 1252), Haïfa, Arsour, Jaffa (mai 1252 à juin 1253) puis Sidon (juin 1253 à février 1254), avant de repartir vers la France via Acre et Chypre, à l'annonce de la mort de sa mère.

Auteur : Nicolas Faucherre ; Benjamin Z. Kedar ; Jean Mesqui

ISBN : ISSN : 0007-4730

Auteur : collectif

La Commanderie et la Ferme du Mont de Soissons



Presque à mi-distance, sur la route qui joint Soissons à Fère-en-Tardenois, se trouve un point dominant qui fut toujours apprécié. Notre temps y a connu un socle de calvaire, caché sous un buisson, un poteau géodésique, puis un poste d'observation allemand, aujourd'hui le monument des chasseurs.

Ce point ne semble qu'un pli de terrain sur le vaste plateau, mais on y découvre un panorama immense : au Nord les crêtes du Soissonnais, au Sud, celles boisées du Tardenois et même la vallée d'Ourcq. Au centre, ce plateau de Cuiry-Lesges et du Mont de Soissons qui au 18ème siècle avait la réputation de fournir le meilleur froment de la province (Carlier).

L'endroit se nomma "La Croix Saint-Ursace", puis "L'Epine St-Ursace", une déformation en a fait l'Epitaphe. La ferme du Mont de Soissons s'aperçoit au Nord à quelques centaines de mètres.

ISBN : Année-1973

Auteur : collectif

Fonds de la commanderie de Bayonne



Archives de Haute-Garonne

Parmi les trente commanderies rattachées au Grand prieuré de Toulouse (ordre de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem) dont les archives forment une des plus belles collections du dépôt de la Haute-Garonne, trois avaient leur siège sûr le territoire du département actuel des Basses-Pyrénées: Bayonne, Caubins et Morlaas et Saint-Biaise des Monts.

Tous ceux qui s'occupent de l'histoire du Béarn et du Pays Basque ont donc intérêt à connaître les documents qu'ils peuvent trouver à Toulouse. C'est pour leur être utile que nous présentons aux lecteurs de cette revue un inventaire sommaire, correspondant au classement actuel, des pièces, dossiers ou registres, rangés par commanderies. Nous commençons par la commanderie de Bayonne dont les possessions s'étendaient sur les deux départements des Landes et des Basses-Pyrénées. Les titres des registres sont donnés, tels qu'ils figurent sur les inventaires anciens ; le chiffre de tête indique la cote moderne.

**Auteur : Damien
Carraz**

L'Ordre du Temple dans la basse Vallée du Rhône

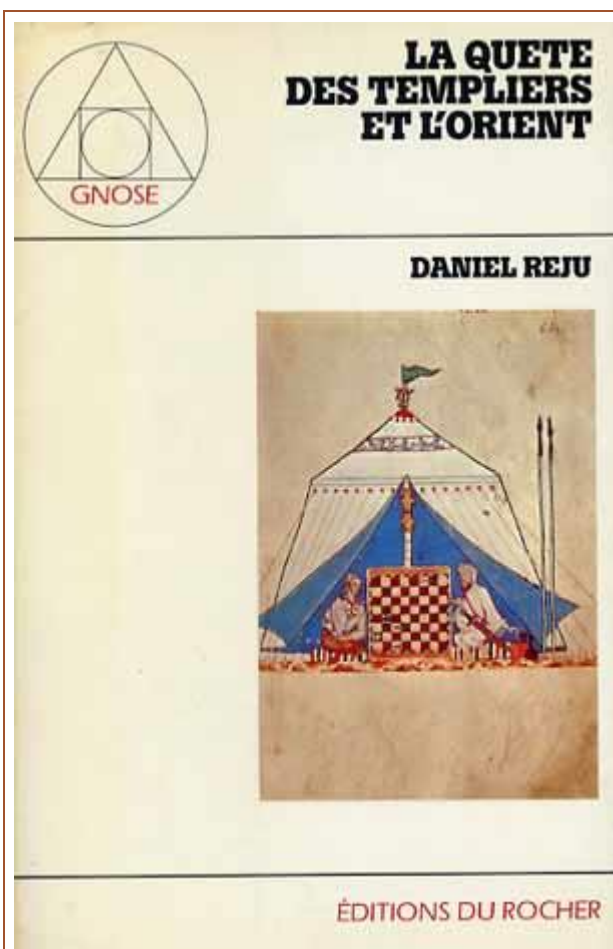


A quelques pas du Palais des Papes d'Avignon, se dresse une chapelle du dernier tiers du XIII^e siècle. Ce monument, longtemps oublié et en partie masqué par des constructions modernes, constitue pourtant l'une des premières manifestations du style gothique en Provence. Jadis rattaché à une commanderie du Temple, l'édifice reflète bien la place acquise par cet ordre dans la société provençale du Moyen Âge central : son emplacement au cœur de la ville, ses proportions un peu surdimensionnées par rapport à l'importance réelle de la communauté religieuse qu'elle abritait et ses caractères stylistiques novateurs marquent la puissance temporelle et les prétentions religieuses d'une institution, alors présente dans la région depuis un siècle et demi. L'existence de ce monument, qui m'a lancé sur la voie des ordres militaires, suggère que tout n'a pas encore été écrit sur les Templiers, même dans un cadre régional limité à la basse vallée du Rhône.

En France, les ordres militaires, notamment le Temple, ont en effet inspiré d'importantes monographies ces dernières années¹. À en juger par certaines enquêtes universitaires en cours, cette tradition monographique continue d'être bien vivante². Les travaux publiés jusqu'ici ont plutôt privilégié une approche économique de l'implantation des ordres militaires, en mettant l'accent sur la mise en valeur des terroirs, l'aspect matériel des maisons ou le personnel des commanderies. Ces choix, déterminés par l'importance des seigneuries rurales contrôlées par ces institutions, ont conduit à sous-estimer la présence urbaine des commanderies, qui ne fut pourtant en rien négligeable.

**Auteur : Daniel
Reju**

La Quete des Templiers et L'Orient



Fresque historico-ésotérique, cet ouvrage évoque le symbolisme cher aux Templiers, particulièrement celui des nombres 7 et 9. Il entend également étudier le mystère profond des origines de l'Ordre, la filiation ininterrompue d'un certain « esprit templier » depuis le Celtisme et ses Druides jusqu'à l'apparition exotérique du phénomène templier en 1118. Mais surtout l'auteur s'attache à approfondir deux des trois missions essentielles de l'Ordre du Temple : la première consistait à promouvoir une sorte d' « école de l'humain » la seconde, tout aussi importante, résidait en une confrontation de l'initiation occidentale et celtique avec celles en vigueur au Proche-Orient à l'époque médiévale. Le Temple tentait ainsi l'union de la Croix et du Croissant, de l'Occident et de l'Orient, conscient de l'identité de la tradition primordiale : le savoir des Gnostiques, des Esséniens, des Druzes, des Ismaéliens, des Zoroastriens, en différait guère de celui des Druides. Bien au contraire ils ne pouvaient que s'avérer complémentaires.

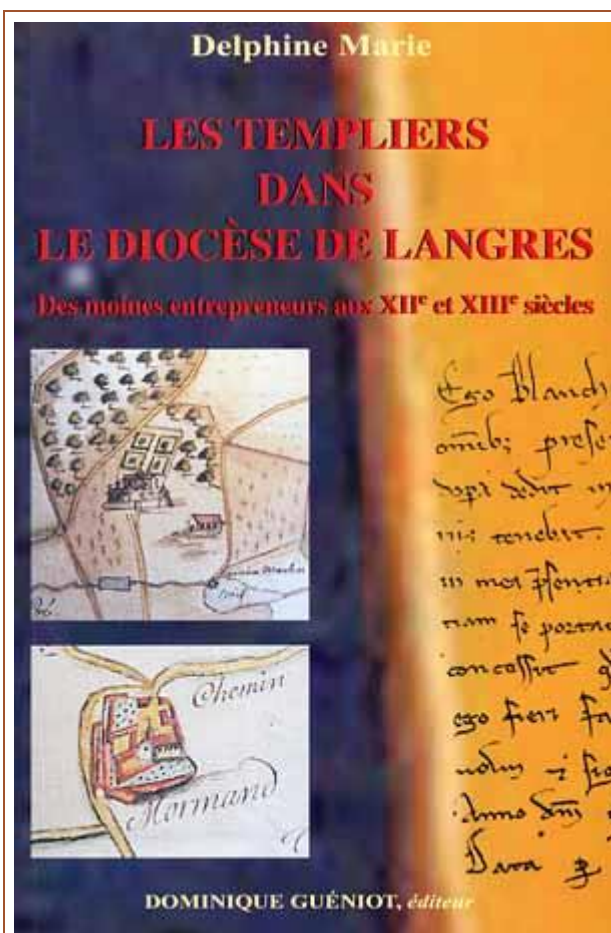
ISBN : 2-268-00039-7

Auteur : Delachenal Cartulaire du Temple de Vault

	Edition originale : Le cartulaire du Temple de Vault, conservé à la bibliothèque de la ville de Lyon sous le n° 3496 du fonds Coste², est demeuré jusqu'ici inédit et n'a été utilisé qu'à une date récente. Il n'est cité par aucun des historiens dauphinois du XVIIe et du XVIIIe siècle, qui, selon toute probabilité, en ont ignoré l'existence. Le Temple de Vault est situé sur le territoire de la commune de Saint-Alban-de-Roche (Isère, arrondissement de LaTour-du-Pin canton de la Verpillière), appelée, au XVIIe siècle encore, Vault-Saint-Alban ou Saint-Alban-de-Vault. Le nom de Vault n'est plus donné aujourd'hui qu'à un hameau de la commune de Vault-Milieu, délimité d'une façon arbitraire; mais il était certainement pris à l'origine dans une acception moins restreinte. Il devait s'appliquer à tout le plat pays compris entre les marais et la chaîne de collines. Le hameau de Belmont (commune de Vault-Milieu) est appelé Vault-Belmont sur la carte de Cassini.
ISBN : Édition de 1897	

**Auteur : Delphine
Marie**

Les Templiers dans le diocèse de Langres



Le seul nom des Templiers est évocateur de mystère. Aussi ne faut-il pas s'étonner de la multitude des ouvrages, articles, colloques qui existent à ce sujet. La bibliographie est surabondante mais douteuse. Une nouvelle revue "spécialisée" vient une fois de plus de paraître, pas plus tard qu'au mois de septembre 2001 ; son nom : Templiers, auquel est ajouté un liseré "la première revue sur les chevaliers et les mystères du Moyen Age".

Il existe ainsi une nébuleuse templière, très excitante pour la curiosité de nos contemporains !

Selon Alain Demurger, auteur de Vie et mort de l'Ordre du Temple, "le Temple alimente, avec les cathares et Jeanne d'Arc" l'un des filons inépuisables de la pseudo-histoire, celle qui n'a pour but que d'offrir à des lecteurs avides leur ration de mystères et de secrets. Il y a l'histoire du Temple et l'histoire de sa légende.

En effet, de nombreuses légendes sont nées, dues certainement à la fin dramatique de cet ordre. L'une d'entre elles évoque le fameux trésor que les Templiers auraient eu le temps de cacher avant leur arrestation et sujet à folie comme celle qui conduisit à la destruction à la dynamite de la grande salle de la commanderie de Bure-les-Templiers.

ISBN : 2-87825-260-8

Auteur : Deschamps Terre Sainte Romane
Paul

	La Galilée avait été le berceau de l'Évangile. La nouvelle Loi s'était rapidement étendue à toute la côte méditerranéenne. La conversion de Constantin et la législation de Théodose favorisèrent les progrès du christianisme en Orient où tant de cultes païens étaient pratiqués. Constantin élève au-dessus du Sépulcre une rotonde, l'Anastasis ; il relie à celle-ci le massif du Calvaire et une grande basilique, le Martyrium. L'impératrice Eudoxie, au Ve siècle, décore aussi les Lieux saints de magnifiques sanctuaires, ainsi que Justinien qui vers 540 amplifie la basilique élevée par Constantin à Bethléem en créant trois absides à son chevet.
ISBN : 2-7369-0172-X	

**Auteur : E-G.
Léonard, Marquis
d'Albon**

Cartulaire Manuscrit du Temple (1150-1317)



E-G. Léonard, Introduction au Cartulaire Manuscrit du Temple (1150-1317) constitué par le Marquis d'Albon.

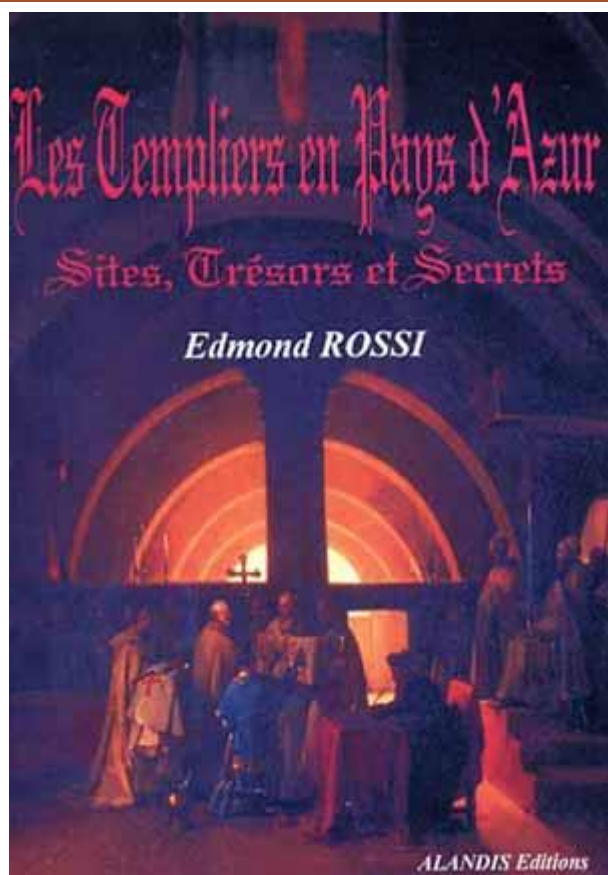
Celui qui avait initié André d'Albon, tout jeune, à l'étude de la paléographie l'entretenait déjà, paraît-il, des Templiers. Plus tard la publication du Cartulaire général des Hospitaliers de M. Delaville Le Roulx détermina M. d'Albon à réunir des documents sur l'Ordre du Temple ; peut-être aussi y fut-il amené par la rencontre des noms de Pons d'Albon, précepteur de France, et de Guy d'Albon, chef de la maison de Laumusse, en Lyonnais. Il se donna bientôt avec passion à ce travail qui flattait le goût, prédominant en lui, de la recherche et du déchiffrement des documents d'archives. Son projet primitif embrassait toute l'histoire de l'Ordre et la chrétienté entière. De là, la correspondance qu'il eut avec les archivistes de tous les grands dépôts européens et dont le dossier, plein de renseignements très intéressants, est conservé au tome LXIX de la Collection. De là aussi des dépouillements étendus aux archives du Vatican, de Bologne, de Madrid, de Lisbonne, de Londres et de Belgique. Mais M. d'Albon se convainquit, à regret, qu'un cadre si vaste dépassait ses forces. Maintenant son plan primitif pour les premières années de l'Ordre, il se réduisit à ne publier parmi les documents postérieurs à l'année 1150 que ceux qui concernaient les commanderies françaises. Aussi les précieuses pièces des XIII^e et XIV^e siècles concernant l'Angleterre ou la Belgique, dont l'on trouve des copies dans sa collection, n'y sont-elles représentées que par exception.

On se rendra compte, en parcourant, en tête du seul volume paru du Cartulaire général du Temple, la liste des archives et des bibliothèques mises à contribution, de la diversité et du grand nombre des sources auxquelles puisait le marquis d'Albon. La masse énorme des transcriptions actuellement conservées à la Bibliothèque Nationale prouve l'acharnement d'un labeur de plus de dix ans, partagé d'ailleurs par un collaborateur dévoué, M. Gardère. Les corrections et les annotations que l'on voit enfin aux marges de beaucoup de ces copies témoignent du

souci qu'avait M. d'Albon d'établir des textes exacts, de leur assigner des dates sûres et de les commenter utilement.

Auteur : Edmond Rossi

Les Templiers en pays d'Azur



Les Templiers ont joué un rôle considérable dans l'histoire du Moyen-Age. En dépit des archives et des travaux qui ont partiellement démystifié leur vocation, les chevaliers de « la croix et des rosés » conservent encore une auréole de mystère. Leur consécration au sommet de la gloire et de la puissance, suivie d'une brutale chute dans l'ignominie n'est pas le moindre des paradoxes attachés au destin singulier de ses moines soldats.

A son apogée en 1253, l'Ordre comptera 15000 frères et 3468 châteaux, forteresses et maisons dépendantes, ainsi que quelques 9000 commanderies en Occident.

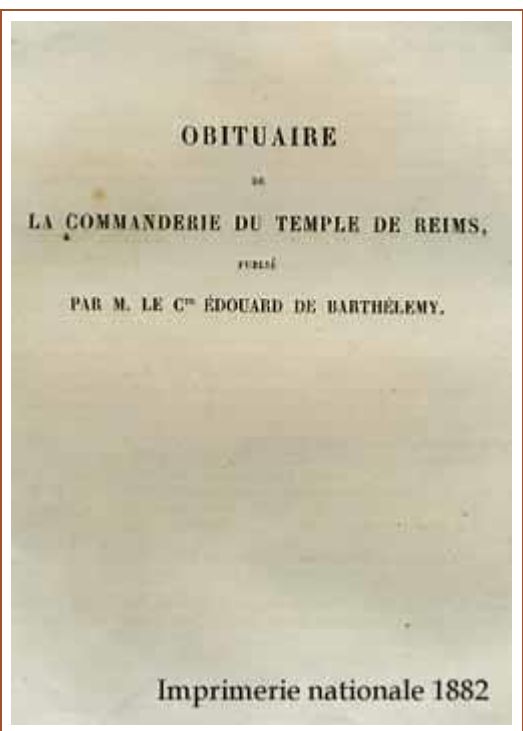
Incontestablement, la richesse des Templiers causera leur perte, après avoir suscité la convoitise coupable de leurs détracteurs. Arrêtés dès 1307, après d'invraisemblables accusations, les chevaliers au blanc manteau à croix rouge périrent dans les flammes après des procès iniques et des aveux incohérents obtenus sous les pires tortures.

Bien que guerroyant contre les Infidèles en Palestine et dans la Péninsule ibérique, leur présence est attestée dans toute l'Europe occidentale, mais c'est sans doute dans les Alpes Maritimes qu'ils sont le mieux « dotés ».

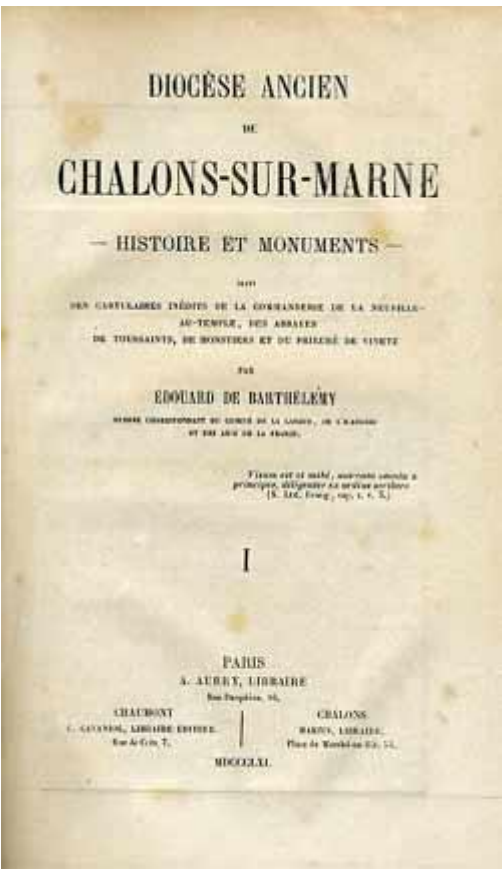
C'est vers 1135, à la suite d'un accord entre le Pape et l'Empereur d'Allemagne, suzerain de la Provence que les Templiers sont appelés dans la région pour défendre les populations contre les dernières invasions sarrasines. Installés à Nice en 1193, les Templiers vont étendre leur domaine de chaque côté du Var, notamment à Grasse, Biot, Vence et Rigaud.

ISBN : 2-913-637-41-8

Auteur : Edouard de Barthélémy **Obituaire de la Commanderie du Temple de Reims**

	Obituaire de la Commanderie du Temple de Reims. Extrait des mélanges historiques publiés par l'Imprimerie Nationale en 1882. Collection des documents inédits sur l'histoire de France publiés par les soins du Ministère de l'Instruction Publique. Paris, Imprimerie Nationale, 1882.
ISBN : Année 1882	

Auteur : Edouard de Barthélémy Cartulaire de la commanderie de La nauville au Temple

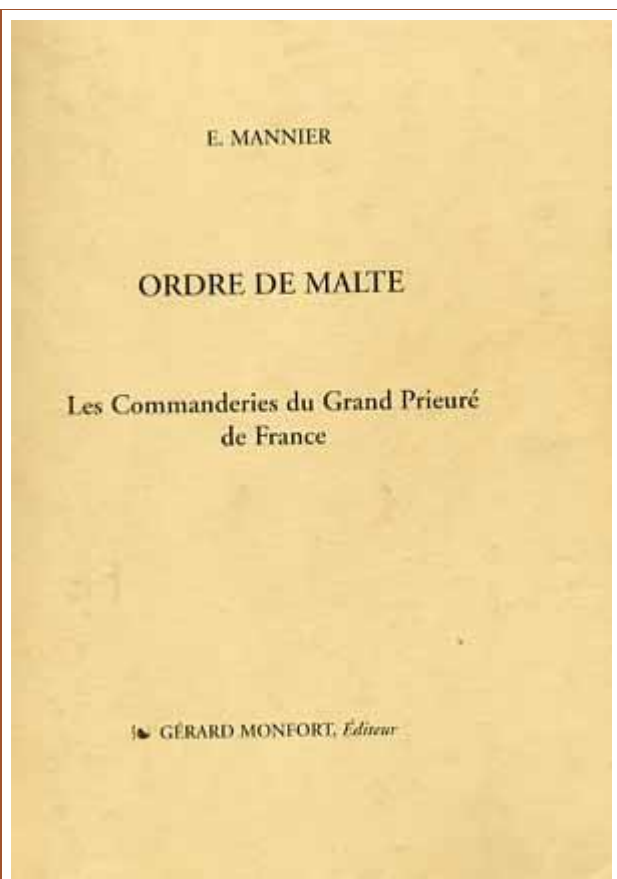
	Les deux ordres militaires qui jouèrent un si grand rôle aux croisades et dans le moyen-âge, les Templiers et les Hospitaliers de Saint-Jean, étaient tous les deux, dès l'origine, établis dans le diocèse de Châlons ; mais les Templiers surtout y étaient puissamment dotés. Quelques mots suffisent pour rappeler l'institution de ces deux pieuses et fortes associations. Des marchands de la ville de Melfi, dans le royaume de Naples, obtinrent la permission de construire à Jérusalem une église catholique dédiée à la sainte Vierge, et de fonder à côté, un monastère et un hôpital auquel était attachée une chapelle sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste. Gérard Tunc, gentilhomme provençal, en fut élu le premier recteur en 1099. Les barons chrétiens enrichirent cet établissement naissant et principalement l'hôpital. Gérard, alors, avec l'avis de ses frères hospitaliers, se sépara du monastère pour constituer l'ordre des frères de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, qui fut approuvé par le pape Pascal II en 1113, et divisé en trois classes : les gentilshommes destinés à porter les armes pour la défense de la foi et des pèlerins, les chapelains et les frères servants non nobles. Sources : Edouard de Barthélémy - Diocèse ancien de Challons-sur-Marne - Histoire et Monuments. Paris A. Aubry, Libraire - M D CCC LXI
ISBN : M D CCC LXI	

Auteur : Eric Thiou Chevaliers de Malte de la vénérable Langue d'Auvergne

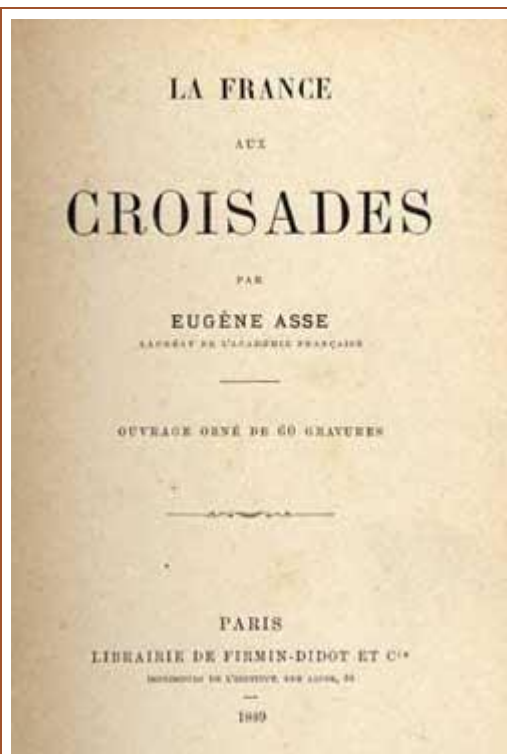
	En ma qualité de président de la Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte, je suis heureux de recommander la lecture de cet important travail de recherche sur une partie de l'existence de l'Ordre de Malte dans une des trois « Langues », possessions relevant de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte, que comptait la France. La Langue d'Auvergne fut instituée vers 1245. La période étudiée, très riche en renseignements, ne s'étend que de 1665 à 1790 et c'est déjà un travail important comme on pourra le constater. La Langue qui couvrait 23 de nos départements actuels et quelques terres dans 6 autres et une petite partie de la Suisse romande, était limitée au sud par la Langue de Provence et au nord par la langue de France. Le chef de la Langue était le Grand Maréchal de l'Ordre. Sur les 258 commanderies que l'Ordre comptait en France, cette étude englobe les 56 commanderies que l'Ordre possédait dans cette langue, qui elle-même comportait 717 «membres», c'est-à-dire immeubles ou terres, qui en dépendaient. L'auteur a surtout étudié la généalogie des titulaires de ces commanderies, certains, au nombre de 17, avaient également exercé la charge de Grand Prieur, c'est-à-dire chef de ladite Langue.
ISBN : 2-914611-08-0	

**Auteur : Eugène
Mannier**

Les Commanderies du Grand Prieuré de France

 E. MANNIER ORDRE DE MALTE Les Commanderies du Grand Prieuré de France GERARD MONFORT, Editeur	Comme la plupart de nos institutions du moyen-âge, l'Ordre de l'Hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem eut une origine assez obscure et des plus humbles. Il se composait, à son début, de simples hospitaliers qui secouraient dans leur maison les pèlerins pauvres ou malades que leurs affaires ou un motif de dévotion amenaient à Jérusalem. Guillaume de Tyr, Mabillon et autres historiens recommandables font remonter l'existence de l'Ordre longtemps avant la première croisade. Selon eux, il ne serait devenu militaire qu'en 1099, c'est-à-dire après la prise de la cité sainte par Godefroy de Bouillon et ses vaillants compagnons d'armes. Cette opinion toutefois rencontra des contradicteurs. De ce nombre nous citerons le révérend père Paoli, qui publia à Rome, en 1781 un ouvrage où il soutenait que l'Ordre de l'Hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem datait seulement de l'arrivée des croisés en Terre-Sainte; et qu'à son origine, il était à la fois hospitalier et militaire.
ISBN : 2-85226-482-X	

Auteur : Eugene Asse La France aux Croisades



Edition originale : Il ne faudrait pas croire que ce grand mouvement militaire qui s'est appelé dans l'histoire Les Ckots-SADES, ait été produit par un farouche élan de fanatisme religieux, précipitant l'Occident chrétien contre l'Orient mahométan. La vérité, c'est que les croisades furent la défense légitime de la civilisation latine et chrétienne contre l'invasion des sectateurs de l'Islam. Menacés dans leur existence sociale et religieuse par un nouveau flot de soldats du Coran, qui battait déjà les murs de Constantinople, les peuples d'Occident portèrent la guerre sur le territoire même de leurs ennemis.

ISBN : Parution : 1898

**Auteur : François
Semur**

Abbayes, Prieuré, Commanderie de l'Ancienne France

**ABBAYES, PRIEURÉS
et COMMANDERIES
de L'ANCIENNE FRANCE**

(vers IV^e siècle — vers XVIII^e siècle)

Poitou - Charentes - Vendée



François SEMUR

François Semur, dans son ouvrage *Abbayes, Prieurés et Commanderies de l'Ancienne France* (du IV^e au XVIII^e siècle) nous invite à parcourir et découvrir les nombreux couvents et abbayes du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge historiques.

Sa démarche, qui unit la Vendée à l'actuelle région Poitou-Charentes, est fondée sur l'unité historique et culturelle de l'ensemble dont monastères et abbayes sont un des principaux ferments.

ISBN : 2.90441.02.6

**Auteur : Fernand
Arnaudès**

Les Templiers en Roussillon



Pourquoi mettre l'accent sur la présence du Temple en Roussillon et singulièrement à Centernach. Parce que et de surcroît cette implantation fait partie intégrante de notre histoire locale et que les bases mêmes que les Templiers jetèrent dans notre territoire, ont servi, en partie du moins, à construire l'édifice dans lequel nous vivons. Car, ne l'oublions pas, rien n'est indifférent ou inutile, dans le domaine constructif, qu'il soit matériel ou spirituel.

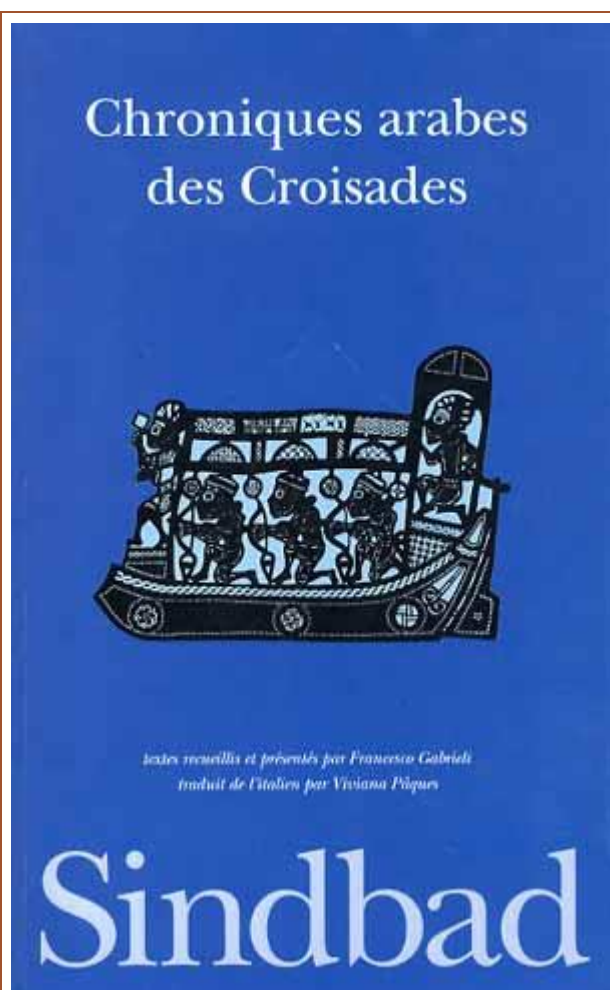
Or, qu'étaient ces Templiers, dont les historiens se sont depuis longtemps, si intensément souciés, avec un sentiment profondément divers il est vrai. C'étaient, et ce jugement est unanime, des hommes de grande foi et de bonne-volonté. Des guerriers et des bâtisseurs, des contemplatifs et des meneurs d'hommes.

ISBN : 2-902296-60-6



**Auteur : Francesco
Gabrieli**

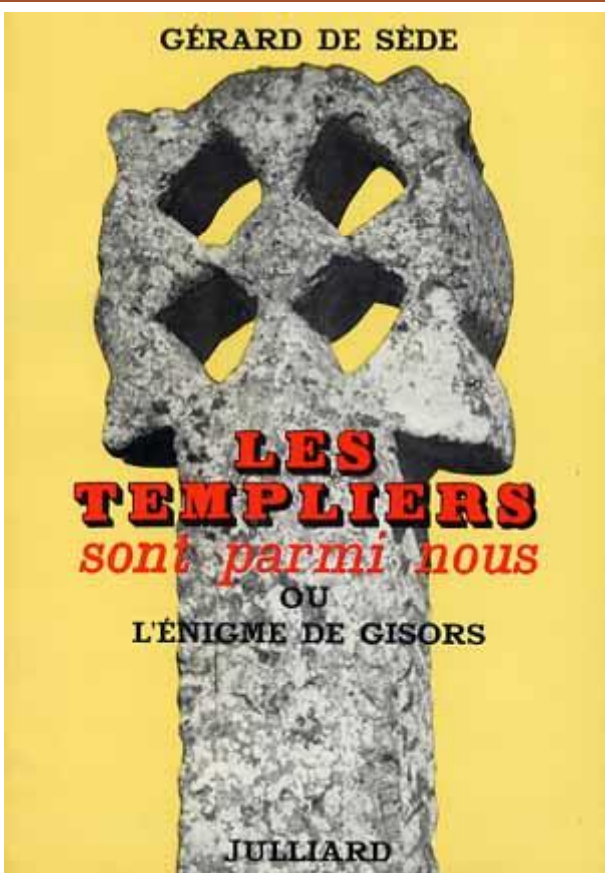
Chroniques Arabes des Croisades



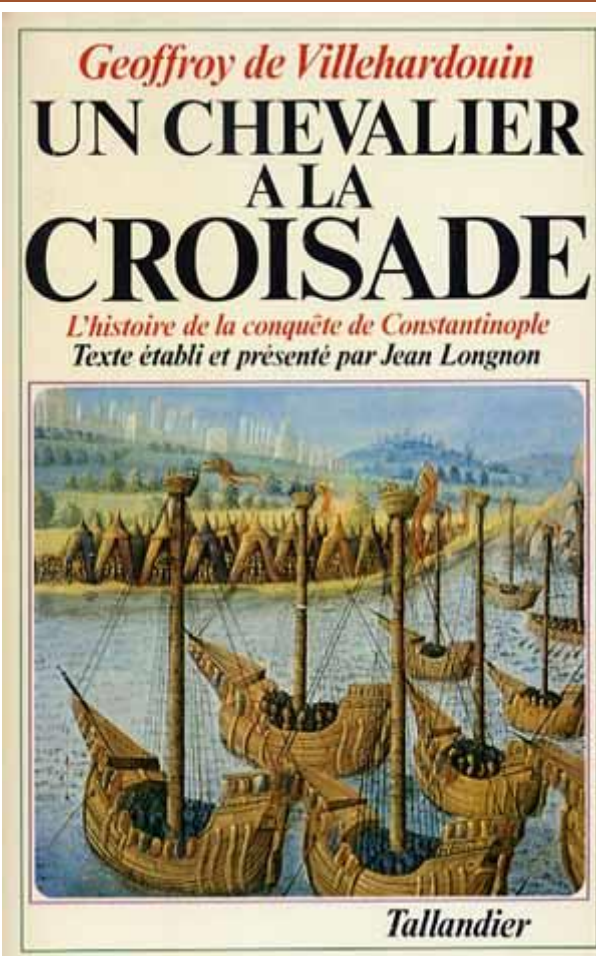
Nos principales sources pour la Première croisade sont Ibn al-Qalânisi et Ibn al-Athîr. Mais tandis que le chroniqueur de Damas se borne à noter chronologiquement les faits, Ibn al-Athîr relie le phénomène des Croisades à tout le mouvement de contre-offensive chrétienne contre l'Islam (progrès de la Reconquista en Espagne et conquête de la Sicile par les Normands). La chute d'Antioche et de Jérusalem aux mains des Croisés, leur établissement en Terre sainte et les premières tentatives musulmanes de réaction trouvent chez l'historien irakien la relation la plus complète et la plus efficace, sinon la plus directe.

ISBN : 2-7427-0791-3

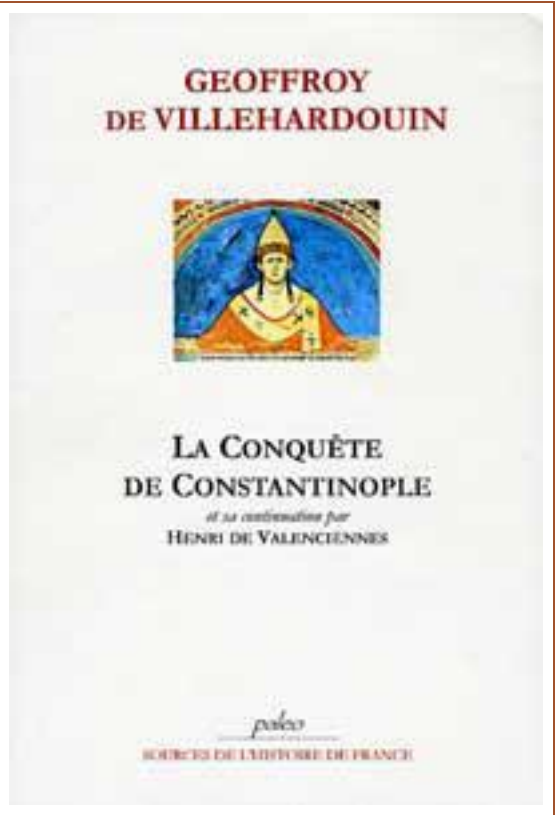
Auteur : Gérard de Sède Les Templiers sont parmi nous

	Obsédé par de vieilles légendes selon lesquelles le fabuleux trésor des Templiers dort depuis des siècles dans une crypte secrète du château de Gisors, entre Paris et Rouen, Roger Lhomoy se livre solitaire à un effrayant travail de sape et découvre sous terre une extraordinaire chapelle romane contenant des statues, des sarcophages et trente coffres énormes. Mais nul ne l'écoute, son puits est comblé. Le récit hallucinant du vieil homme, Gérard de Sède l'a vérifié en journaliste, en spéléologue, en archéologue, en historien, et, d'une page à l'autre de son livre passionnant, il nous fait partager sa surprise de voir les chimères se changer en faits et en documents. Partant de l'aventure pittoresque de ce solitaire illuminé, l'auteur débouche, à travers les Templiers eux-mêmes, sur l'histoire de quarante siècles de tradition ésotérique.
ISBN : Année - 1962	La pioche de Roger Lhomoy aurait-elle déterré la clef d'une des plus grandes énigmes de l'histoire de France? C'est ce que donne à penser Les Templiers sont parmi nous, alliant à un sens rigoureux de la recherche historique celui d'une véritable investigation policière.

Auteur : Geoffroy de Villehardouin Un chevalier a La Croisade
Villehardouin

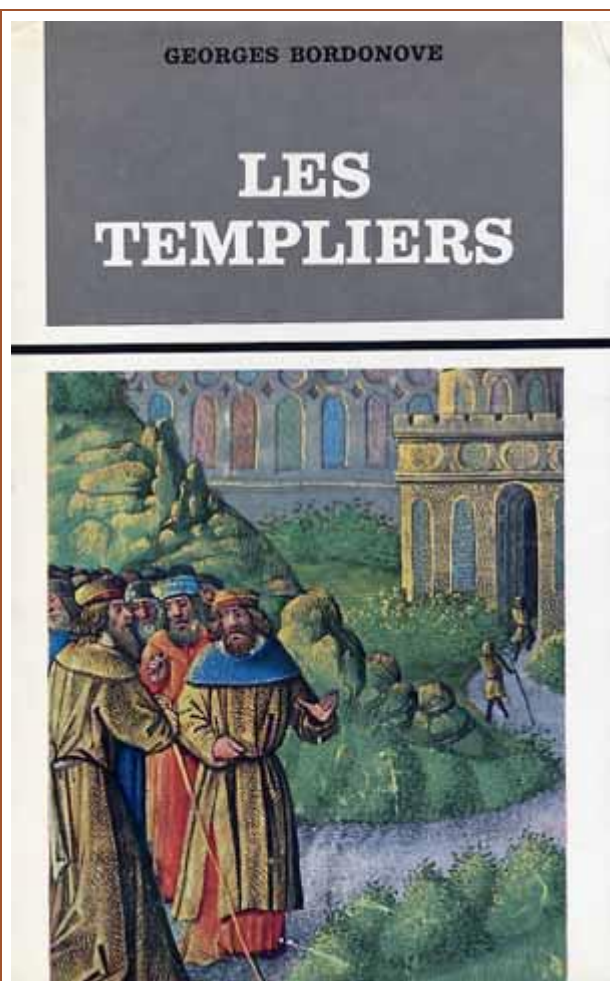
	L'aventure de ces chevaliers français qui, partis pour secourir la Terre Sainte à l'aube du XIII^e siècle, finirent par prendre Constantinople et par se tailler en Grèce des fiefs considérables, est l'une des plus extraordinaires du Moyen Age. Cette épopée, qui vit l'un d'entre eux, Baudouin de Flandre, monter sur le prestigieux trône impérial, a eu un témoin, Geoffroy de Villehardouin. Proche compagnon des chefs de la Croisade, chevalier brave et hardi, observateur attentif, Villehardouin était, comme on disait alors, un véritable "prud'homme". Son récit vigoureux, précis, vrai, l'un des plus anciens monuments de la prose française, nous plonge dans un monde brutal et violent mais aussi généreux et animé d'un idéal dont nous avons perdu toute idée. Il décrit la prédication de la croisade, les embûches du voyage, les conflits qui émaillèrent l'expédition dont il dépeint les principaux animateurs, raconte le déroulement des batailles et évoque avec un esprit très fin le choc des civilisations occidentale et orientale.
ISBN : 2-235-01078-4	

Auteur : Geoffroy de Villehardouin

	L'an de l'incarnation de notre Seigneur 1198, au temps du pape Innocent III, de Philippe Auguste roi de France, et de Richard roi d'Angleterre, il y eut un saint homme en France appelé Foulques auquel le pape enjoignit de prêcher la croisade. Il députa aussi peu après le cardinal Pierre de Capoue, avec charge de publier les pardons et indulgences que Sa Sainteté octroyait à ceux qui se croiseraient : à savoir, qu'ils auraient pleine absolution des péchés qu'ils auraient commis, et dont ils se seraient dûment confessé. Et comme que ces indulgences étaient grandes, plusieurs se sentirent touché dans leurs coeurs, et poussé de dévotion à prendre la croix.
ISBN : ISBN: 2-84909-191-X	

**Auteur : Georges
Bordonove**

Les Templiers



Ils vivent sans avoir rien en propre, pas même leur volonté. Vêtus simplement et couverts de poussière, ils ont le visage brûlé des ardeurs du soleil, le regard fier et sévère : à rapproche du combat, ils s'arment de foi au-dedans et de fer au-dehors; leurs armes sont leur unique parure ; ils s'en servent avec courage dans les plus grands périls, sans craindre le nombre, ni la force des Barbares : toute leur confiance est dans le Dieu des armées ; et, en combattant pour Sa Cause, ils cherchent une victoire certaine ou une mort sainte et honorable.

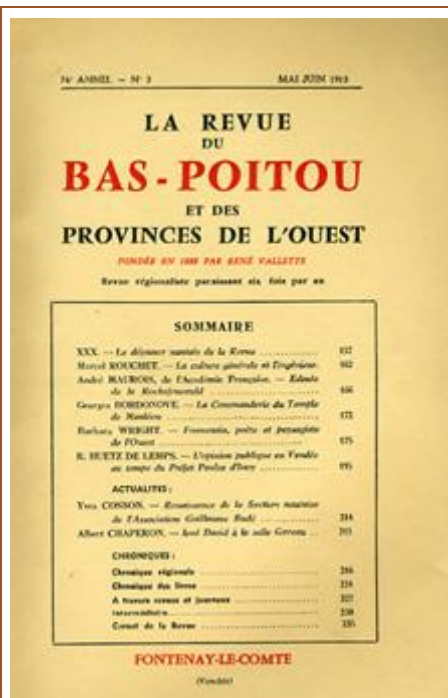
O l'heureux genre de vie, dans lequel on peut attendre la mort sans crainte, la désirer avec joie, et la recevoir avec assurance !

SAINT BERNARD DE CLAIRVAUX

ISBN : Année - 1963

Auteur : Georges Bordonove

Commanderie du Temple de Moléon



Non loin du chêne qui déploie son immense ramure au-dessus de la route conduisant de Châtillon à Nantes, là-bas au vieux pays si fort, si pénétré de la plus intime, de la plus véhémence des vies de l'esprit, tout pareil précisément à mon vieil arbre-roi que membres, divisent, sillonnent, élargissent quatre siècles d'âge, peut-être davantage, s'élève cette Commanderie. A peine sorti de l'ombre dense qu'exhale ce grand porteur d'oiseaux, le paysage se dénude, s'exhausse en un large plateau où s'araset les façades grêles, les toits de tuiles brunies par les hivers, d'ardoises scintillant de pluie, du village nommé "Le Temple". Ces maisons sous leurs longues, sombres visières, groupées autour de leur sombre église elle-même coiffée d'une pyramide d'étain, ces maisons vous dis-je, oui pins qu'ailleurs ils semblent les gardiennes des secrets oubliés, les frustes châsses enfermant les reliques de ce qui fut la dernière rêverie du Moyen âge, sublime entre toutes.

ISBN : Année-1963

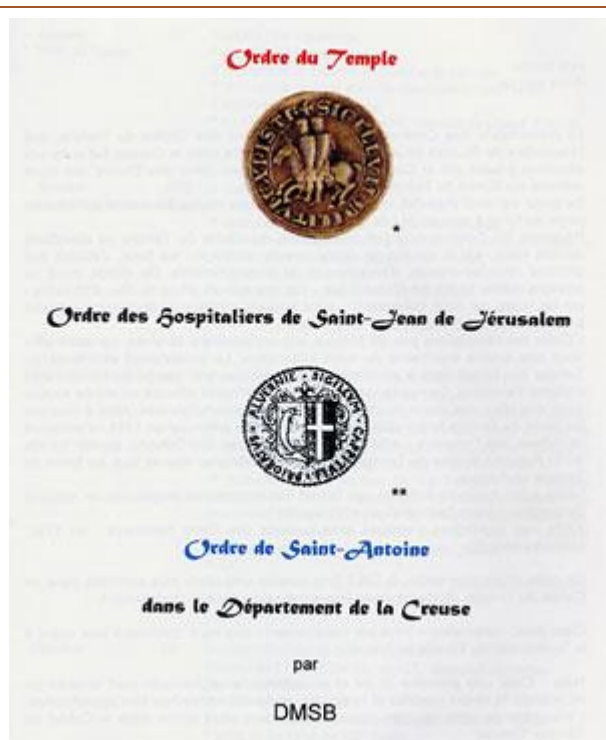
Auteur : Georges Digard

Philippe le Bel et le Saint-Siège



Le terrible conflit qui éclata, au début du XIV^e siècle, entre le Saint-Siège et Philippe le Bel, marque dans l'histoire ecclésiastique, aussi bien que dans l'histoire tout court, une étape dont on ne saurait exagérer l'importance. Les contemporains eux-mêmes, qui cependant ne semblent pas avoir saisi la véritable portée du débat, pressentaient les conséquences qui devaient en découler, tant au point de vue politique qu'au point de vue religieux. Les évêques de France, le 10 avril 1302, exposaient au pape les dangers que cette lutte faisait courir à leur pays, et les nobles du royaume écrivaient le même jour au Sacré-Collège que "li griefs esclandres qui pour ce est meus... est appareille d'estre si grans et si cruelz que la generale Eglise et toute Chrestienté s'en pourroit doulour à tousjours". Il ne s'agit pas, en effet, d'un simple conflit d'intérêts entre le pape et le roi de France. La polémique doctrinale soulevée à propos de ce différend, et la passion que les tenants des deux partis apportèrent à la défense de leur thèse respective, suffirent à le prouver.

ISBN : Année-1936



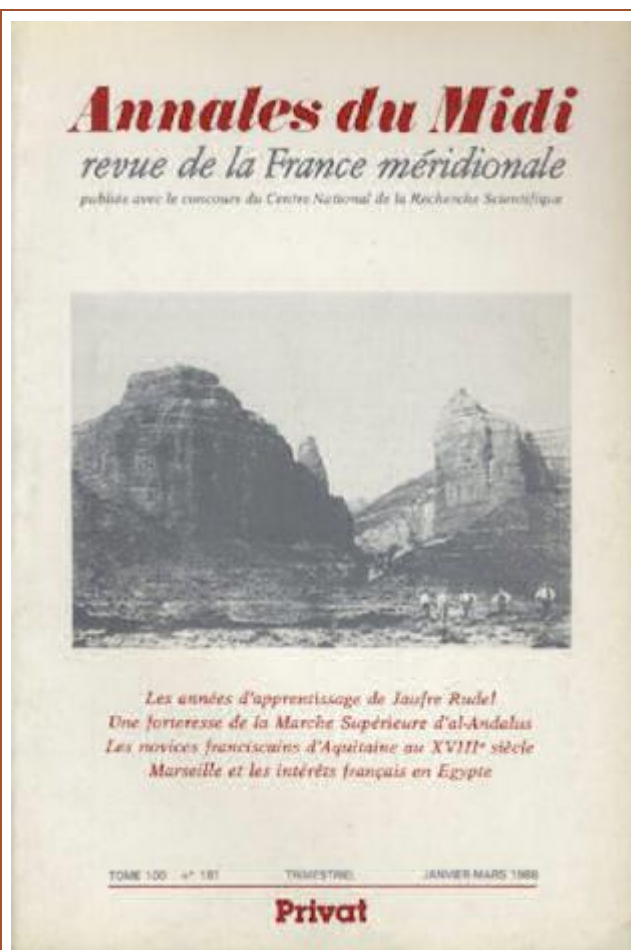
La présentation des Commanderies et possessions des Ordres du Temple, des Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem et de St Antoine dans la Creuse, fait suite aux décisions prises par le Conseil quant à la mise en place des Etudes que nous menons sur l'Ordre du Temple.

Ce projet est donc imparfait, mais donne la trame des études à mener et à mettre en page, au fur et à mesure de nos connaissances. Recenser les Commanderies et possessions de l'Ordre du Temple ou identifiées comme telles, est le résultat de déplacements, visites sur les lieux, d'études aux archives départementales, d'enquêtes et de renseignements. De même, nous ne pouvons oublier toutes les études faites - par des auteurs privés ou des archivistes - sur les sujets qui nous intéressent - sans lesquels, nombre de documents seraient peut-être déjà perdus ou tombés dans l'oubli.

L'Ordre des Hospitaliers puis de Rhodes, aujourd'hui Ordre de Malte, constitue pour nous une source importante de notre information. La transmission des biens du Temple aux Hospitaliers a permis de conserver le souvenir que tel ou tel bien était d'origine Templière. De nombreux biens du Temple furent affectés ou même spoliés par des laïcs, des clercs ou même des congrégations religieuses. Ainsi à Bourges les biens du Temple furent attribués lors d'un concile provincial en 1311 - s'occupant de l'affaire des Templiers - à l'archevêque de Bourges, Eloi Colonna, ancien "Ermite de St Augustin (fidèles du Temple). Le Pape lui-même se réserva tous les biens du Temple en Avignon ?

**Auteur : Gisèle
Bourgeois**

**A la recherche de la grange templière de Gals en Haut-
Rouergue**



Étrange histoire que celle de cette grange, fondée au XII^e siècle dans la paroisse de Saint-Paul de la Foz, dont on ne retrouve aujourd'hui qu'une grande "devèze" d'une centaine d'hectares, plusieurs fois partagée au XIX^e siècle après avoir échappé à l'autorité religieuse bien avant 1789, et dont on recherche vainement les bâtiments et la chapelle Saint-Martin.

Annales du Midi - Tome 100 - Janvier-Mars 1988

Editeur Edouard Privat

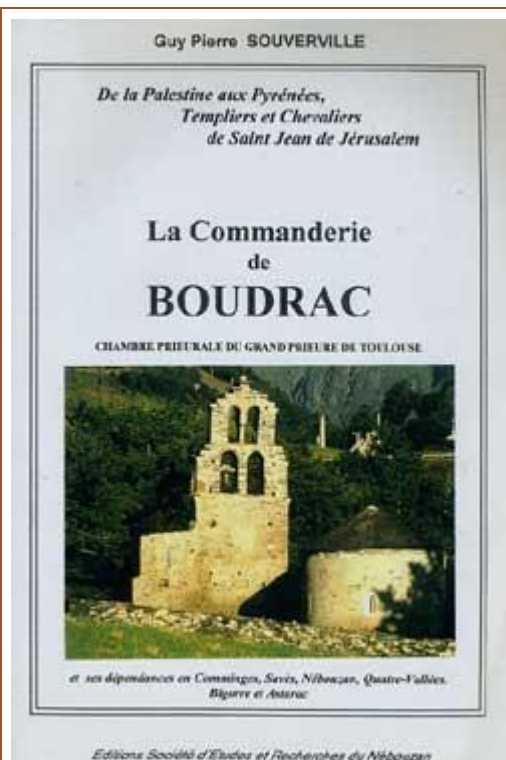
ISBN : 2-7089-6761-4

Auteur : Guillaume de Tyr **Chronique du Royaume Franc de Jérusalem**

	La Chronique de Guillaume de Tyr est la plus importante de l'Orient latin. C'est celle où puisent tous les historiens qui écrivent sur le "Royaume de Jérusalem". Né en Palestine vers 1130, Guillaume de Tyr y revient après des études menées en Italie et en France. Conseiller d'Amaury 1er, roi de Jérusalem, il assura la régence de son fils Baudouin IV, fut chancelier du Royaume, puis archevêque de Tyr. Homme cultivé, pétri des deux civilisations occidentale et orientale, connaissant le français et le latin, mais aussi le grec, l'arabe et l'hébreu, il a pu et su consulter les meilleures sources pour les confronter. Mieux, témoin de son temps et même acteur, il nous a transmis de première main ce qu'il a vu et entendu. C'est en 1169 que Guillaume entreprit d'écrire l'histoire de l'Orient latin "Historia rerum in partibus transmarinis gestarum", soit 23 livres, les quinze premiers consacrés aux événements s'écoulant jusqu'en 1142, les huit suivants relatant les faits de son temps. Tous les historiens sont unanimes pour reconnaître qu'aucune autre source sur le royaume de Jérusalem n'atteint l'ampleur, la vivacité, la rigueur et l'honnêteté des écrits de Guillaume de Tyr. Au XIIIe siècle, Bernard de Corbie traduisit cette Chronique en français de son temps. Mais qui peut la lire aujourd'hui ? Geneviève et René Métais nous en donnent une traduction intégrale. Ils ont gardé la saveur ou même les naïvetés du texte et, autant que possible, le style de l'auteur. Traduit par Geneviève et René Métais
ISBN : 2-9080003-14-7	

Auteur : Guillotin de Corson Les Templiers en Bretagne

	Les Templiers et Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem en Bretagne A l'étude de ces documents inédits nous avons joint la lecture des travaux publiés par plusieurs savants sur les Ordres religieux-militaires, particulièrement en Bretagne. Deux grands ouvrages s'imposaient d'abord à nous : Le procès des Templiers, publié par Michelet, et le Cartulaire de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, oeuvre de M. de la Ville Leroulx. Le premier de ces livres renferme peu de choses sur la Bretagne ; le second encore moins, parce qu'il ne comprend que la première période historique de l'Ordre de l'Hôpital, période de Terre-Sainte, allant de 1099 à l'an 1310; des Chevaliers de Rhodes et de Malte il n'est point par suite fait mention. Les consciencieuses études historiques de M. Anatole de Barthélémy [surtout celles que renferme son bel ouvrage sur les Anciens Evêchés de Bretagne] nous ont été bien plus utiles. Nous n'avons eu garde de négliger aussi les recherches faites dans le même but par plusieurs autres savants bretons, tels que MM. de la Bigne Villeneuve et de la Borderie ; leurs travaux sur les Ordres religieux-militaires sont en grande partie disséminés dans les nombreux volumes des Bulletins et Mémoires de l'Association Bretonne. Enfin nous ne pouvions mettre de côté une troisième source d'informations : l'état des lieux occupés jadis par les Templiers et les Hospitaliers. Nous nous sommes fait un devoir de visiter ce qui reste de nos anciennes Commanderies bretonnes ; nous y avons recueilli non seulement d'intéressantes notes archéologiques, mais encore de nombreuses traditions populaires, les unes inédites, les autres publiées çà et là dans divers ouvrages sur la Bretagne.
ISBN : Année - 1902	



Préface

"Dieu le veut !"

C'est par ce cri d'ayatollah, qu'en l'an 1095, certain pape lançait depuis Clermont d'Auvergne en direction des sectateurs de Mahomet, une Chrétienté chargée d'ouvrir ou de rouvrir la route menant vers Jérusalem et autres lieux saints.

Pierre l'Ermite et Gautier-sans-Avoir prirent la tête des premiers croisés, pauvres gens enthousiastes. Leur cohue fanatisée s'éparpilla à travers l'Europe, pour finir lamentablement sous le cimetière, ou sur le marché aux esclaves.

Les nobles, barons et chevaliers, mieux préparés, surmontèrent les difficultés et prirent finalement Jérusalem d'assaut en 1099, et ce fut la fondation du Royaume latin, qui allait se maintenir pendant près de deux siècles. En 1187, le sultan Kurde Salah-Ed-Din reprit la ville aux croisés qui amorcèrent dès lors une longue retraite vers le littoral.

Autres souverains et barons de France, d'Allemagne et d'ailleurs, obéissant aux papes, n'hésitèrent pas à poursuivre cette périlleuse et merveilleuse aventure de la croisade et ce jusqu'en 1270, où le roi de France Louis IX (Saint Louis), s'en vint mourir devant Tunis, près du site de Carthage.

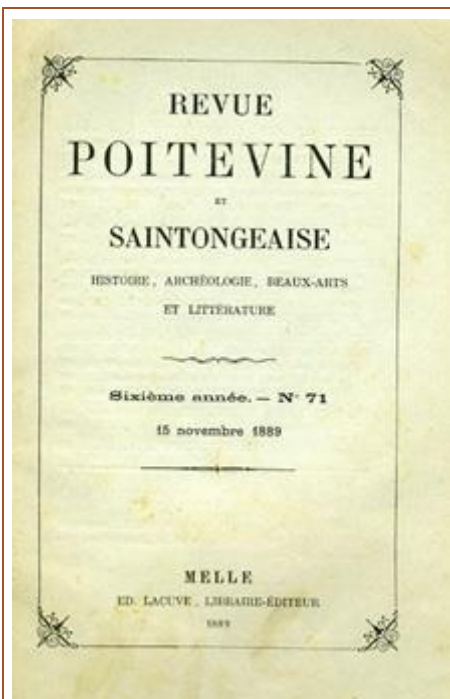
Ce lut la dernière des huit croisades, chacune s'étant terminée par un échec retentissant, les forteresses redoutables, telle le Krak des chevaliers, édifiées à la mode franque sur les lisières de la Syrie, ne purent éviter le désastre.

Les papes essayèrent bien de pousser l'Occident à tenter encore l'aventure, mais la ferveur des premiers croisés ne transcendait plus ces expéditions, le terme de croisade était, désormais, vide de tout sens.

Édition Société d'Études et de Recherches du Nébouzan

Auteur : H. de La Rochebrochard

Etude sur quelques commanderies des Templiers d'Aquitaine.



Revue poitevine N 71

Dans le cartulaire publié par M. de la Boutetière, on voit que, vers 1130, le seigneur de la Garnache fit des donations au grand maître Hugues de Payens, lui-même.

Les principaux bienfaiteurs de l'ordre furent les seigneurs de la Garnache, de Commequiers, de Machecoul, d'Aspremont, les premiers seigneurs de Rays, puis les Chabot, seigneurs de Rays, Guillaume Guerry, Aimeri de Brient, Pierre de Saint-Vital, Geoffroy de Frosses, Jean des Villetes, Renaud Fort, Geoffroy du Gué, Raoul de Moric, Hervé Goulart, Maurice Cathus, Charles Gorde, Jean Béliart, seigneur de la Béliardière, Guillaume de Leigue, Olivier de Coché, Olivier du Coudray, Aubin Gaudechel, Guillaume de Clisson.

Dans la relation du procès des Templiers, on trouve la déposition de F. Jean Durand, dernier commandeur de Coudrie, qui fut absous et réconcilié.

ISBN : Année-1889



Commanderie d'Ensigné.

Auteur : H. de La Rochebrochard

La commanderie d'Ensigné remonte, comme fondation à la première moitié du XIIe siècle, car elle possède encore une chapelle romane.

En 1254, Pierre Marquansane vendit aux Templiers d'Ensigné un fief dépendant du château de Dampierre, résidence de Guillaume Maingot, sire de Surgères. Le seigneur de Surgères investit donc de ce fief le commandeur Pierre Adry.

Pendant le procès fait à l'ordre, les commanderies furent administrées dans la sénéchaussée de Poitou par Jean de Génis. Frère Hugues de Theil, commandeur des Hospitaliers de la Rochelle, envoya en 1313, le notaire Guillaume Hervé faire l'inventaire des maisons d'Ensigné et de Bret. On trouva dans la chapelle un calice et une patène dorés, des couvertures d'autel en toile et en toile brodée de soie, des corporaux, des croix en cuivre et argentées, des parements de soie et de laine pour l'autel, une châsse en cuivre avec des reliques, des chasubles, aubes, étoles, chapes, bannières en soie, de petits chandeliers en cuivre, d'autres en étain pour les cierges, un coussin pour placer sous le missel, les livres liturgiques, un manteau de soie brodé d'or entourant la statue de la sainte Vierge. Enfin il y avait différents objets indiquant que trente-trois personnes environ logeaient à la commanderie. **ISBN : Année-1889**

**Auteur : H. de La
Rochebrochard**

Etude sur la commanderie de la Rochelle



La Rochelle, bourg insignifiant au moment de l'établissement des Templiers, devint promptement une cité considérable, grâce aux concessions des ducs d'Aquitaine. La commanderie s'accrut en même temps que la ville, car les rois de France, les rois d'Angleterre, les seigneurs et les bourgeois comblaient l'ordre de dons et de privilèges. Il y eut d'abord des moulins donnés avant 1139, par Gangan de Taunay. Ces dons furent confirmés par Eléonore, duchesse d'Aquitaine, par le roi de France, Louis le Jeune, et, en 1189, par Richard, roi d'Angleterre.

Le chai des Sept-Moulins, appartenant aux Templiers, fut pillé vers 1180 par Nicolas de Glocester, que condamna le sénéchal de Poitou, Pierre Bertin. Ce n'était pas un procès de petite importance puisque l'on y vit Guillaume de Mauléon, Maingot, seigneur de Surgères, le maire de la Rochelle, Robert de Montmirail, et une foule innombrable d'autres témoins : "Testes sunt innumerabiles qui affuerunt".

ISBN : Année-1890



Orval



Règle du Temple, dans l'état où elle nous est parvenue, est loin de composer un tout homogène, de la même époque et du même auteur. A défaut des manuscrits originaux, probablement détruits, elle nous est connue par trois copies, des XIII^e et XIV^e siècles, conservées à Rome, à Paris et à Dijon. Ce sont elles qui forment la base de la présente publication. Les textes qui les composent ont été transcrits à la suite les uns des autres, sans révision, sans divisions parfois, avec les répétitions que des rédactions et des commentaires successifs ne pouvaient manquer de faire naître. Un examen attentif permet cependant d'apercevoir plusieurs parties bien distinctes (Nous avons placé, avant le texte de la Règle, une table sommaire qui permettra de se rendre compte de ces divisions).

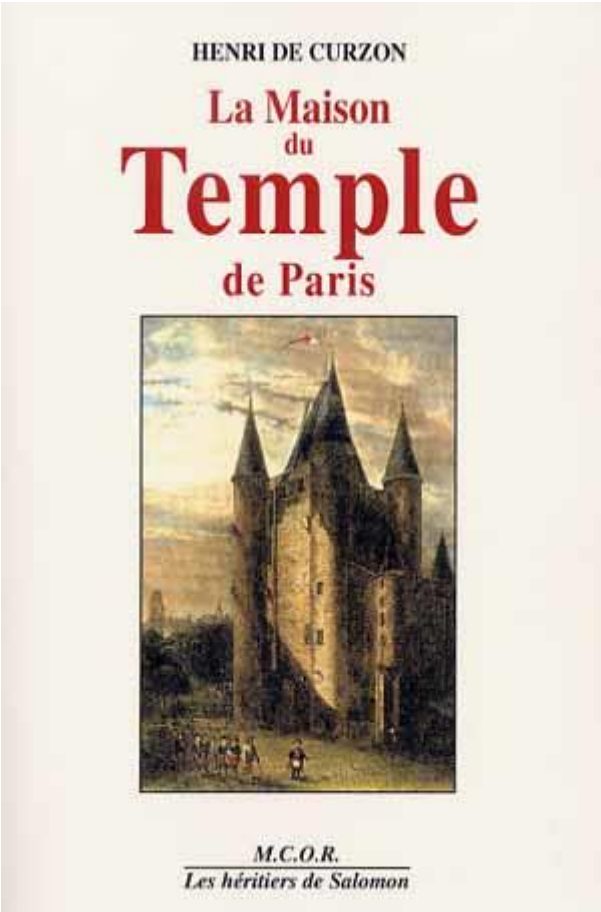
C'est d'abord une traduction, en soixante-douze articles, de la Règle latine annexée au procès-verbal du concile de Troyes de 1128 ; on sait que le fondateur du Temple, Hugues de Payns, se présenta à cette assemblée avec plusieurs de ses compagnons. La traduction est suivie d'une liste des fêtes célébrées au Temple.

Nous imprimons le texte de cette Règle latine en note, au-dessous de la traduction française ; nous avons suivi l'ordre adopté par le rédacteur de cette dernière, ordre très différent de celui du texte latin. On trouvera à la fin du volume, avant la Table générale, une table de concordance des paragraphes des deux textes.

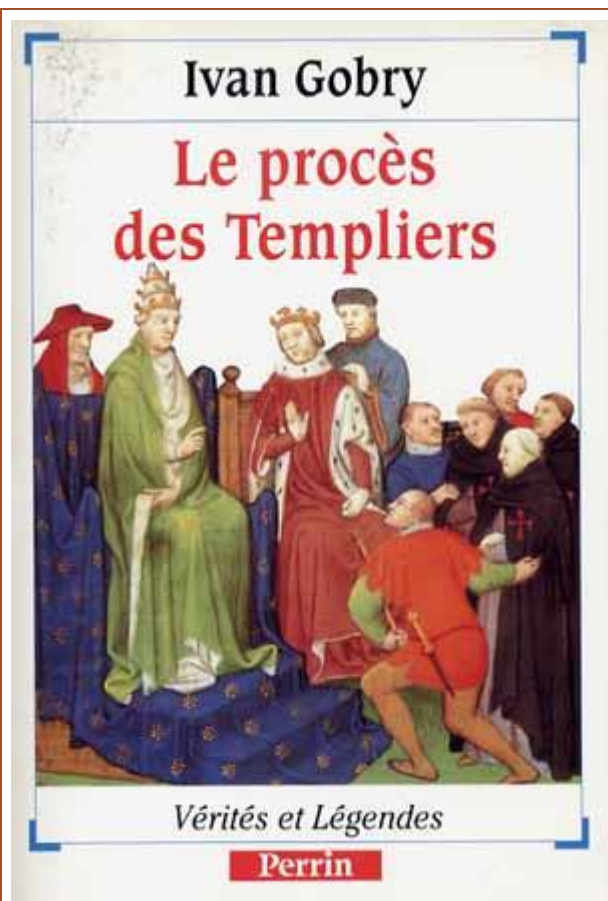
En second lieu, un chapitre important, renfermant les statuts hiérarchiques de l'Ordre. Il concerne les dignitaires et les frères du Temple : les principaux devoirs de leur vie conventuelle, militaire et religieuse, le costume et les équipements, les droits et prérogatives y sont indiqués avec soin. Ces règlements offrent déjà des différences avec ceux du concile de Troyes; mais ils prennent, dans ce chapitre, leur forme définitive, car on n'y revient, dans le reste du manuscrit, que pour ajouter des détails et des commentaires nouveaux. Quelques articles, qui ne paraissent pas à leur vraie place, traitent des repas au couvent et des soins à donner aux malades. [On décrit dans un chapitre spécial ce

	qui se passe à la mort d'un grand maître et à l'élection de son successeur ; c'est le seul passage de la Règle où soit mentionné ce cérémonial, dont la rédaction semble contemporaine de celle des statuts précédents]. La même remarque s'applique aux pages suivantes, qui comprennent un premier exposé de la pénalité en usage dans l'Ordre ; cet exposé est fort bref et sans explications. On y a joint quelques articles sur les frères chapelains et sur les formules latines employées à leur profession.
ISBN : Année - 1886	

Auteur : Henri de Curzon La Maison du Temple de Paris

	L'établissement religieux et seigneurial dont nous nous proposons de faire l'histoire dans ce volume, n'est plus aujourd'hui qu'un souvenir. Après avoir, pendant près de sept siècles, depuis le second quart du xii^e siècle jusqu'à la Révolution, possédé tout un quartier de notre vieux Paris, exercé autour d'elle une véritable influence et joui de droits qui tenaient en échec les cours souveraines elles-mêmes, la Maison du Temple a disparu tout d'un coup, comme tant d'autres institutions vieilles et affaiblies, sans laisser aucune trace. De l'imposant ensemble de ses monuments, église, donjon, cloître et bâtiments conventuels, et des constructions de toute sorte, hôtels et maisons commerçantes, qu'environnaient et abritaient les fortes murailles de son vaste Enclos, il ne reste plus pierre sur pierre. Seules les Archives du Temple sont toujours là, pour nous dire ce qu'il a été : recueillies aux Archives Nationales, elles forment encore, malgré des pertes nombreuses, un ensemble considérable et bien homogène.
ISBN : 2-914946-09-0	

Auteur : Ivan Gobry Le Procès des Templiers



Le 18 mai 1291, à Saint-Jean-d'Acre, Guillaume de Beau jeu, grand maître du Temple, se précipita, en compagnie d'une douzaine de chevaliers, au-devant des milliers de mamelouks qui investissaient la place. A trois heures, il fut mortellement blessé. Le 28 mai, le couvent-forteresse des Templiers, dernier bastion de la résistance chrétienne, s'effondra, ensevelissant à la fois les derniers Templiers et les assaillants. La chute de Saint-Jean-d'Acre signifiait la fin des États chrétiens d'Orient dont les chevaliers du Temple avaient formé, avec les Hospitaliers de Saint-Jean, l'armée permanente.

ISBN : 2-262-00041-7

Auteur : J.J.E. Roy Histoire des Templiers

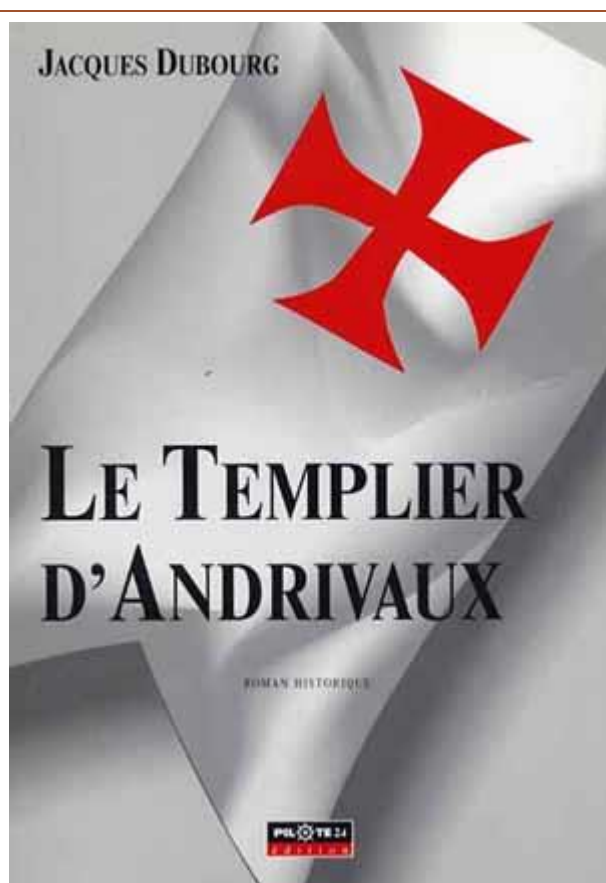
	Dès les premiers temps du christianisme, les lieux où s'étaient accomplis les mystères de cette religion furent l'objet de la vénération des fidèles. Les premiers chrétiens s'empressaient d'aller à la Terre-Sainte adorer les traces du Sauveur; ils visitaient avec un pieux recueillement Jérusalem, Bethléem, Nazareth, le Thabor, les rives du Jourdain et du lac de Génézareth, en un mot tous les lieux marqués des pas de l'Homme-Dieu; mais le Calvaire, où s'était opéré le grand mystère de la Rédemption, le sépulcre témoin de la glorieuse résurrection de Jésus, étaient le principal objet de la vénération et de l'amour des fidèles. En vain l'empereur Adrien, en relevant les murs de Jérusalem, renversés depuis le règne de Vespasien, essayait-il de faire perdre le souvenir des...
ISBN : 2-867-714-188-5	

Auteur : Jacques de Vitry Histoire de l'Orient

	Jacques de Vitry 1170-1240 Histoire de l'Orient et des Croisades pour Jérusalem Dans le troisième livre, retournant d'Occident en Orient, j'ai commencé à traiter des choses que j'ai vues de mes propres yeux, et que le Seigneur a daigné faire, après le concile général de Latran, dans son peuple et dans l'armée des Chrétiens, jusqu'à la prise de Damiette. Que le Seigneur m'accorde de pouvoir achever ce livre par la reprise de la Terre Sainte, par la conversion ou la destruction des Sarrasins, et la restauration de l'église d'Orient. Le lecteur attentif pourra reconnaître clairement combien le présent traité sera de bon exemple pour ceux qui combattent sous la bannière du Christ, combien il pourra être utile pour amener l'affermissement de la foi, la réforme des mœurs, la réfutation des infidèles, la confusion des impies, enfin pour célébrer les louanges des hommes de bien, et porter les autres à suivre leurs traces. Texte intégral
ISBN : 2-84909-141-3	

**Auteur : Jacques
Dubourg**

Les Templiers d'Andrivaux



A quelques kilomètres au nord-ouest de Périgueux se trouve un modeste hameau qui porte le nom d'Andrivaux. Dans les bâtiments qui existent encore, seul un œil averti peut découvrir des restes de murs datant de l'époque médiévale.

Et pourtant, il y eut en ce lieu, au Moyen Âge, une des commanderies templières les plus importantes du Périgord. Ici, vécurent pendant près de deux siècles des templiers - moines soldats - animés d'un grand idéal et dont l'histoire, entourée de mystères, excite encore de nos jours la curiosité.

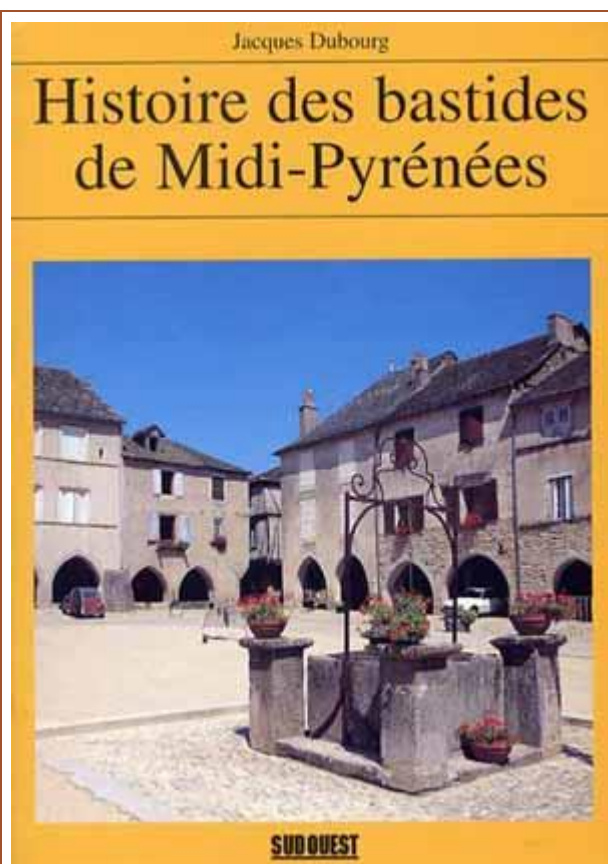
Cet ouvrage relate, dans un contexte historique réel, la vie romancée de l'un de ces hommes aux « blancs manteaux », de son adolescence jusqu'à la fin de ses jours.

Sans prétendre révéler toute la vérité sur ce monde très particulier, le livre renseignera le lecteur sur les genres de péripéties qu'ont vécues en leur temps certains membres de l'ordre du Temple.

ISBN : 2-912-347-45-9

**Auteur : Jacques
Dubourg**

Histoires des Bastides de Midi-Pyrénées



Au début du haut Moyen Age, le terroir du midi et du sud-ouest de la France était loin d'être entièrement occupé. On y trouvait certes quelques grandes cités telles que Toulouse et Bordeaux. Des villages épars s'y étaient également formés au cours de l'Antiquité romaine mais la grande majorité de l'espace, notamment dans la zone correspondant à l'actuelle région de Midi-Pyrénées, était vide de constructions et de cultures. De vastes forêts recouvraient le pays. Beaucoup de terres étaient en friche et certaines vallées se révélaient impraticables en raison de l'imbrication de nombreux cours d'eau. Une végétation luxuriante envahissait le sol. La densité de la population était faible et l'habitat se caractérisait généralement par sa grande dispersion.

Puis, jusque vers le Xe siècle, l'Eglise évangélisa les campagnes. Elle créa des lieux de culte et des paroisses commencèrent à naître en de nombreux endroits. Le clergé s'efforça d'y rassembler des fidèles et d'y instituer de nouvelles communautés de croyants. Ses efforts furent généralement couronnés de succès et de multiples noyaux de villes et de villages se formèrent.

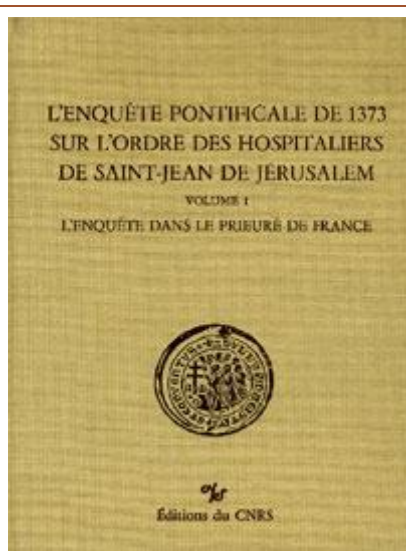
ISBN : 2-87901-229-5

Auteur : Jean Copitel Les deux Saint-Jean et la chevalerie templière
- Christiane Gobry

Jean Chopitel - Christiane Gobry Les deux saint Jean et la chevalerie templière  <i>Le Mercure Dauphinois</i> Geneviève Dubois	Les deux saint Jean sont descendants de David, premier chevalier du monde judéo-chrétien et vainqueur de Goliath. Ils sont, à ce titre, chevaliers. Dans son Apocalypse, l'Évangéliste apparaît d'ailleurs comme le chevalier parfait, voué à la défense de la Vérité et de la Justice. L'idéal des fondateurs de la chevalerie templière au Moyen Âge reposait sur le principe de la chevalerie immémoriale. Aussi se considéraient-ils comme responsables de leur temple intérieur bien plus que gardiens du Temple et de la Terre Sainte. Leur consécration aux deux saint Jean (que l'on retrouve d'ailleurs chez les Compagnons du rite d'York) témoigne de la qualité de leur aspiration, qu'une filiation de chevaliers d'origines et de noms divers continue à transmettre et à défendre sans relâche.
ISBN : 2-913826-09-01	

**Auteur : Jean
Glénisson**

L'Enquête Pontificale de 1373



Les gouvernements mal informés sont la providence de l'historien. Lorsqu'il leur faut prendre en hâte des décisions fondées, ils sont contraints de prescrire une enquête, offrant ainsi, des siècles après, à la curiosité du chercheur une moisson de renseignements dont ils n'ont souvent, eux-mêmes, pas tenu compte, tant l'événement les pressait. De ce point de vue, et de quelques autres, les textes publiés et commentés dans le présent volume peuvent être considérés comme exemplaires.

Ainsi que nous le montre bien M. Anthony Luttrell, des circonstances pressantes et dramatiques (les revers subis par la Chrétienté en Orient) sont à l'origine du document, d'apparence strictement administrative, qui déclenche, en 1373, une grande enquête sur les biens des Hospitaliers. Le 10 février, en effet, le pape Grégoire XI expédie d'Avignon, aux évêques de la Chrétienté occidentale, ce que nous appellerions aujourd'hui une circulaire. Dans cette lettre le pape déclare son intention de procéder à la réforme de l'un des grands ordres charitables et militaires constitués au Moyen Age pour assister les pèlerins et combattre les infidèles : l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Grégoire XI dit ne point ignorer "hélas ! la décadence spirituelle et temporelle" de l'Ordre, alors vieux de plus de trois cent cinquante ans et aux mesures qu'il annonce à mots couverts, on devine le dessein final du souverain pontife : il éloignera "in remotis" c'est, évidemment, en Orient pour y lutter contre les Turcs les membres de l'Hôpital qui n'ont pas reçu les ordres sacrés ; il ne maintiendra sur les terres que l'Ordre possède à travers le monde chrétien que ceux des Hospitaliers qui sont prêtres, afin, probablement, qu'ils continuent d'assurer le service divin dans leurs chapelles ou leurs églises.

ISBN : 2-222-03404-3

	Auteur : Jean Mesqui	Châteaux d'Orient : Syrie, Liban, Jordanie
	Les forteresses croisées bâties en Syrie, Jordanie et au Liban sont célèbres. Jadis, le grand archéologue Paul Deschamps les a étudiées dans une série d'ouvrages anciens, peu accessibles au grand public. De la Méditerranée à l'Euphrate, il existe sur cette terre quantité de vestiges d'architecture militaire relevant d'époques plus reculées, romaines, byzantines, omeyyades, ou plus tardives, témoins d'un brassage de peuples et de civilisations sur plus de 15 siècles. Nos connaissances archéologiques sont renouvelées aujourd'hui par une approche plus moderne et une meilleure maîtrise des techniques anciennes de construction. Cependant, il n'existe aucune publication pour présenter au grand public ces forteresses, pour montrer comment elles se sont développées et transformées au cours des siècles. Le touriste y pénètre aujourd'hui en aveugle, sans démêler la part qui revient aux Byzantins, puis celle qui revient aux Croisés, enfin celle qui revient aux Musulmans. L'ouvrage de Jean Mesqui a pour but de combler cette lacune, en fournissant justement ces clefs de lecture, tant par une série de petites monographies largement illustrées de plans et de photographies, que par une synthèse claire donnant le contexte historique de cette activité de construction et les principales tendances architecturales. Il met aussi pour la première fois en perspective les influences que subirent ces forteresses depuis l'Antiquité et les emprunts réciproques entre Musulmans et Croisés au cours de leur histoire tumultueuse.	
ISBN : 2850257885		

Auteur : Jean Robin Rennes le Château ; La colline envoûtée



Le nom de Rennes « évoque avant tout une histoire d'or abandonné dans des caches d'où, à la fin du XIXe siècle, le curé du lieu l'aurait tiré ». C'est en ces termes que René Descadeillas, alors conservateur de la bibliothèque de Carcassonne, « ressuscitait » en 1964 le hameau de Rennes-le-Château, nouvelle colline inspirée qui, sous le soleil des Corbières, blasonne d'azur à l'orle d'or.

Il n'y avait rien, toutefois, dans cette brève présentation, qui pût exciter outre mesure la curiosité, et a fortiori faire pressentir les vastes perspectives qui s'offriraient bientôt aux curieux, du haut du promontoire balayé par le vent, qui porta jadis une capitale...

ISBN : 2-85-707-082-9



**Auteur : Jean-
Bernard Vaivre**

La Commanderie d'Epailly et sa chapelle templière



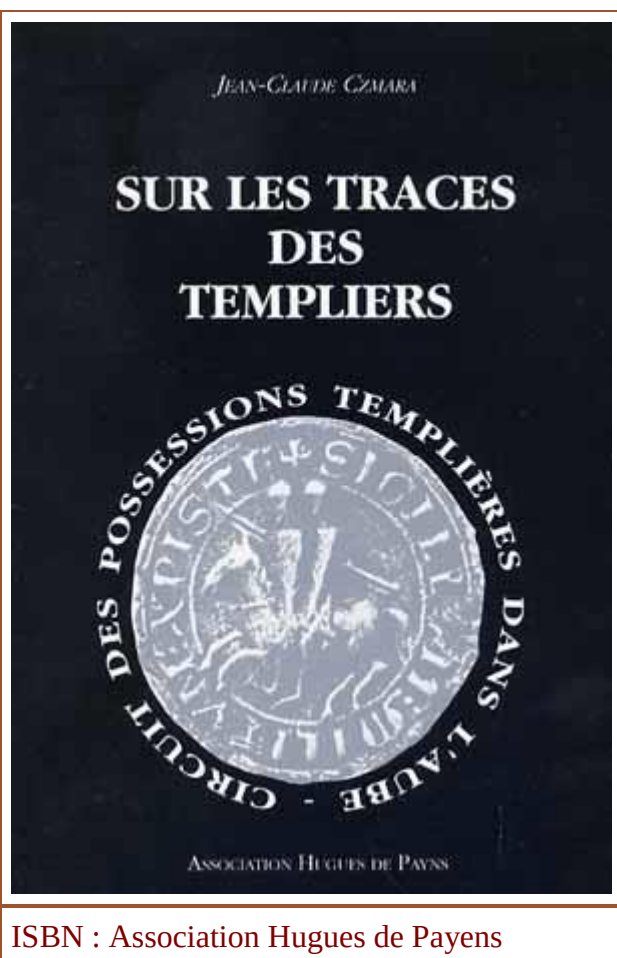
Le nord du Châtillonnais est, aux yeux des Bourguignons, comme le sud de la Champagne voisine, le pays par excellence des églises des Templiers, ce qui lui a parfois valu d'attirer des chercheurs du trésor légendaire de l'ordre. De fait, les commanderies des Hospitaliers, qui ont pris la suite des chevaliers du Temple, y furent nombreuses et bien dotées. L'attention s'est donc portée de bonne heure sur ces édifices. Il en est toutefois un qui n'a pas été particulièrement favorisé à cet égard, et ce fut Epailly. Ce qui ne manque pas de surprendre quand on constate l'importance de l'établissement des chevaliers et les dimensions de leur chapelle, qui avait déjà suscité au XVIII^e siècle l'admiration de l'abbé Courtépée.

Il faut dire qu'au lendemain des confiscations révolutionnaires, la commanderie d'Epailly s'est transformée en une simple exploitation agricole, et la chapelle devint une grange. Elle attirait donc moins l'attention que d'autres, devenues églises paroissiales. Toutefois, quand on parla de la détruire, les archéologues régionaux se mobilisèrent pour la sauver, mais la proposition de l'inscrire parmi les monuments historiques ne fut pas retenue, et l'on ne pouvait pas l'empêcher de se dégrader lentement.

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

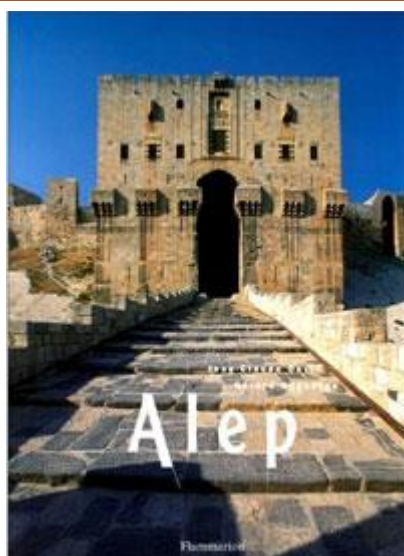
ISBN : 2-87754-158-4

Auteur : Jean-Claude Czmara **Sur les traces des Templiers**

	Tout a été dit sur les Templiers. Il faut s'évertuer à choisir. Que retenir de cette épopée fantastique ? Plusieurs tableaux doivent imprégner nos mémoires : La prière : ils étaient moines avant tout. Réveillés à 2 heures pour réciter 13 patenôtres et levés à 4 heures pour la messe. Le secret : des cérémonies d'admission de nuit dans la salle du chapitre, un rite initiatique riche de symboles. Enigmes et connaissances des architectes, des astronomes, des religieux orientaux. Le travail de la terre, du bois, des métaux, de la pierre, du cuir... Le commerce des tissus, de l'argent. Les commanderies, les navires, les cathédrales... La guerre, les farouches soldats, les chevaliers protecteurs des pèlerins, fers de lance des croisades...
ISBN : Association Hugues de Payens	

Auteur : Jean-Claude David

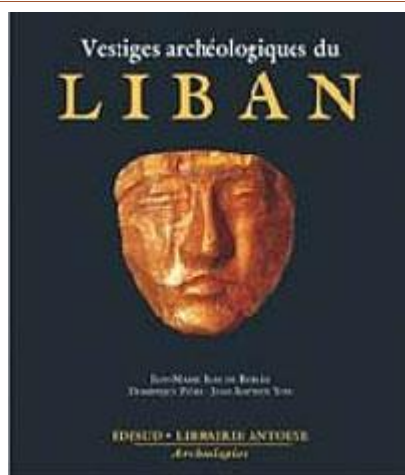
Alep



Phénix comme Rome, ville éternelle bien avant Rome, Alep est avec Damas et d'autres villes de l'intérieur syrien, l'une des rares cités parmi les premières nées qui soit encore fourmillante de vie. Avant même les plus anciennes traces matérielles retrouvées dans la citadelle-acropole, qui remontent à la fin du second millénaire, Alep est connue et citée dans des textes, des tablettes en écriture cunéiforme d'Ehla ou de Mari, des hiéroglyphes d'Égypte, des inscriptions monumentales comme la stèle de Naram-Sin, au Louvre.

ISBN : 2080108425

Auteur : Jean-Marie Blas de Roblès **L'histoire antique du Liban**

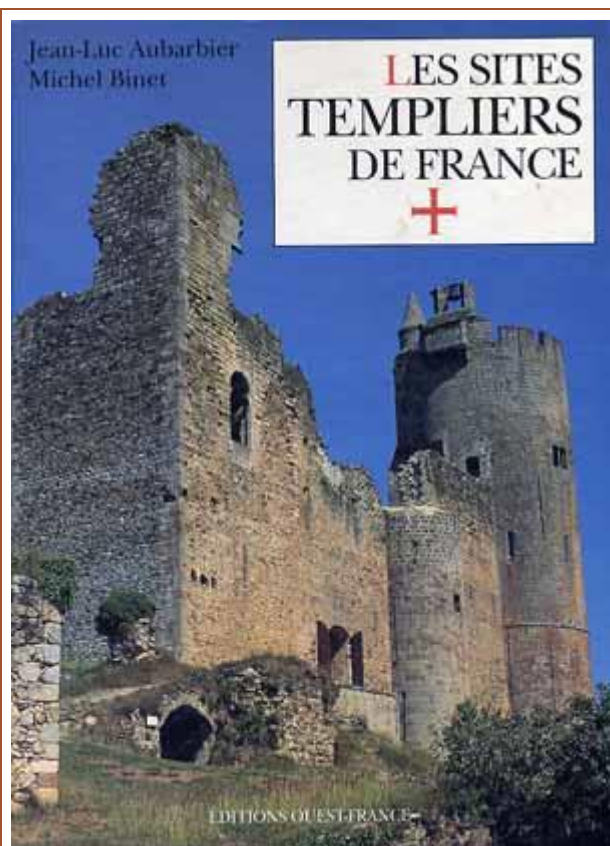


L'histoire antique du Liban évoque un dynamisme et une puissance fondatrice dont la diversité ne cesse, aujourd'hui encore, de nous surprendre. Après une introduction historique générale, le livre décrit d'une façon raisonnée tous les sites archéologiques du Liban, en proposant un maximum d'informations sur les monuments et le contenu des musées, mais aussi l'iconographie, les sources littéraires ou les rappels historiques et techniques qui favorisent une meilleure compréhension des thèmes abordés. L'illustration de l'ouvrage, d'une qualité exceptionnelle, se distingue à la fois par un choix très affiné de documents anciens et par des reproductions photographiques du Liban actuel (campagne photographique de Jean-Marie Blas de Roblès ayant eu lieu en octobre et novembre 2003) (plans et dessins originaux effectués par Jean-Marie Blas de Roblès). La période traitée s'étend depuis les origines et le rayonnement phénicien jusqu'à la chute des États latins d'Orient en 1291, ce qui permet de ne laisser dans l'ombre ni l'époque islamique ni celle des croisades. Autre intérêt de cet ouvrage à associer une compétence scientifique à un regard de non spécialiste pour offrir au lecteur une présentation du patrimoine archéologique libanais qui obéisse à une double exigence de sérieux et de clarté. L'objectif étant d'aboutir, comme pour Libye grecque, romaine et byzantine.

ISBN : 2744904597

**Auteur : Jean-Luc
Aubardier**

La France Templière



Pour la France, la liste la plus complète des provinces templières nous est donnée par Trudon des Ormes : Ile-de-France, Champagne-Lorraine, Bourgogne-Lyonnais, Laonnais-Artois, Hainaut-Brabant, Ponthieu-Vermandois-Beauvaisis, Poitou-Aquitaine, Auvergne-Limousin, Périgord-Entre-deux-Mers, Normandie, Provence-Languedoc.

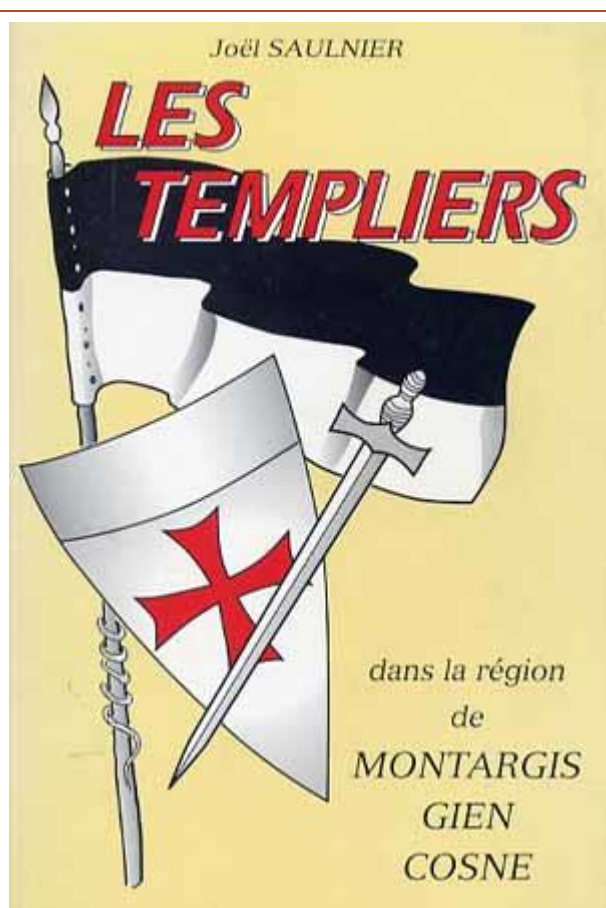
On remarquera l'absence de la Bretagne, du Roussillon, de la Savoie, de l'Alsace situés hors royaume de France.

À l'échelon inférieur se trouvaient les commanderies principales ou maisons cheftaines lesquelles avaient souvent rang de baillies ou de prévôtés. Ensuite venaient les commanderies locales proprement dites.

ISBN : 2-7373-1405-4

**Auteur : Joël
Saulnier**

Les Templiers de Montargis, Gien, Cosne



Un Ordre militaire et religieux

- La Création de l'Ordre
- L'Organisation de l'Ordre
- La symbolique
- La connaissance des secrets de l'Humanité
- Les Templiers dans la région de Montargis / Gien
- La commanderie de Chambeugle - Montbouy
- Les routes templières dans notre région
- Etendue et composition de la commanderie

Deux Commanderies voisines

- Nemours (Grez -Beauvais)
- Cosne (Villemoison)

Le démantèlement de l'Ordre

- L'arrestation des Templiers
- La survivance du Temple

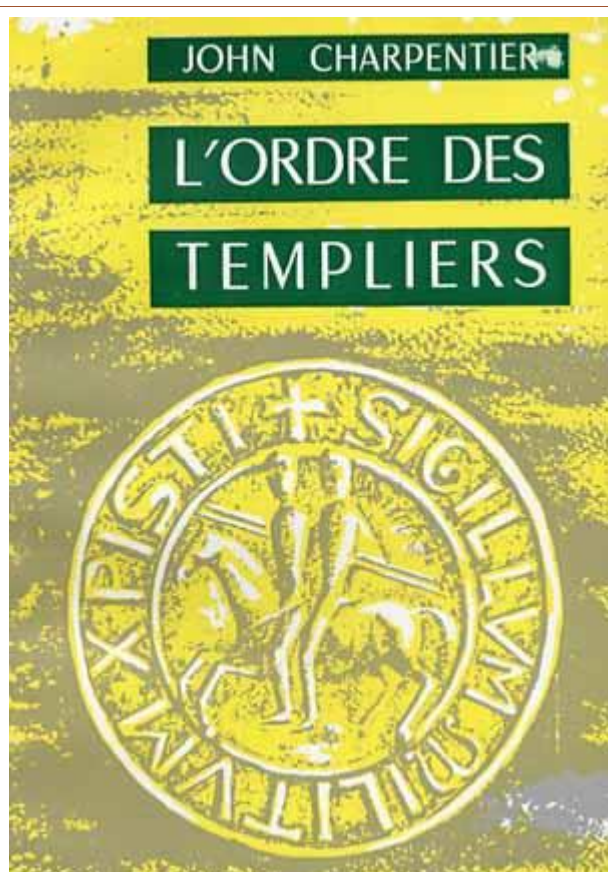
Malédiction et Légendes

- La malédiction de Jacques de Molay
- La malédiction de Boismorand
- La légende du Festin du Templier de Saint-Brisson
- Le fondement de la légende

ISBN : 2-9502528-1-8

**Auteur : John
Charpentier**

L'Ordre des Templiers



Les pensées religieuse et scientifique qui ignoraient délibérément, il y a peu de temps encore, la tradition initiatique, reviennent, quoique prudemment, sur le discrédit dans lequel elles la tenaient jusqu'alors.

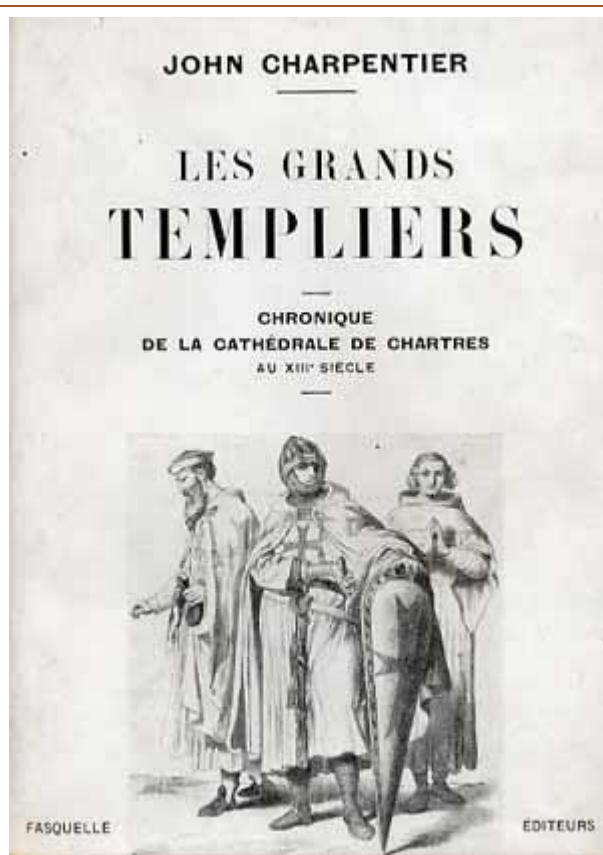
La Chevalerie, aux enseignements toujours vivants, fait l'objet d'une attention particulière de la part de tous les chercheurs dans leur quête de Vérité, sous les multiples aspects qu'elle peut présenter, en particulier celui de l'Ordre du Temple.

On peut s'interroger sur les sources d'information de l'auteur, John Charpentier, qui semble avoir été magnifiquement, guidé dans ses recherches. Les études récentes, l'examen de chapelles non remaniées, la confrontation riche d'enseignement de diverses traditions d'inspiration templière, confirment les réponses apportées par l'auteur à ce grand problème de l'Histoire, réponses qui transcendent singulièrement l'aspect purement historique de cette épopée.

ISBN : Année - 1961

**Auteur : John
Charpentier**

**Les Grands Templiers - Chronique de la cathédrale de
Chartres**



Depuis qu'ils étaient sortis de l'ombre des bois, les deux cavaliers avaient la Sensation d'avancer sous un dais, tant le ciel pesait le long des champs.

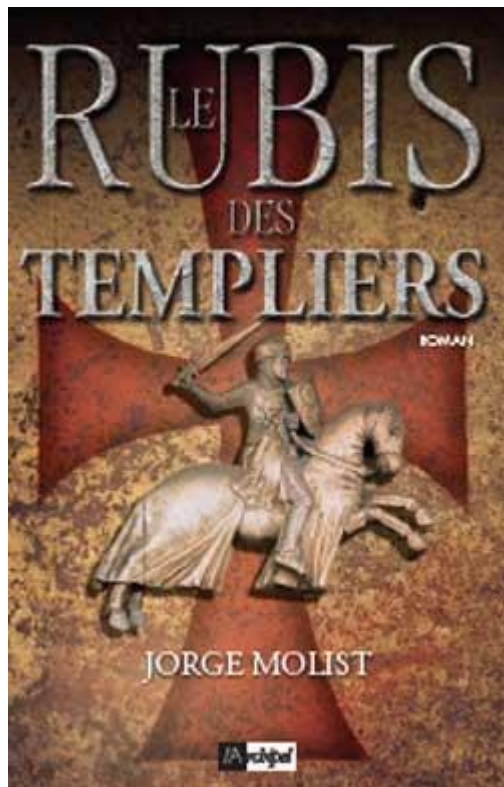
Point de ruisseaux, de mares ni de fontaines. Une plaine, puis une autre, puis une autre encore; et toujours celle-ci prolongeant celle-là ou la recommençant. D'immenses nappes de blé dont aucun souffle n'agitait les épis presque jaunes.

Dès la pointe du jour, ils avaient quitté Orléans pour suivre le grand chemin de la Beauce, en direction de Chartres, devant dix douzaines de pèlerins environ, avec leurs bagages, qui voyageaient groupés, crainte de malencontres, et il devait être une heure après sexte.

ISBN : Année - 1935

**Auteur : Jorge
Molist**

Le rubis des Templiers



L'Histoire des Templiers s'écrit en rouge rubis.

Lorsqu'elle reçoit de son parrain une bague datant du XIIIe siècle, Cristina ne se doute pas que ce bijou est doté d'étranges pouvoirs.

A chaque fois qu'elle passe le rubis à son doigt, Cristina revit le destin de l'ancien porteur de la bague : un chevalier du Temple !

En proie à des cauchemars, Cristina plonge peu à peu dans le monde occulte des Templiers, sur les traces d'un fabuleux trésor. Et si l'objet de la quête était plus incroyable encore que tout ce qu'elle pouvait imaginer ?

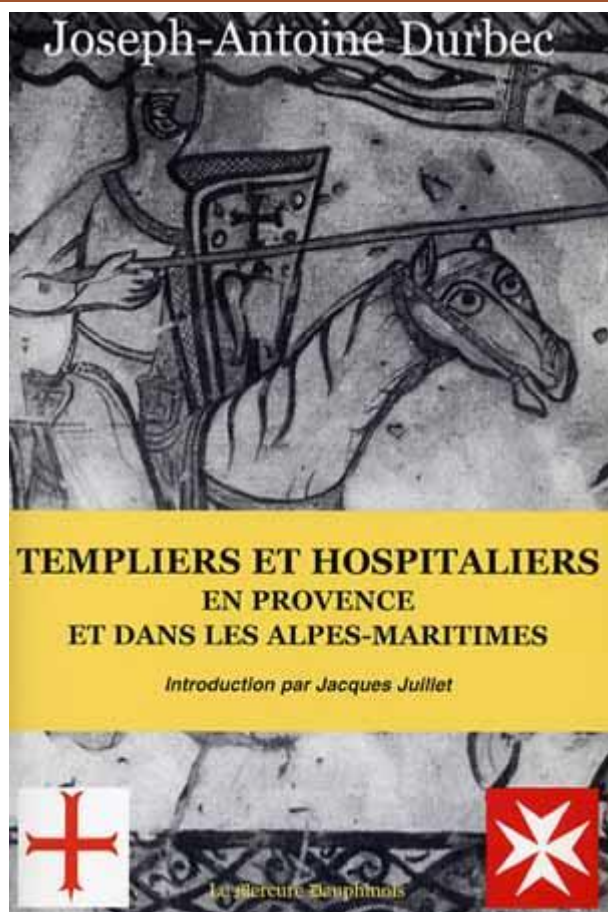
Jorge Molist

ISBN : 9782841879502



**Auteur : Joseph-
Antoine Durbec**

Templiers Hospitaliers en Provence...



L'étude que nous présentons concerne les maisons du Temple situées dans le comté de Provence, le comté de Nice, le comté de Forcalquier, le Venaissin, la principauté d'Orange, les terres adjacentes, et exceptionnellement aussi quelques maisons voisines dont les dépendances se trouvaient à cheval sur les limites de ces États ou de ces terres.

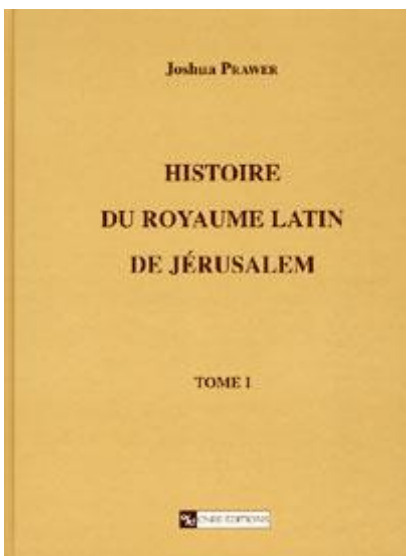
Ces maisons ne formaient, à l'origine, qu'une partie de la grande commanderie provinciale dite « Province d'Aragon », laquelle s'élargit très vite, du reste, en Maîtrise d'Espagne et de Provence ou bien encore en Maîtrise de Provence et de certaines parties de l'Espagne, surtout à partir de 1143. La maîtrise ainsi définie englobait alors, outre la Provence et ces parties de l'Espagne, le Languedoc, le Roussillon, la Gascogne, la Guyenne, le Dauphiné... On y rattacha même l'Italie (en 1202). La Maîtrise de Provence tendait cependant de plus en plus vers son indépendance vis-à-vis de certaines emprises.

Elle l'obtint, semble-t-il, aux environs de l'année 1235. Le frère qui en avait la charge commandait encore, à ce moment, sous l'autorité du maître en deçà des mers, l'ensemble des établissements que l'Ordre possédait dans les pays énumérés ci-dessus, à l'exclusion de l'Espagne, de l'Italie et du Roussillon. C'est dire que nous ne l'avons pas étudiée dans toute son étendue.

ISBN : 2-913826-13-X

**Auteur : Joshua
Prawer**

Histoire du Royaume Latin de Jérusalem

	Aboutissement d'une exploration systématique de toutes les sources disponibles, tant latines qu'orientales, ce gros ouvrage constitue une somme encore inégalée sur l'histoire des croisades et du royaume latin de Jérusalem. L'édifice repose sur une étude attentive de la situation de l'Orient musulman et de l'Occident chrétien, à la fin du XIe siècle. Dans ce tableau viennent naturellement s'insérer la prédication et l'organisation de la Première Croisade. Pauvres et riches, piétons et chevaliers prennent la route de Jérusalem, conquièrent la Ville sainte, après mainte souffrance, et y établissent le coeur d'un nouvel État progressivement conquis. Le réveil du djihad suscite les Deuxième et Troisième Croisades, inégalement fructueuses. A la fin du XIIe siècle, le redressement du monde latin conduit à l'avènement d'un second royaume, centré sur la ville d'Acre, mais réduit à un liseré côtier. Après les espoirs que font naître Frédéric II puis saint Louis, les Mamlûks prennent le dessus, le royaume se désagrège jusqu'à la catastrophe finale de 1291. La précision du récit événementiel laisse place à de larges échappées sur les institutions et la société des États latins, résultat de la première colonisation qu'ait établie l'Occident chrétien en terre étrangère. Tant par l'élégance de son écriture que par la richesse de l'information, l'oeuvre de Joshua Prawer reste un monument de granit dans l'historiographie de l'Orient latin.
ISBN : 2-27125874-0	

**Auteur : Jules
Loiseleur**

La Doctrine secrète des Templiers

Jules LOISELEUR

**LA
DOCTRINE
SECRÈTE
DES TEMPLIERS**



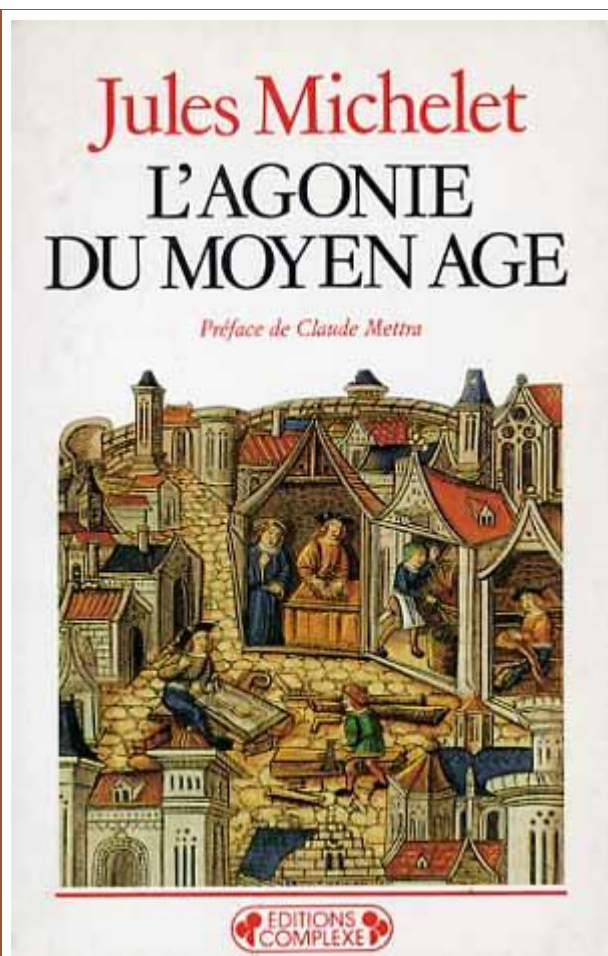
TIQUETONNE
ÉDITIONS

Les Templiers ont-ils professé une doctrine secrète en opposition avec celle de l'église ? Cette doctrine fut-elle générale dans l'ordre ? Quels furent ses dogmes, ses sources, ses relations avec les grandes hérésies du treizième siècle ?

ISBN : Année - 1999

**Auteur : Jules
Michelet**

L'Agonie du Moyen-Âge



Le XVIe siècle, dans sa grande et légitime extension, va de Colomb à Copernic, de Copernic à Galilée, de la découverte de la terre à celle du ciel.

L'état bizarre et monstrueux, prodigieusement artificiel, qui fut celui du Moyen Age, n'a d'argument en sa faveur que son extrême durée, sa résistance obstinée au retour de la nature.

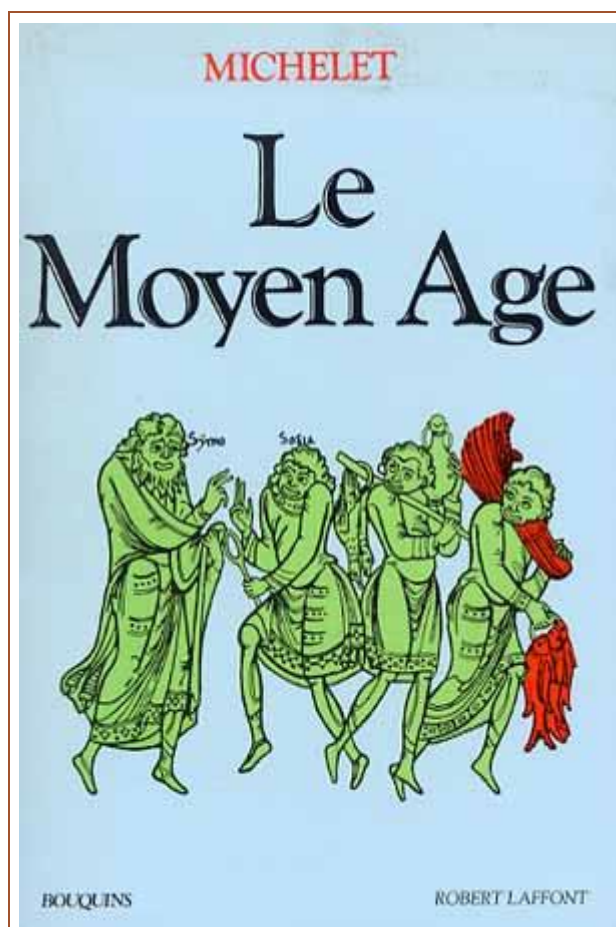
Que de fois il a fini !

Il finissait dès le XIIe siècle, lorsque la poésie laïque opposa à la légende une trentaine d'épopées ; lorsque Abailard, ouvrant les écoles de Paris, hasarda le premier essai de critique et de bon sens.

ISBN : 2-87027-341-X

**Auteur : Jules
Michelet**

Le Moyen-Âge

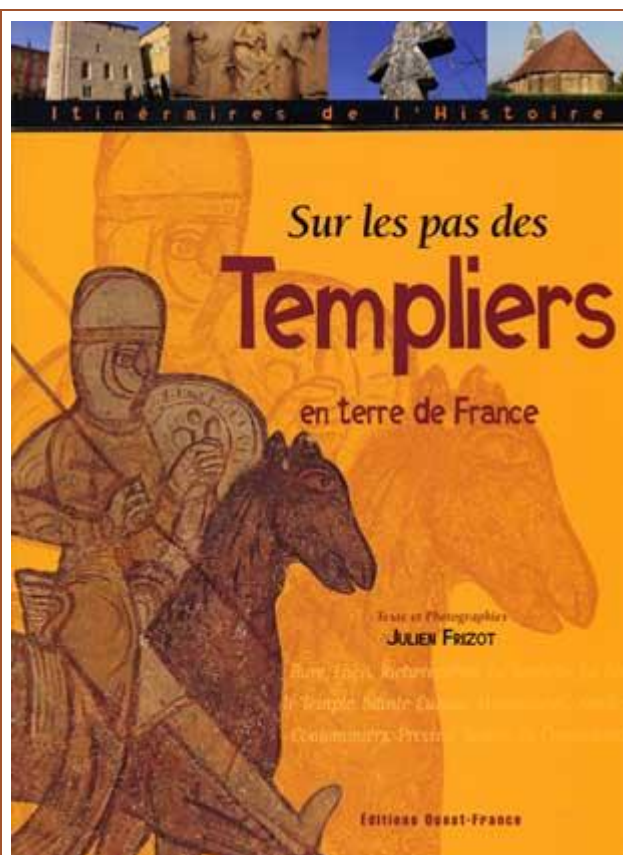


Le Moyen Age s'inscrit entre deux espaces symboliques : celui de la forêt primitive et celui de la cathédrale. Dans le parcours qui va de l'une à l'autre, Michelet reconnaît le chemin qui mène de la naissance à l'accomplissement, de la vie de nature à la cité engendrant la culture. Au-delà de la cité médiévale commence l'agonie d'une civilisation; dans ses ruines s'édifiera l'État moderne et la nouvelle structure du corps social.

Devançant les perspectives de Freud sur les maladies de la civilisation, Michelet décrit la longue aventure médiévale comme la suite des périls auxquels l'âme est exposée, cette âme collective dont on mesure mieux la véritable dimension depuis que l'on a reconnu combien de peuples ont perdu la leur au hasard des conquêtes, des colonisations ou des assimilations abusives...

ISBN : 2-221-50239-6

Auteur : Julien Frizot Sur les pas des Templiers en terre de France



Qui prononce ces mots doit s'attendre, pour toute réponse, tantôt à de vagues souvenirs de programme d'école, tantôt à se voir révéler la confidence de la lecture d'un bon livre dévoré en une nuit sur le sujet ; ou encore à l'évocation d'un château de la région dont on suppose qu'il y fut enterré un fameux trésor...

Côté souterrain, l'écoute des nombreuses traditions locales de châteaux accessibles secrètement par quelques tunnels finirait presque par convaincre que notre territoire national n'est qu'un vulgaire gruyère...

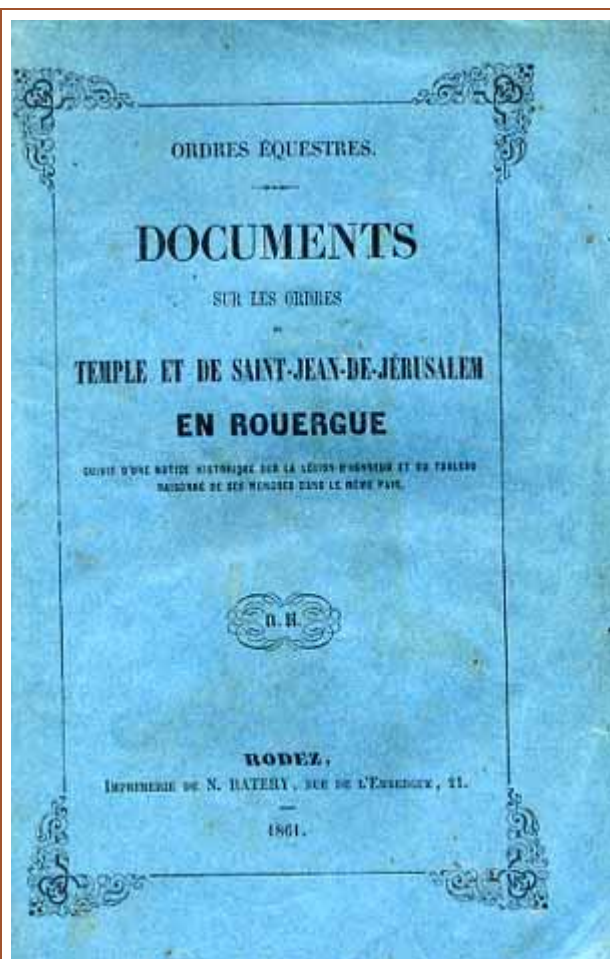
Côté spéculatif, les propriétaires des lieux mentionnés dans ces pages ne tarissent d'ailleurs pas d'anecdotes concernant de fortuites rencontres de visiteurs indésirables munis de détecteurs de métaux, de "poêles à frire" de toutes tailles, venus arpenter les terrains alentour à la recherche de quelque menue monnaie à défaut de trésor templier...

Pas moins de huit siècles après leur disparition, l'aventure de ces religieux soldats, associés à l'épopée des croisades, passionne encore les populations...

ISBN : 2-7373-3420-9

**Auteur : Justin-
Hippolyte de Barrau**

Le Temple et Saint-Jean de Jerusalem en Rouergue

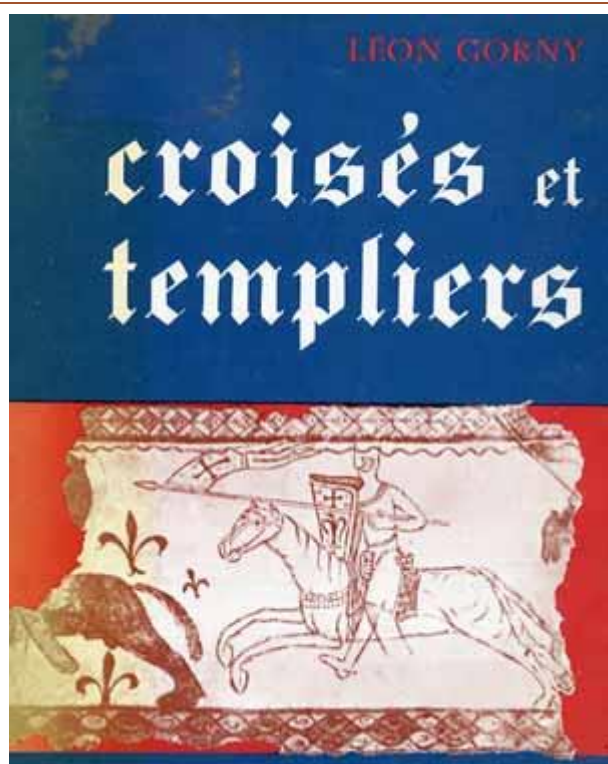


Tandis que les Templiers combattaient en orient pour défendre la conquête mal affermie des chrétiens , la pieuse libéralité des princes, des seigneurs et des .particuliers formait leur patrimoine en Europe, et répandait abondamment sur cette institution des largesses qui en firent bientôt l'ordre le plus riche de la chrétienté.

On trouve dans les anciennes archives du pays une foule de donations faites aux XIIe et XIIIe siècles par les seigneurs en faveur des Templiers.

Raymond-Béranger II, vicomte de Milieu et comte de Provence , donne, en 1158, aux chevaliers du Temple, dont Hélie de Montbrun était alors maître en Rouergue, la petite ville de Sainte-Eulalie-du-Larzac, où ils établirent dès-lors une de leurs plus belles commanderies.

ISBN : Année - 1861



Sur ce thème indissociable La Croisade et le Temple, sujet si vaste, cet exploit et ce fait, que la conscience inquiète et fascinée des hommes ne cesse d'interroger, il semble que tout ait été dit.

Les progrès de l'analyse historique, de la critique scientifique, de la psychologie de l'Histoire, ont considérablement élargi notre vision de cet événement et de cet Ordre, à la fois mystique, militaire et politique. Phénomène unique et sans équivalence dans l'histoire du monde.

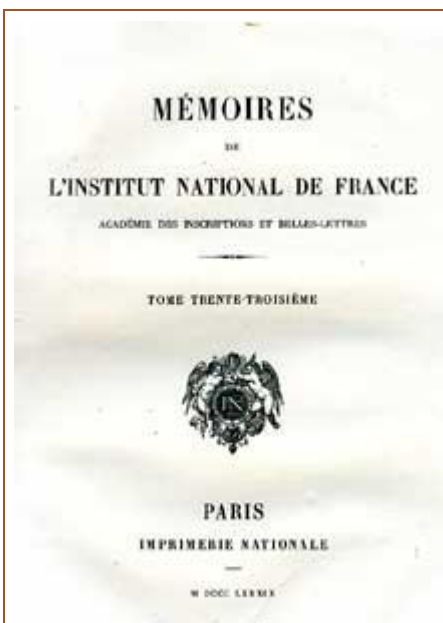
Cet événement a dominé pendant ses deux plus beaux siècles l'époque médiévale. Nous avons procédé à cette reconstitution par une étude impartiale des sources tant étrangères que saisies dans nos chroniqueurs de l'époque et par la confrontation de témoignages parallèles pas toujours concordants, mais à ce titre éclairants.

Nous avons longuement consulté les immenses travaux de René Grousset, l'esprit de synthèse de Claude Cahen, la probité et la sensibilité de Régine Pernoud dans son retour aux sources, les postulats originaux des deux Charpentier, John et Louis, le roman d'anticipation de Gérard de Sède, l'impartialité du grand historien classique Funck-Brentano, l'excellent raccourci en livre de poche d'Albert Ollivier. Nous sommes redevables de vues intéressantes à l'étude clinique du professeur genevois Paul Rousset, à l'enthousiasme motivé de Georges Bordonove, à la monumentale HISTOIRE DES CROISADES de Michaud en quatre gros volumes émaillés d'anecdotes d'un profond comique.

**Auteur : Léon
Nourrit**

Mille ans d'histoire en Bas-Languedoc

	Ainsi informé d'un passé historique qui apparaissait plein d'intérêt, nous avons recherché s'il existait encore des archives concernant Saint-Christol même. Par un heureux hasard nous avons appris qu'aux archives départementales des Bouches du Rhône, Madeleine Villard et Edouard Baratier, conservateurs, avaient établi en 1966 l'inventaire des documents concernant le Grand Prieuré de Saint-Gilles des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, dont dépendait la Commanderie de Saint-Christol. Ce registre, qui énumère tout ce qui est classé sous la dénomination 56H, nous a permis de parcourir le très important fonds de cette Commanderie, miraculeusement sauvé à la Révolution comme d'autres documents du Grand Prieuré.
ISBN : Année-1999	



Mémoire sur les opérations financières des Templiers.

Dans le mémoire que j'ai l'honneur de soumettre à l'Académie, je me propose d'examiner un point de l'histoire des Templiers qui ne me semble pas avoir encore été traité, et dont il faudra désormais tenir compte, quand on voudra déterminer exactement la place que l'ordre du Temple a occupée dans la société du moyen âge. Il s'agit uniquement d'opérations financières. Je voudrais montrer comment les Templiers, précurseurs ou émules des sociétés italiennes, ont eu pendant longtemps entre leurs mains une grande partie des capitaux de l'Europe et comment la confiance inspirée par le prestige dont ils étaient universellement entourés en a fait les banquiers ou les trésoriers de l'église romaine, de beaucoup de particuliers, de princes et de rois. J'insisterai principalement sur les services que, de ce chef, ils ont rendus aux rois de France et dont l'exposé mérite déformer un chapitre de l'histoire de nos institutions administratives au temps de Philippe Auguste et de ses successeurs jusques et y compris Philippe le Bel.

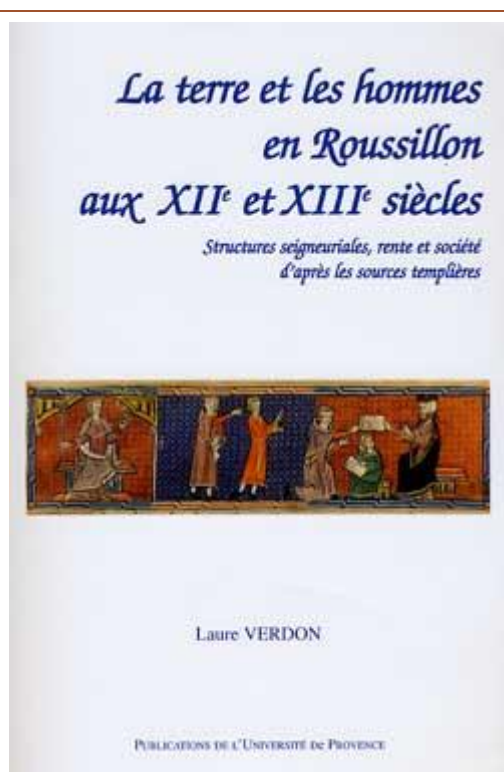
La plupart des textes que je rapporterai et que j'essayerai d'interpréter appartiennent au xme siècle; mais, comme les plus anciens nous montrent le jeu régulier d'un organisme très compliqué et parfaitement entendu, il est permis de supposer que l'origine de cet organisme remontait à une époque antérieure et que l'honneur de l'avoir établi et développé revient, sinon aux fondateurs de Tordre, du moins aux premiers grands maîtres, dont le génie administratif devait être à la hauteur de la ,bravoure chevaleresque.

Au moyen âge, même aux époques les plus troublées, l'inviolabilité des édifices religieux fut constamment reconnue en principe. Ils étaient l'objet d'un respect si profond et si universel que, surtout en temps de guerre, les populations s'empressaient d'y porter les objets les plus précieux pour les mettre à l'abri du vol et du pillage¹. Les grandes maisons des Templiers devaient d'autant mieux inspirer ce sentiment de confiance qu'on les savait construites par d'habiles ingénieurs et gardées par des chevaliers chez qui le caractère religieux s'alliait à une réputation militaire conquise sur les plus célèbres champs de bataille. Aussi les dépôts y affluaient-ils de toutes parts. Les rois eux-mêmes croyaient que leur argent, leurs

	joyaux et leurs titres y étaient plus en sûreté que dans leurs châteaux les mieux fortifiés. C'est ce que nous constatons surtout à Paris et à Londres.
ISBN : Année-1889	

Auteur : Laure Verdon

La terre et les hommes en Roussillon au XIIe et XIIIe siècle



Structures seigneuriales, rente et société d'après les sources templières

Cet ouvrage est l'édition remaniée d'une thèse Nouveau Régime soutenue en janvier 1994 à l'Université de Toulouse II Le Mirail.

Sur la base des chartes contenues dans le cartulaire inédit des Templiers du Mas Déu, confrontées à d'autres sources régionales laïques et ecclésiastiques, l'auteur invite à un bilan de la Seigneurie aux XIIe et XIIIe siècles dans une région des rives nord de la Méditerranée.

En quatre chapitres, l'ouvrage retrace le processus de formation de la commanderie templière du Roussillon, des années 1130 au début XIIIe siècle, et s'attache, ensuite, à définir et décrire les structures seigneuriales en pleine mutation, en liaison avec les modes de peuplement.

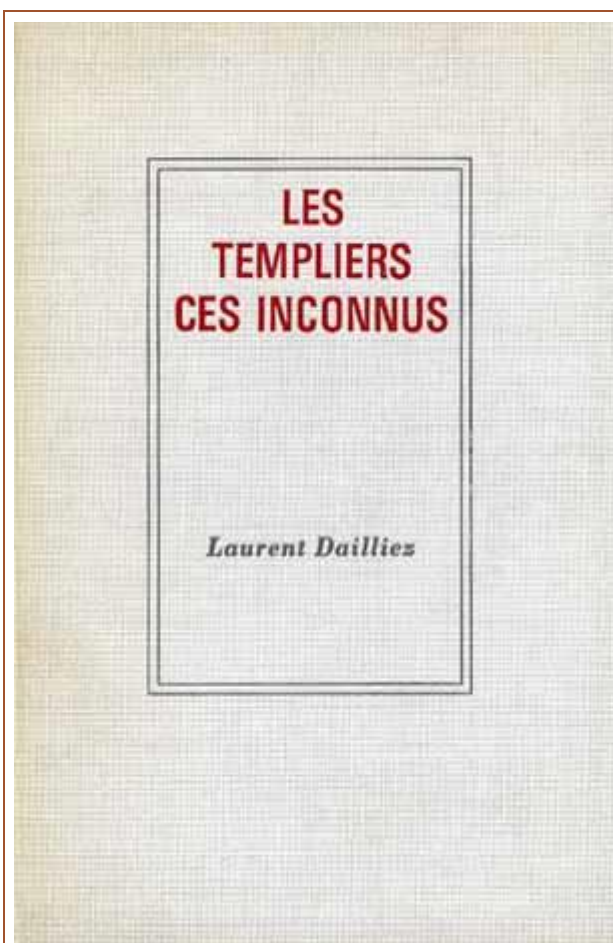
Une attention particulière est portée à l'analyse de la rente seigneuriale, tant templière que laïque, replacée dans un contexte d'essor démographique et économique, ainsi qu'au mode de gestion des possessions templières et à leur insertion dans les circuits économiques de la région.

Un portrait contrasté de la société est dressé en fin d'ouvrage, où sont notamment abordés les rapports seigneurs-paysans, les structures de pouvoir (féodalité), l'évolution de la famille, la place des femmes.

Publications de l'Université de Provence

**Auteur : Laurent
Dailliez**

Les Templiers ces Inconnus



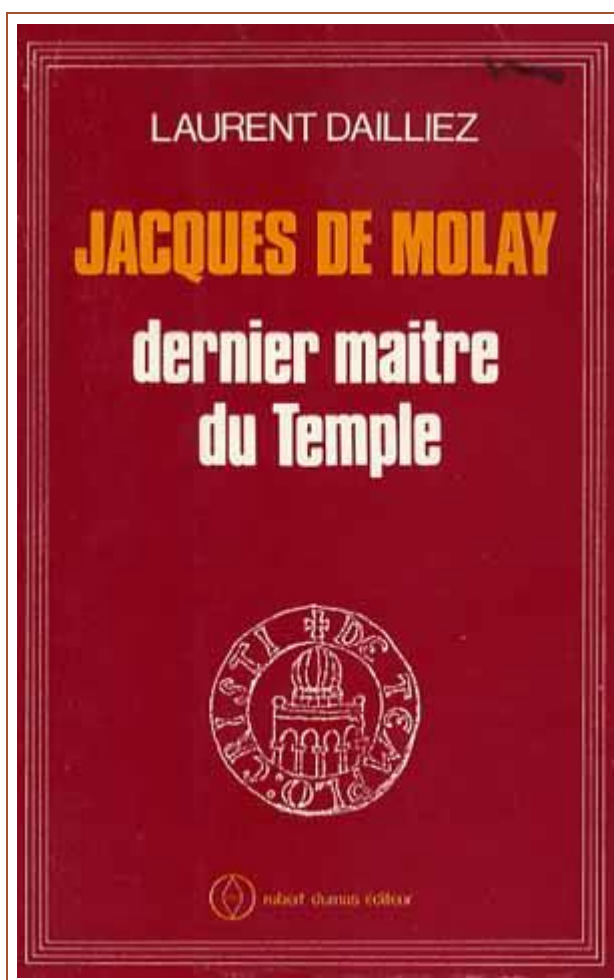
L'Ordre du Temple reçut le coup de grâce en 1317 quand le pape Jean XXII confirma l'Ordre de Montesa dans le royaume d'Aragon. Dans la bulle de création, le souverain pontife reprenait la sentence provisionnelle de son prédécesseur. Clément V. Le Temple était définitivement aboli. Durant près de deux siècles, les Templiers avaient été les conseillers, les diplomates, les banquiers, les artisans sociaux et économiques des papes, des empereurs, des rois et des seigneurs. Durant ce même temps, avec des constitutions synarchiques bien à eux et de puissants moyens financiers, ils avaient défendus les idéologies de l'Église.

La fondation de l'Ordre du Temple remonte aux premiers temps du royaume de Jérusalem. Le 27 novembre 1095, Urbain II, chassé d'Italie par l'anti-pape Guibert, convoqua devant le Concile réuni à Clermont, en Auvergne, la première assemblée de Croisade. Il y parla de la situation tragique de la chrétienté en Espagne et en Palestine, et il fut entendu. Un élan d'enthousiasme traversa la foule.

ISBN : Le Cercle du Nouveau Livre

**Auteur : Laurent
Dailliez**

Jacques de Molay dernier Grand-Maître du Temple

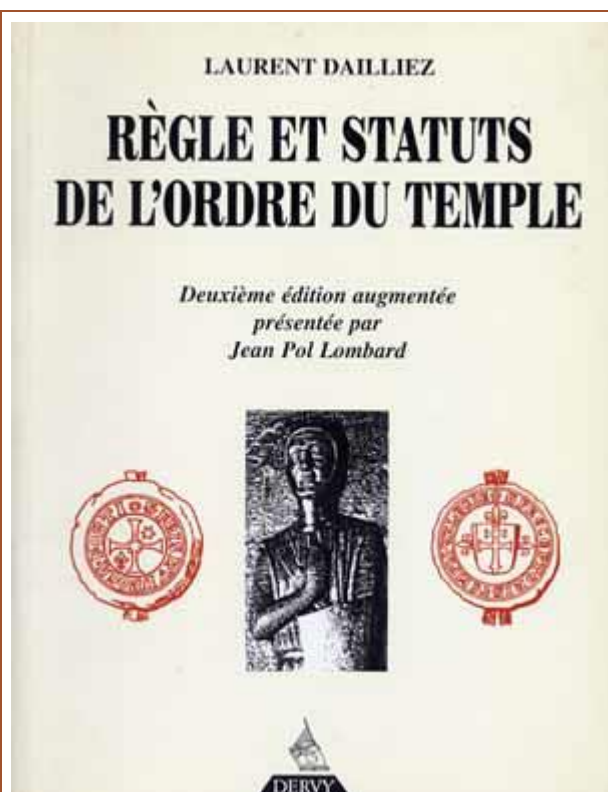


Ecrire la biographie de Jacques de Molay pose divers problèmes qui, dans l'ensemble, sont ou paraissent impossibles à résoudre sans l'appui des documents. Lorsque Monsieur Robert Amadou m'a demandé d'écrire, pour la collection qu'il dirige, une vie véritable du dernier Grand-Maître du Temple, il a bien fallu se pencher sur le cas de Jacques de Molay, car il s'agit bien d'un cas. Généralement, une étude sur un personnage reste, malgré tout, dans le cadre du sentiment et bien souvent il arrive que l'on oublie la stricte vérité pour ne se fier que sur un ou deux faits précis de l'histoire, d'où la légende. C'est ce qui se passe pour Jacques de Molay que l'on veut faire passer pour un grand homme, pour le seul martyr de l'Ordre du Temple.

Qu'en est-il au juste ? Tout au cours de cette étude, on va s'apercevoir du caractère orgueilleux, instable et lâche par entêtement, principalement au moment le plus critique de l'histoire de l'Ordre, c'est-à-dire lors des Interrogatoires.

**Auteur : Laurent
Dailliez**

Règle et Statuts de l'Ordre du Temple



La règle latine primitive et sa traduction française du XIIe siècle.

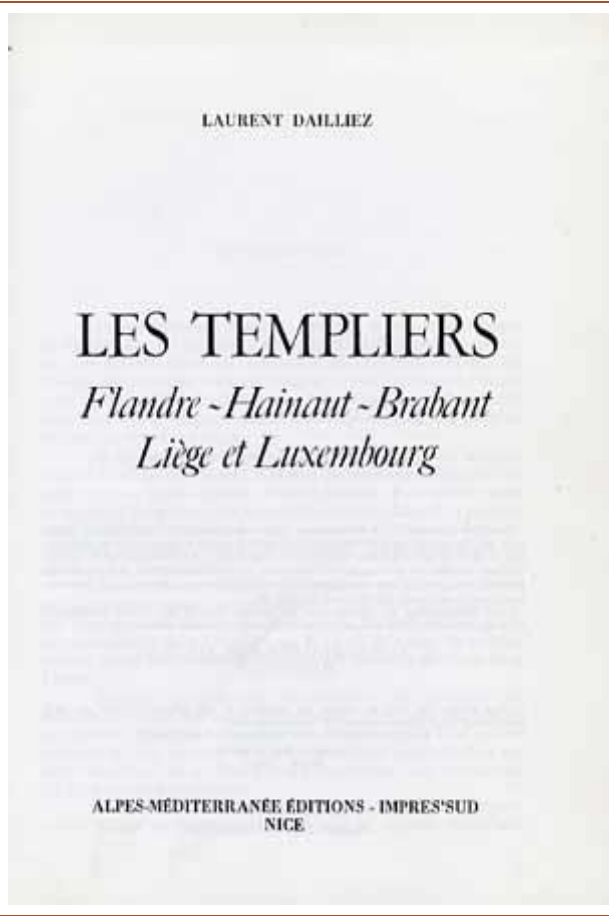
Vous qui renoncez à vos propres volontés pour être les serviteurs du souverain roi, par les chevaux et par les armes, pour le salut de vos âmes et cela à jamais, vous devez toujours, avec un pur désir, entendre les matines et l'office divin en entier... Pour cela, vénérables frères. Dieu est avec vous, car vous avez promis de mépriser le monde perpétuellement pour l'amour de Dieu ainsi que les tourments de votre corps : repus de la chair divine, pleins des commandements de Notre Seigneur, nous vous disons qu'après l'office divin personne ne doit craindre d'aller à la bataille. Soyez prêts à vaincre pour la divine couronne.

La règle du Temple débute par cette exhortation enthousiaste qui définit en quelques lignes la condition nouvelle du « moine-soldat » dont la vie sera partagée entre la prière et la guerre sainte. On retrouvera les mêmes accents quelques années plus tard dans la « Louange à la Nouvelle Milice » {De Laude Novae Militiae ad Milites Templi) que Saint Bernard écrira pour les « Pauvres chevaliers du Christ » à la demande de leur maître et fondateur Hugues de Payns...

ISBN : 2-85076-733-6

**Auteur : Laurent
Dailliez**

**Les Templiers en Flandre, Hainaut, Brabant, Liège et
Luxembourg**

	Depuis quelques années le territoire actuel de la Belgique se voit gratifier de nombreux lieux dits Templiers qui ne sont autres que des lieux éponymes n'ayant aucun rapport avec l'Ordre du Temple. Devons-nous crier au scandale contre l'Histoire ? Oh que non! Faut-il oublier ces littératures ? Assurément pas. Que faut-il faire alors ? C'est simple, remettre les Templiers dans leur juste valeur et leur véritable histoire. Il ne faut surtout pas nier un certain ésotérisme templier comme l'ont tous les ordres monastiques ou encore toutes les sociétés plus ou moins soumises à des règlements. Il en est de même de mystères templiers, mais seuls les documents doivent et peuvent nous renseigner. Nous allons voir comment se crée une légende, comment on brode l'histoire et comment, malheureusement, on inculque des idées fausses.
ISBN : 2-86320-017-8	

**Auteur : Laurent
Dailliez**

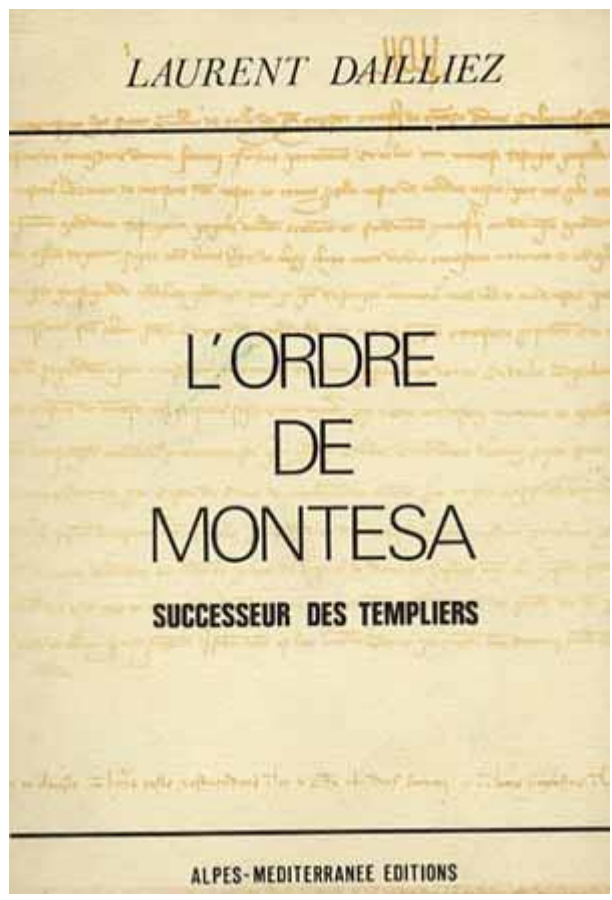
La France des Templiers



Pour beaucoup de gens, l'Ordre du Temple, les Templiers, évoquent uniquement le mystère, le secret ou le trésor. Or, l'Ordre du Temple est autre chose dans la réalité, et non pas ce que l'on a toujours dit ou écrit. Les canulars ne manquent pas, ils sont même légion : il n'y a qu'à en juger par une certaine littérature dite énigmatique. Assurément, les textes cachés auxquels certains auteurs se réfèrent ne peuvent pas être mis à la portée de tous pour la bonne raison qu'ils n'existent pas, sauf dans certaines imaginations trop fécondes.

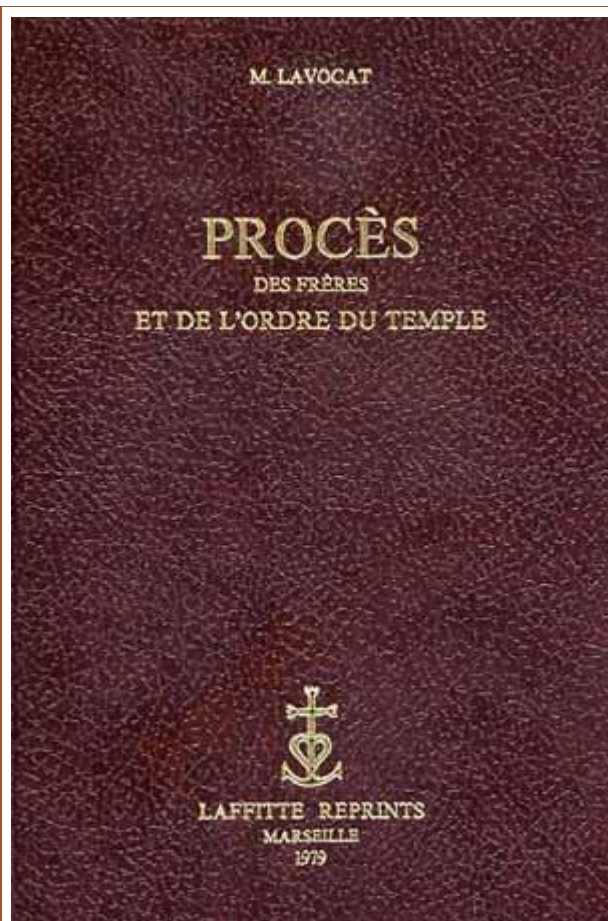
ISBN : Année - 1974

Auteur : Laurent Dailliez **L'Ordre de Montesa**

	Le 20 novembre 1307, le roi Jaime II d'Aragon écrivait aux rois de Portugal et de Castille que «malgré le scandale qui est en France contre les frères du Temple..., nous les avons vus vivre honnêtement et ils ont rendu de grands services à nos prédécesseurs. Le 28 du même mois, il changeait d'avis, s'alliait aux directives de Philippe IV le Faux Monnayeur, roi de France et ordonnait une information contre les Templiers, demandant aussi leur emprisonnement et la confiscation de tous leurs biens. Le concile de Tarragona du 4 novembre 1312 ne condamna pas les Templiers des maux dont on les accusait, mais la bulle de Clément V...
ISBN : Année - 1977	

Auteur : Lavocat

Procès des Frères et de l'Ordre du Temple



Nous offrons au public curieux d'histoire un livre intéressant, dans lequel abondent de nombreux documents peu connus.

On l'a dit bien des fois, « l'abolition de la milice du Temple est un des mystères de l'histoire les plus obscurs; les nombreuses pièces du procès donnent les motifs et non les causes véritables de cette mesure terrible » .L'auteur a essayé de pénétrer ces causes et de les préciser.

Elles sont multiples.

La ruine du Temple fut la conséquence de la lutte engagée par le pouvoir royal temporel contre le pouvoir spirituel, lutte dont Philippe le Bel sortit vainqueur contre Boniface VIII.

Le Roi voulut poursuivre ses avantages. Philippe provoqua la destruction d'un Ordre religieux et militaire créé uniquement pour la défense de la Terre Sainte, pour la Croisade, et qui était plutôt le sujet des Papes que le sujet des Rois.

ISBN : Année - 1979

Auteur : Léopold Niepce

Le Grand Prieuré d'Auvergne

	En 1878, M. Anatole de Charmasse, a publié un travail qui a pour titre : "Etat des possessions des Templiers et des Hospitaliers en Maçonnais, Charollais, Lyonnais, Forez et partie de la Bourgogne, d'après une enquête de 1383" déposée à la Bibliothèque nationale. Jusqu'à présent, dit l'auteur, l'histoire des ordres religieux et militaires du Temple et de l'Hôpital n'a guère été étudiée que dans ce qu'elle a d'épique et de propre à séduire l'imagination. Du premier, en effet, on connaît, surtout, les exploits en Terre-Sainte, l'orgueil proverbial, les étranges et mystérieuses pratiques qui lui ont été imputées, la fin tragique ; du second, les luttes vaillantes et prolongées contre l'Islamisme. Leur existence d'outre-mer a eu toutes les préférences dû l'histoire, et du double rôle qu'ils ont joué, en Orient et en Occident, le premier est le mieux et presque le seul connu. On ne nous les a encore montrés que de loin.
ISBN : Année - 1883	

**Auteur : Levis
Mirepoix**

Le siècle de Philippe le Bel



Le 5 JUIN 1288, dans la troisième année du règne de Philippe le Bel, se célébra, comme un rite, un grand combat de chevalerie, tout pareil à ceux que décrivaient les romans de la "Table Ronde", fort en vogue à cette époque;

Le duc de Brabant et le comte de Luxembourg se disputaient la possession du duché de Limbourg. Tant pour éviter l'effusion du sang qu'allaient répandre des armées nombreuses que pour rendre témoignage à la survivance des vieilles traditions féodales, ils donnèrent, d'un commun accord, congé à leurs gens de pied et décidèrent de ne défendre leurs droits qu'avec des chevaliers de bonne volonté. Puis ils s'envoyèrent le gage de bataille.

ISBN : Pas d'ISBN

Auteur : Louis Bréhier

Eglise et Orient au moyen-age

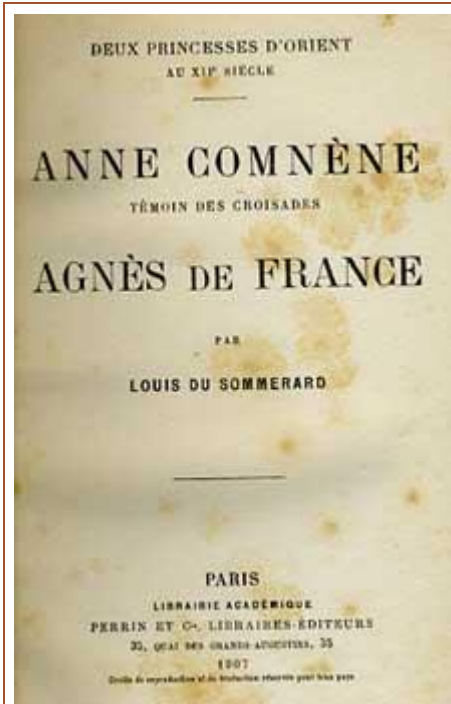


L'histoire des rapports entre l'Église et l'Orient du Ve au XVe siècle est intimement mêlée à l'histoire générale du moyen âge : toutes les puissances de cette époque ont eu l'occasion d'intervenir en Orient ou ont subi le contre-coup des événements qui s'y déroulaient. On se bornera donc à indiquer les sources et les collections qui ont un intérêt spécial pour cette étude : afin de s'orienter au milieu de la complexité qu'elles présentent, on mentionnera d'abord les collections d'ensemble et on étudiera dans une deuxième partie les catégories de documents et les recueils particuliers à chacune des puissances qui ont joué un rôle historique dans les rapports entre l'Eglise et l'Orient au moyen âge.

ISBN : Parution : 1911

Auteur : Louis du Sommerard

Anne Comnène



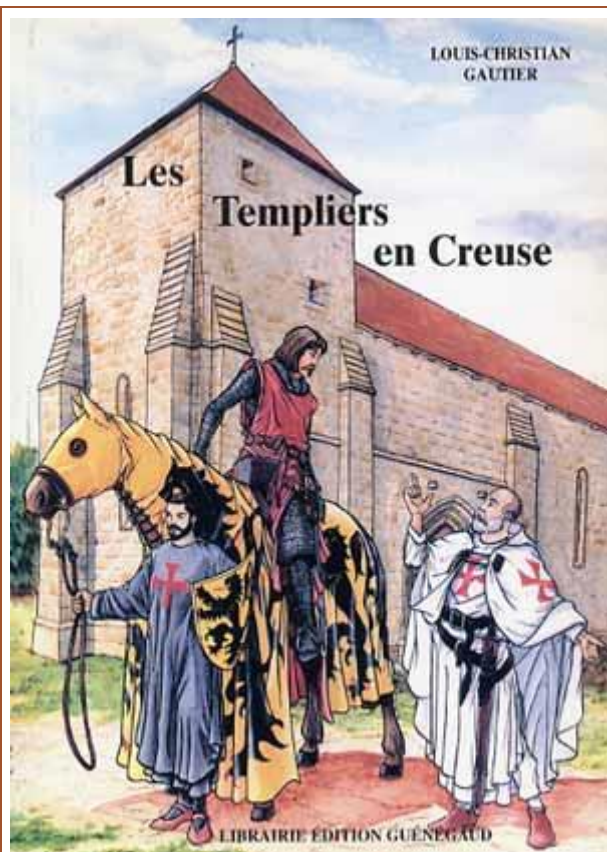
Les deux frères Comnène, Isaac et Alexis, grand domestique des Scholes, voyant leurs intérêts et leur vie menacés par l'usurpateur Nicéphore Botoniates, et par les favoris qui le gouvernaient, Borilos et Germain, s'enfuirent de Constantinople dans la nuit du dimanche de la Quinquagésime, 18 février 1081.

Georges Paléologue, beau-frère d'Alexis, et Jean Doukas, César, grand-père de sa femme, les rejoignirent, à Tchorlou, petite ville de Thrace, où ils s'étaient réfugiés. Le dernier amenait avec lui une troupe de Turks, et le convoi d'un collecteur impérial, porteur des impôts de sa circonscription, capturé sur la route de Byzance.

ISBN : Année-1907

**Auteur : Louis-
Christan Gauthier**

Les Templiers en Creuse



Nous avons pris pour cadre de cette étude les limites départementales de la Creuse. Il est évident que cette création artificielle de 1790 n'avait aucun sens en 1307, année de la destruction de l'ordre dans le royaume de France.

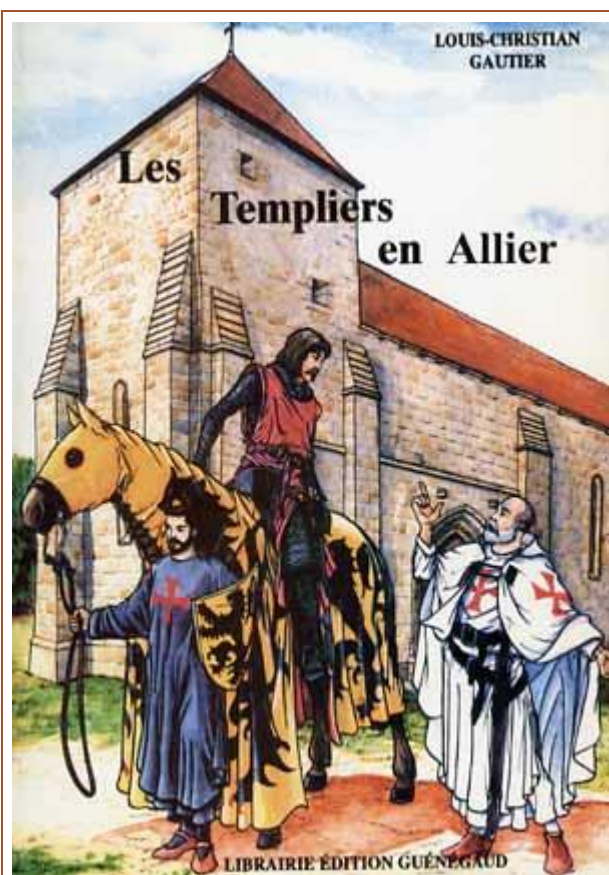
Aussi ferons-nous souvent référence au diocèse de Limoges, pour lequel nous possédons des renseignements solides, grâce aux procès-verbaux des interrogatoires de juin 1309 à Clermont.

Par ailleurs, comment affirmer qu'un édifice a été bâti par le Temple plutôt que par l'Hôpital? Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem se sont vus attribuer les dépouilles des «Pauvres chevaliers du Christ» par la bulle pontificale «Ad providam» de 1312. Or s'il est possible de dater archéologiquement des vestiges du début du XIV^e siècle, comment en l'absence de textes prouver qu'ils sont antérieurs à 1307 ou postérieurs à 1312? Dans le doute, nous penchons en faveur de la première hypothèse : après avoir été durant cinq ans «gérées» par Philippe le Bel, les maisons de l'ordre ressemblaient à des «coquilles vides», les agents royaux ayant parfois même fait enlever les tuiles des toits. Dans un premier temps du moins, cet «héritage» a donc sans doute constitué une charge pour l'Hôpital, et il est peu vraisemblable qu'il ait été porté à «faire des frais» dans les bâtiments dont il était le nouveau propriétaire. De plus, sans doute le saurait-on, car contrairement à son concurrent brutalement abattu et maudit pour lequel la documentation est rare, l'ordre devenu «de Malte», n'a été aboli qu'à la....

ISBN : 2-85023-091-X

**Auteur : Louis-
Christian Gauthier**

Les Templiers en Allier



Nous avons pris pour cadre de cette étude les limites du département de l'Allier. Il est évident que cette création artificielle de 1790 n'avait aucun sens en 1307, année de la destruction de l'Ordre dans le royaume de France.

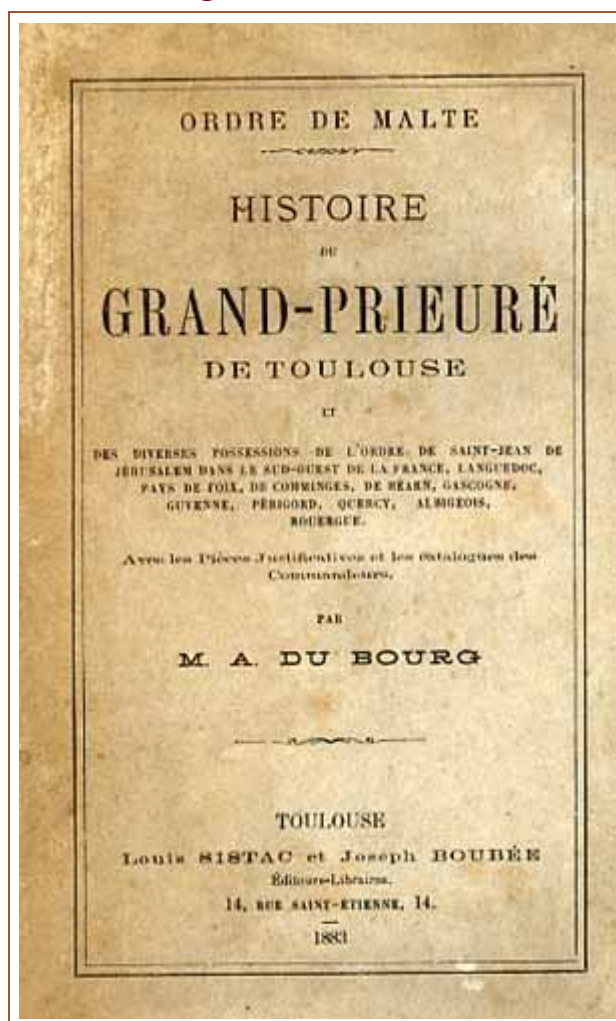
Mais le Temple n'était pas plus soumis, semble-t-il, aux découpages provinciaux d'Ancien Régime.

L'actuel Allier a été pour l'essentiel créé en dépeçant deux provinces : l'Auvergne pour le sud, le Bourbonnais pour le Nord. Et trois évêchés : ceux d'Autun, Bourges et Clermont. Ce n'est que pour ce dernier que nous possédons des renseignements certains et assez complets, mais seulement pour la fin du XIII^e et le début du XIV^e grâce aux procès-verbaux des interrogatoires menés en juin 1309 par Aubert Aycelin, évêque de Clermont (2), s'ajoutant au compte de Jean de Trie, bailli d'Auvergne, pour la Toussaint 1293.

Par ailleurs, comment affirmer qu'un édifice a été bâti par le Temple plutôt que par l'Hôpital? Les Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem se sont vus attribuer les dépouilles des « Pauvres chevaliers du Christ » par la bulle pontificale *Ad providam* de 1312.

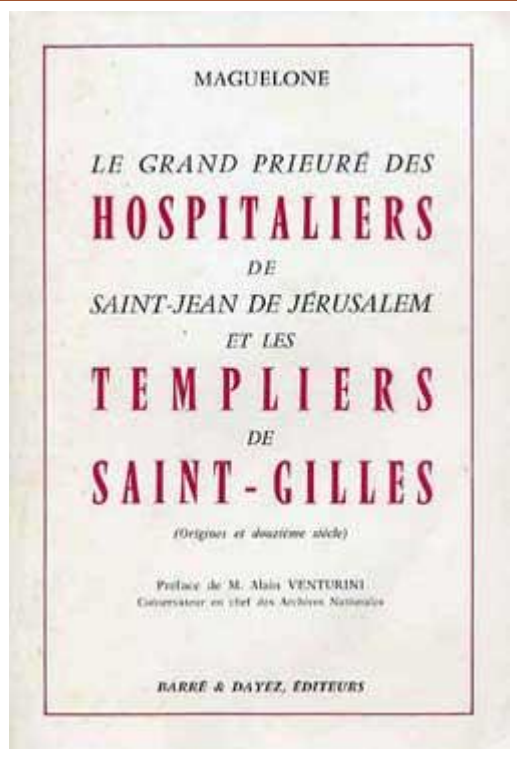
ISBN : 2-85023-111-8

**Auteur : M. A. Du Le Grand Prieuré de Toulouse
Bourg**



En étudiant l'histoire des temps passés, il est impossible de ne pas se sentir attiré par un sentiment de sympathique curiosité vers le moyen-âge, et surtout vers ce XIIe siècle en qui il semble se résumer tout entier. C'est qu'on y sent la vie palpiter de toutes parts, sous son écorce encore rude et presque barbare, poussant les peuples dans ces entreprises follement héroïques, auxquelles notre époque, toute positive quelle soit, ne peut refuser son admiration. La foi vive de cette époque ne se contentait plus de bâtir des églises ou de peupler des cloîtres ; il lui fallait des modes de manifestation plus actifs et plus énergiques. Le besoin de locomotion, qui avait jadis entraîné les hordes barbares vers l'empire Romain, semblait se réveiller de nouveau et allait ramener les peuples de l'Occident vers leur antique berceau, avec une impulsion d'autant plus grande, qu'à cette force inconnue venait s'ajouter l'élan des sentiments religieux, arrivés alors à leur efflorescence la plus pure et la plus vivace.

Auteur : Maguelone Les Templiers de Saint-Gilles

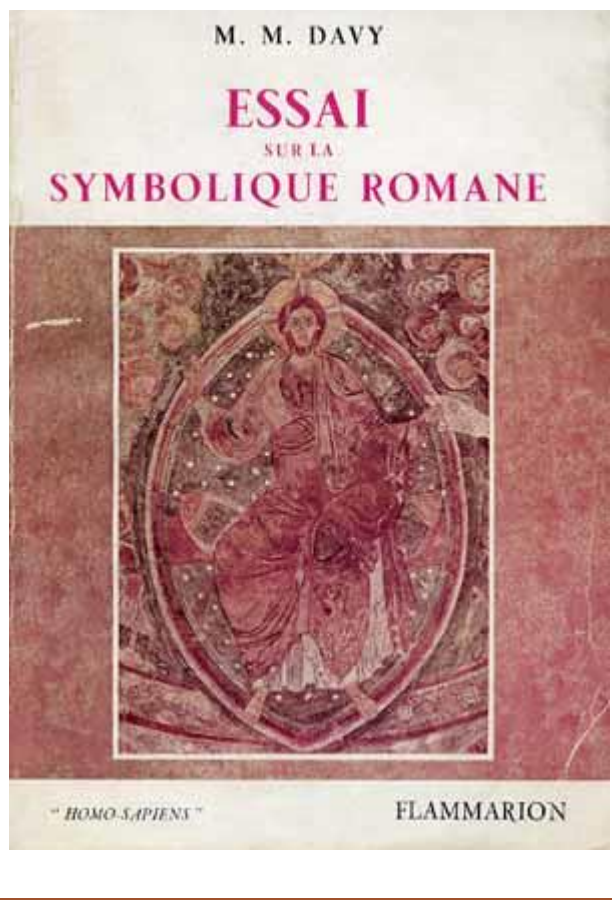
 MAGUELONE LE GRAND PRIEURÉ DES HOSPITALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM ET LES TEMPLIERS DE SAINT-GILLES <i>(Origines et douzième siècle)</i> Préface de M. Alain VENTURINI Conservateur en chef des Archives Nationales BARRE & DAYEZ, ÉDITEURS	Depuis de longues années, Maguelone se consacre à la défense et illustration de sa cité natale, approfondissant inlassablement ses recherches sur la période la plus marquante de l'histoire saint-gilloise, c'est-à-dire la partie du Moyen Age circonscrite aux douzième et treizième siècles. Si plusieurs de ses travaux ont déjà été livrés au public, d'autres dorment encore dans ses tiroirs : éditer n'est chose ni aisée, ni gratuite... Une heureuse circonstance lui a permis d'envisager une publication partielle de ses travaux aboutis. Il lui a donc fallu faire un choix difficile et même restreindre l'ampleur du manuscrit confié à l'impression. L'auteur a retenu une étude touchant un aspect mal connu du grand public : l'implantation à Saint-Gilles et le rayonnement depuis notre ville des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Ainsi Maguelone démontre-t-elle une fois encore, avec sa passion coutumière, que Saint-Gilles ne se réduisait pas à sa seule abbaye bénédictine.
ISBN : 2-902484-43-7	

**Auteur : Maillard de Règle et statuts secrets des Templiers
Chamblure**

	Prétendre présenter, beaucoup plus que vouloir, sans pourtant peut-être y parvenir, une réédition d'un ouvrage aussi mythique, aussi célèbre et, somme toute, aussi peu connu que le Maillard de Chamblure : Règle et statuts secrets des Templiers constitue une expédition qui relève plus du suicide intellectuel ou de la prestidigitation que de la traditionnelle sinécure dans laquelle le lecteur croit voir l'historien se complaire et s'arrondir les formes du chercheur ... Tentons donc la gageure car, reconnaissons-le, cet ouvrage touche un des sujets les plus courus, en France, tout au moins, depuis la grande Révolution : il s'agit, bien sûr, de l'imparable Ordre du TEMPLE. En effet, il faut reconnaître que les grandes questions et autres énigmes historiques qui ont baigné ces deux siècles écoulés, telles que le Catharisme, l'affaire de la condamnation et suppression de l'Ordre du Temple semble avoir peu touché l'intérêt des beaux-esprits dont s'honorait la France de l'époque classique. Sans doute aussi, cet absence d'intérêt ou cette négligence pouvait trouver sa source dans la surveillance égocentrique d'une Eglise Romaine, même limitée par des principes gallicans. Édition Baudry - 2003
ISBN : 2-915357-00-5	

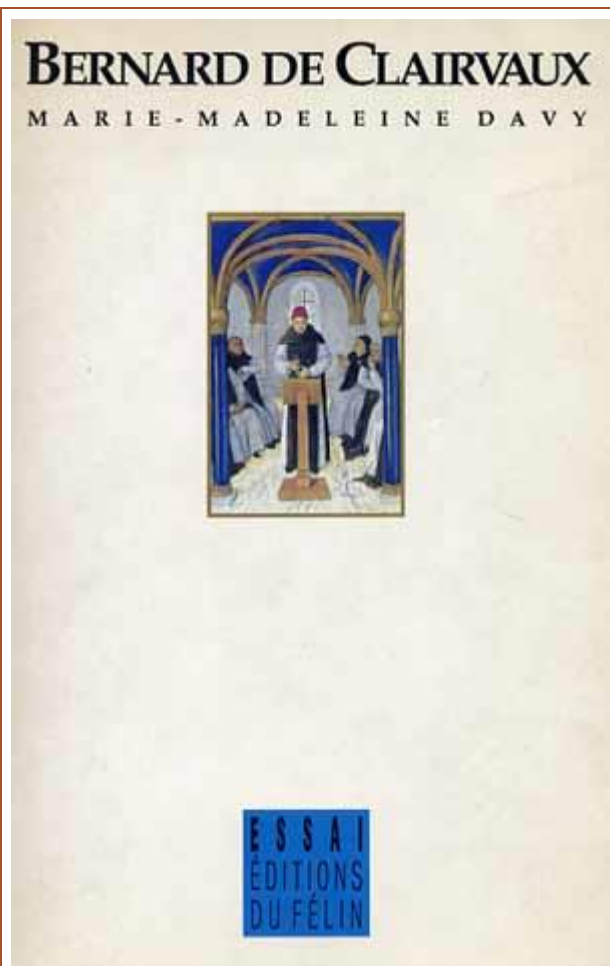
**Auteur : Marie-
Madeleine Davy**

Essai sur la Symbolique Romane

	Le XIIe siècle occidental n'est pas seulement une époque de transition comme le nom de Moyen Age semble l'indiquer. Il ne saurait uniquement signifier le passage du monde antique au monde moderne, car il constitue un tout et son initiative créatrice dépasse de beaucoup son goût de l'imitation. Les transformations économiques et sociales permettent l'essor de forces auparavant contraintes. Les hérésies fomentent et les conciles les jugent avec plus ou moins d'âpreté. Les Croisades mettent en contact la chrétienté avec l'Orient. Des structures nouvelles rendent possible la transformation d'un monde en gestation. Les mentalités s'affrontent ; un monde nouveau naît : le monde roman. Ce terme de roman donné principalement à l'art manifeste son lien avec l'art romain. Il désigne aussi la langue romane qui succède au latin, c'est-à-dire à la langue romaine.
ISBN : Année - 1955	

**Auteur : Marie-
Madeleine Davy**

Saint-Bernard de Clairvaux



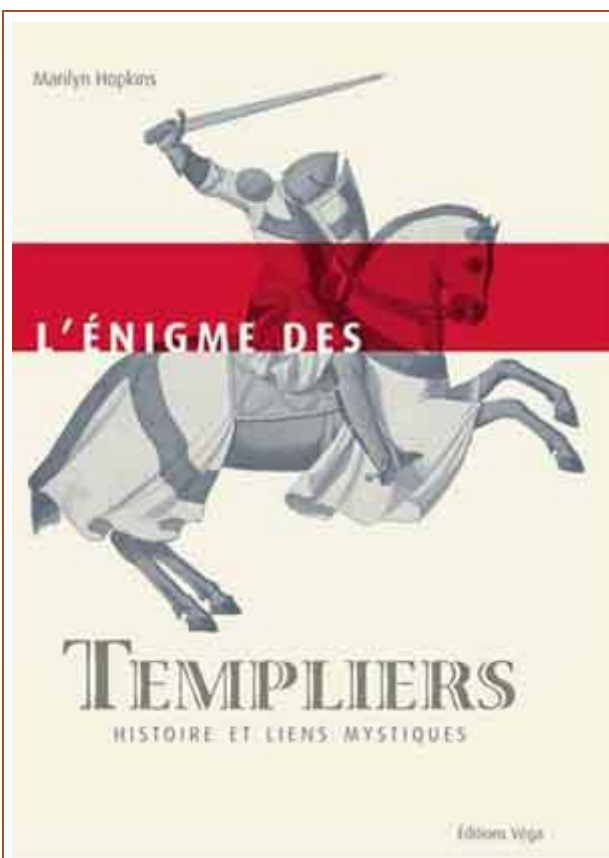
Le XIIe siècle déborde de vitalité spirituelle et profane. Dans une Europe chrétienne dont on risque aujourd'hui d'oublier les racines les monastères, telles des sources, jaillissent dans les montagnes, les vallées, les forêts. Ces demeures de l'Esprit font partie de la beauté de la nature, reflets de la suprême splendeur. En effet, les édifices monastiques s'élèvent comme autant de seuils donnant accès à la Jérusalem céleste. Porte du ciel, Eden dans lequel l'Éternel fait entendre sa voix, la vie monastique suscite la réponse de ses fils de lumière. Vasteté harmonieuse, pierres nues des abbayes cisterciennes respectant la loi des nombres et de l'acoustique. Chartreuses difficiles d'accès, où le primat est donné au « secret du Roi » vécu dans le mystère de la solitude.

ISBN : 2-86645-066-3



Auteur : Marilyn Hopkins

L'Enigme des Templiers



Un livre qui résume brillamment l'histoire des chevaliers du Temple, enrichi de documents peu connus et de très belles photographies.

L'Ordre du Temple fut créé - officiellement - le 13 janvier 1129 au Concile de Troyes (mais était en gestation depuis 1118) et vécut 183 ans (dissolution de l'ordre par Philippe le Bel, le 22 mars 1312). Son fondateur fut Hugues de Payns, lui-même membre des chevaliers de Saint-Pierre, ayant le rôle (en Occident) de protéger les lieux de culte.

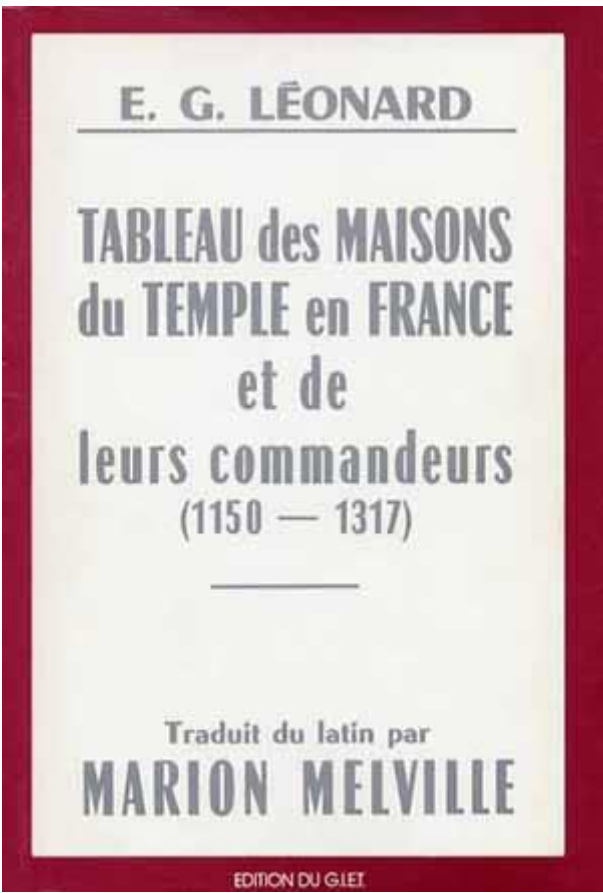
Cette milice chrétienne se devait de protéger les pèlerins se rendant au Saint-Sépulcre. Elle partageait cette tâche avec les hospitaliers de Jérusalem (sous le patronat de Jean le Baptiste et qui deviendront les chevaliers de Malte). Ordre militaire, inféodé à la règle de Saint Benoît, le Temple remporte nombre de victoires et excelle à administrer ses biens et faire "fortune".

Sa fin coïncide avec de graves problèmes économiques de la royauté française, qui souhaite s'annexer cette manne. Une "rafle" est organisée, un procès est intenté, les biens sont mis sous séquestre et des

	mesures inquisitrices sonnent son glas. Marilyn Hopkins nous entraîne dans cette saga, servie par une très belle iconographie et une approche holistique de l'histoire, n'hésitant pas à tirer des archives, des extraits de la bulle papale de 1139, à nous montrer une journée-type d'un chevalier respectant la règle de Saint Benoît et bien d'autres révélations sur la survie de cet ordre initiatique...
ISBN : 978-2-85829-480-0	

**Auteur : Marion
Meleville**

Tableau des Maisons du Temple de France

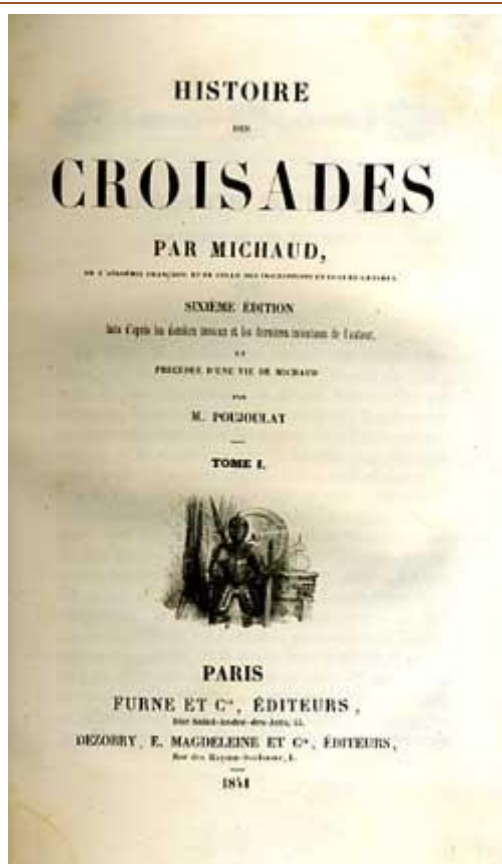
	Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire authentique de l'Ordre du Temple (1118-1311) sont d'accord depuis longtemps "qu'il faut traduire le Léonard ". Ce Catalogue des maisons du Temple en France fut rédigé et édité par le Marquis d'Albon, qui s'arrête en 1150. Comme ce Catalogue (1150-1317) était destiné aux chercheurs de toute nationalité, qui devaient forcément être latinistes, Léonard rédigea son recueil en latin. Mais depuis la publication du Catalogue en 1927, la recherche historique s'est quelque peu détournée du Moyen Age, tandis qu'un public qui ne lit pas le latin s'intéresse vivement aux Templiers; c'est pour ce public que j'ai traduit la partie la mieux documentée de cet ouvrage, qui couvre la Provence et le Languedoc, en remontant jusqu'au Comtat Venaissin et au Larzac. En remettant en français les noms des localités consignés sur les chartes dans un latin approximatif, et en consultant le Dictionnaire des Communes de France (1980) j'ai pu retrouver les lieux d'origine de la majorité des Commandeurs cités par Léonard, soit avec certitude, soit avec une grande probabilité, et en même temps
--	--

	reconstituer leur carrière dans l'Ordre, ce qui donne un intérêt accru au Catalogue. J'ai respecté scrupuleusement le travail de Léonard, en mettant en italique les commentaires que j'ai pu y apporter; comme son livre est d'une autorité reconnue, j'ai allégé, ou supprimé les références fournissant des preuves à l'appui, et j'en ai fondu d'autres dans le texte.
ISBN : Éditions du Giet	

**Auteur : Marion
Melville**

La Vie des Templiers

Marion Melville LA VIE DES TEMPLIERS  Gallimard	Il peut sembler téméraire de traiter encore une fois un sujet qui a déjà attiré l'attention de trop nombreux auteurs, et qui a servi de thème aux polémiques les plus diverses. Pour essayer d'y apporter une lumière neuve, j'ai laissé aux Templiers le soin de s'expliquer eux-mêmes, à travers leur Règle et leurs Statuts, leur Cartulaire et leur Bullaire, leurs lettres (plus nombreuses et plus instructives qu'on n'aurait supposé) et les écrits de leurs amis. Cette étude se base donc entièrement sur des documents contemporains. Si j'ai l'air parfois de rédiger un plaidoyer pro domo c'est que les Templiers plaident ici leur propre cause. En étudiant l'ordre du Temple, j'ai évité de refaire l'histoire des croisades, tâche qui serait superflue après l'oeuvre magistrale de M. Gousset : je n'ai considéré que les événements auxquels les Templiers furent directement mêlés, en laissant de côté d'autres faits tout aussi significatifs pour la Terre sainte.
ISBN : 2-07-024377-X	



Livre II.

Lorsque les croisés eurent passé le détroit du Bosphore, ils ne s'occupèrent plus que de faire la guerre aux musulmans. On se rappelle que les Turcs Seldjoukides, sous le règne de Michel Ducas, avaient envahi l'Asie Mineure ; l'empire qu'ils y avaient fondé s'étendait depuis l'Oronte et l'Euphrate jusqu'à Nicée. Cette nation était la plus barbare des nations musulmanes ; elle avait négligé de conquérir les rivages de la mer, parce qu'elle n'avait point de marine ; mais elle tenait sous sa domination les plus riches provinces, dont elle laissait la culture aux Grecs, ses esclaves et ses tributaires.

Les Turcs de l'Asie Mineure vivaient sous la tente, ne connaissaient d'autre occupation que la guerre, et d'autre richesse que le butin. Ils avaient pour chef le fils de Soliman, que ses conquêtes sur les chrétiens avaient fait surnommer le "champion sacré". David, surnommé "Kilig-Arslan" ou l'épée du lion, élevé dans le trouble des guerres civiles, et longtemps enfermé dans une forteresse du Korasan par les ordres de Maleck-Sehah, était monté sur le trône de son père, et s'y maintenait par sa bravoure.

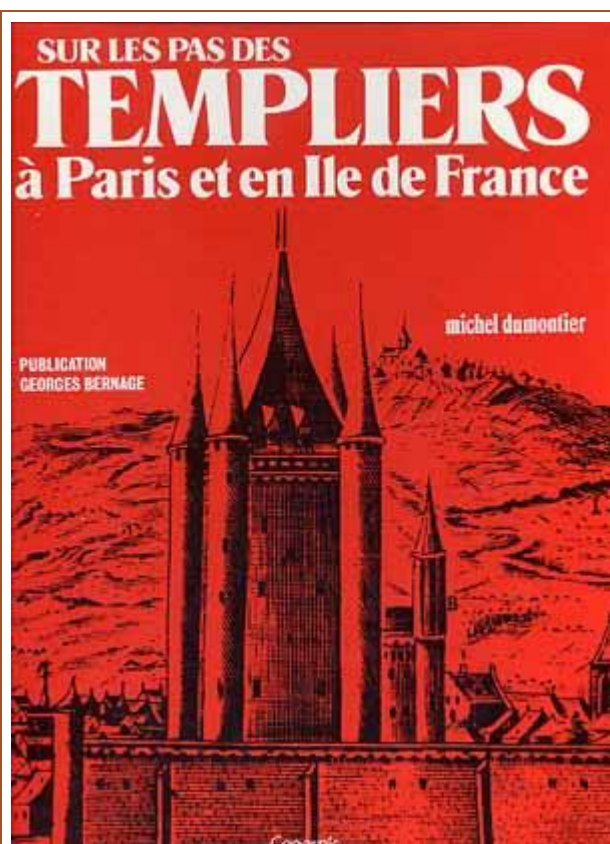
Livre III.

Marche des Croisés sur Antioche et siège d'Antioche 1097-1098.

Le Taurus avait été franchi. La Syrie était ouverte à l'armée chrétienne. En quittant Marésie, les croisés s'étaient portés vers Artésie, l'ancienne Chalcis, située à cinq ou six lieues de là, du côté du sud. Robert, comte de Flandre, suivi de quelques nobles compagnons et de mille fantassins, avait pris le devant, et s'était rendu maître d'Artésie, dont la population chrétienne l'avait aidé à chasser les Turcs. Quand l'armée des croisés arriva sous les murs de cette ville, les musulmans d'Antioche, accourus pour assiéger et délivrer la place, s'étaient enfuis à pas rapides ; ils avaient décidé de réunir leurs forces au Pont-de-Fer, construit sur l'Oronte, pour couper aux croisés le chemin d'Antioche.

**Auteur : Michel
Dumontier**

Les Templiers à Paris et en Ile de France



De nombreux livres ont paru sur les Templiers mais jamais encore, à notre connaissance, le sujet n'avait été étudié systématiquement de cette façon. Nous avons choisi de traiter régionalement l'implantation templière en France et en Terre Sainte. Après une introduction générale, nous partirons donc « sur les pas des Templiers ».

D'autre part nous avons rassemblé une très abondante iconographie (documents anciens, dessins, reconstitutions, plans, cartes, photos de monuments, etc..) afin de vous faciliter le voyage dans l'espace et dans le temps. Bien souvent, malgré la « pointe de mystère » inévitable, le sujet reste sec et lointain.

ISBN : 2-85984-039-7

**Auteur : Michel
Duval**

**Les Templiers et la Police des Foires et Marchés dans la
Bretagne Médiévale**



Institution d'origine féodale, la chevauchée semble avoir été assez commune en Bretagne. Forme particulière du service d'ost, cette pratique qui avait pour but d'assurer à l'intérieur du fief, la police des foires et marchés, devait survivre dans notre province jusqu'à une époque assez tardive.

On sait toutefois peu de choses des origines de cette coutume dont il est fait fréquemment mention dans les aveux du xvie siècle. Tout porte à croire qu'elle naquit en Haute-Bretagne, à la fin du Xème siècle, de la nécessité d'assurer aide et protection aux marchands contre les incursions normandes fréquentes à cette époque dans le nord-est de notre province.

Association Bretonne et Union Régionaliste Bretonne

Armand Prud'Homme - 1953 - Saint-Brieuc

ISBN : année 1953

**Auteur : Michel
Mazerand**

Les Templiers en Lorraine



L'idéal de la Chevalerie a élevé le niveau moral de la civilisation.

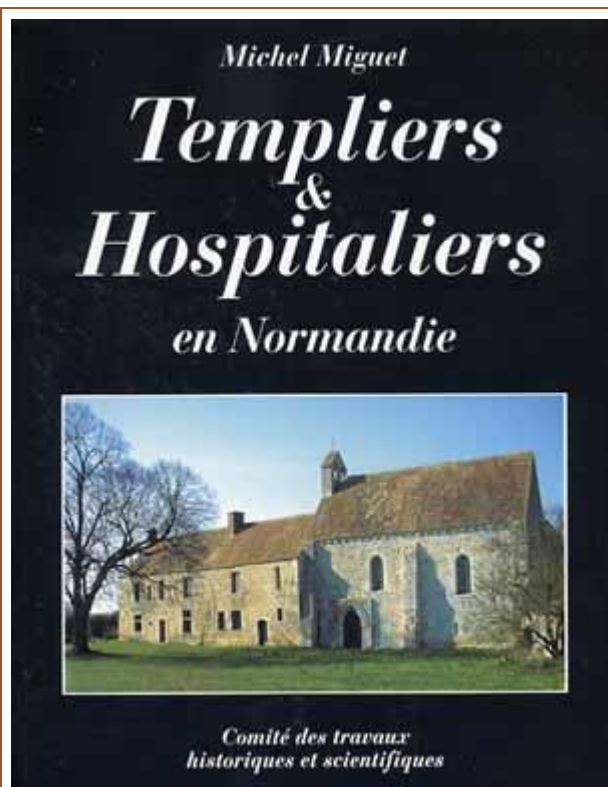
Dans notre monde actuel, pourtant matérialiste, la chevalerie éveille la curiosité. Parmi les ordres chevaleresques, celui du Temple intrigue le plus. Les ouvrages écrits sur les Templiers sont innombrables. Beaucoup de ces livres sont peu sérieux. On a attribué à cet ordre de chevalerie des quantités de légendes invraisemblables. Comme pour Jeanne d'Arc, la littérature au sujet des Templiers est foisonnante. Élucubrations, thèses, hypothèses et antithèses sèment la confusion. On nous assure que le trésor des Templiers serait sans doute caché quelque part en Lorraine... Disons-le tout de suite, ce livre n'évoque pas les mystères qui entourent l'Ordre du Temple. Mais, à partir de documents concrets, il présente principalement l'implantation et les soutiens de l'Ordre Templier en Lorraine.

ISBN : 2-908141-03-5



**Auteur : Michel
Miguet**

Templiers et Hospitaliers en Normandie



ISBN : 2-7355-0314-3

Les raisons d'un choix.

Les buts et les limites de l'étude Notre choix d'un sujet de thèse concernant l'histoire et l'archéologie des établissements normands de l'Hôpital et du Temple a été accepté d'emblée par M. Pressouyre, à qui nous avons demandé de bien vouloir diriger ce travail.

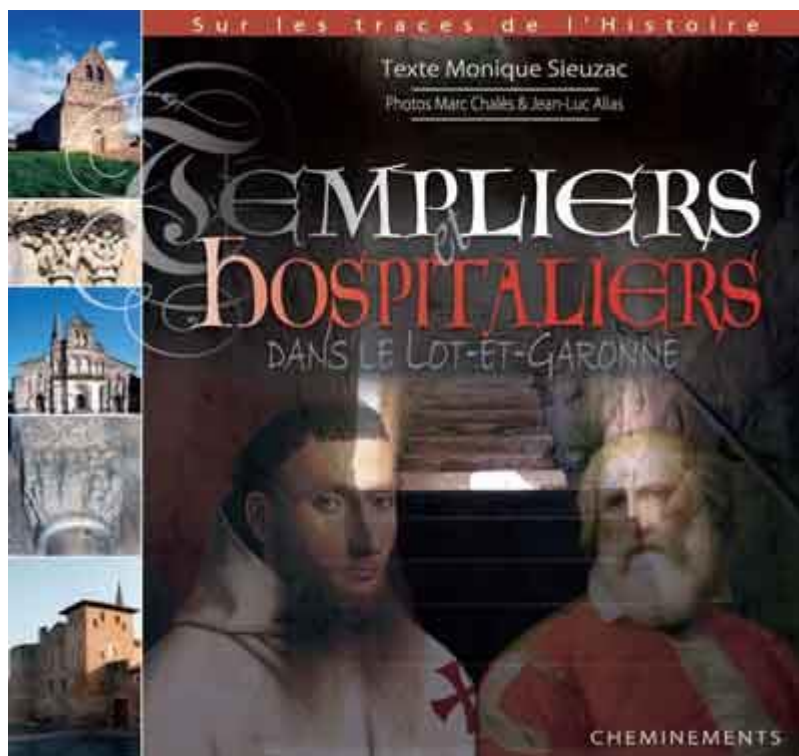
Pourquoi ce choix des Ordres militaires ?

Contrairement aux travaux consacrés par exemple aux abbayes cisterciennes (ceux de Charles Higounet en premier lieu), les études (très anciennes pour la plupart), concernant les maisons de l'Hôpital et du Temple en France et surtout en France du Nord, ne sont pas nombreuses 1. Celles qui évoquent la création, l'organisation et la gestion de leurs biens le sont encore moins 2. On sait peu de choses sur les deux Ordres en ces matières.

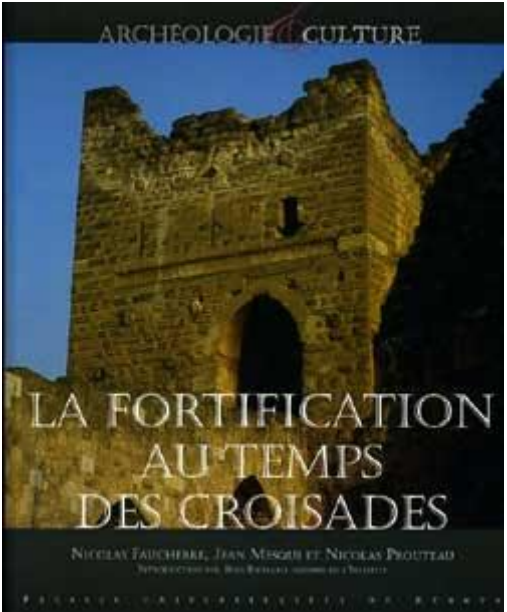
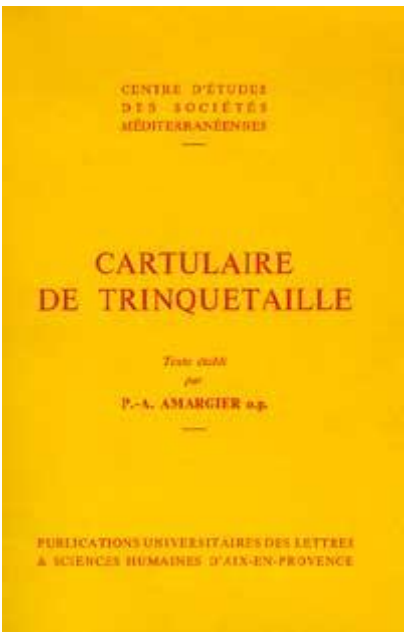


**Auteur : Monique
Sieuzac**

Templiers et hospitaliers dans le Lot-et-Garonne

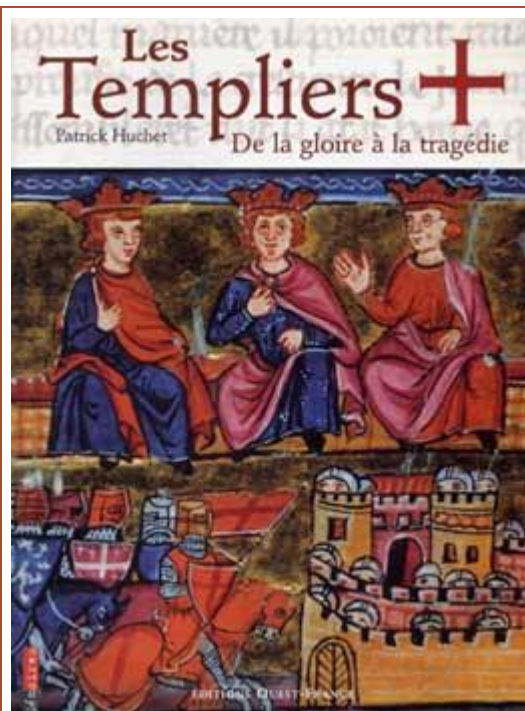


Au cours des XII^e et XIII^e siècles, templiers et hospitaliers ont créé de nombreuses commanderies dans l'actuel département du Lot-et-Garonne. Parfaitement structurées et hiérarchisées, administrées par des hommes soumis à une règle communautaire, ces vastes exploitations agricoles avaient acquis une importance exceptionnelle. Illustrées par de nombreuses photographies (110) de Jean-Luc Alias, cet ouvrage présente les vestiges des maisons templières et hospitalières du département.

Auteur : N; Faucherre, J. Mesqui, N. Prouteau	La Fortification au temps des Croisades
	Les équipes pluridisciplinaires qui travaillent désormais sur ces fortifications extraordinaires - véritables puzzles parfois étendus sur des millénaires, où l'on retrouve les traces de civilisations et de cultures éminemment changeantes - se confrontent, en Turquie, en Syrie, au Liban, en Israël, en Jordanie, à ces monuments dont une infime partie est connue. Particulièrement, les déblaiements massifs réalisés ces quarante dernières années en Israël, à Acre, à Césarée, à Belvoir, à Arsuf, à Safed, ont renouvelé la connaissance des programmes constructifs, des techniques de mise en oeuvre et du cadre matériel des châteaux, ouvrant la voie à des recherches croisées.
ISBN : 2-86847-944-8	
Auteur : P.-A. Amargier	Cartulaire de Trinquetaille
	Dans le répertoire de la série H des Archives départementales des Bouches-du-Rhône décrivant les parchemins et papiers du grand prieuré de Saint-Gilles des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, figure, sous la cote 56 H 3.217, le cartulaire dit "Authentique de Trinquetaille" (Authenticum praeceptoriae Sancti-Thomae de Trencatalliis, titre calligraphié sur la page de garde par une main du XVIIIe). Parmi les archives composant le fonds d'une exceptionnelle richesse conservé jusqu'à l'époque révolutionnaire à la maison priorale d'Arles, recueillies ensuite par le dépôt de Marseille (66, rue Saint-Sébastien), ce cartulaire constitue une pièce de choix. C'est pourquoi, il importait de le mettre à la disposition du public. Monsieur Georges Duby, dans les années 1959-60, alors professeur à Aix-en-Provence, dirigea d'abord dans ce sens les travaux de deux de ses élèves, Messieurs Guy Cochenec et Jean-Noël Alata, puis me confia le soin de mener à bien la présente édition qui, grâce à son patronage, peut enfin voir le jour.
ISBN : Année-1972	

**Auteur : Patrick
Huchet**

Les Templiers de la gloire à la tragédie



Ils sont partout présents en terre de France : toutes ces localités vantant leur église ou chapelle "templière", ces souterrains abritant leur fabuleux trésor... Tenez, moi-même, je fus longtemps convaincu, à la suite des affirmations de mon grand-père, de l'existence d'un hameau des "Moines-Rouges", à côté de celui de mon village natal. Hélas ! tout cela n'était que pure légende...

Et toutes ces sociétés "secrètes" qui, du Temple s'affirment leurs héritières, n'hésitant point à y ajouter, au besoin, un soupçon de "franc-maçon"...

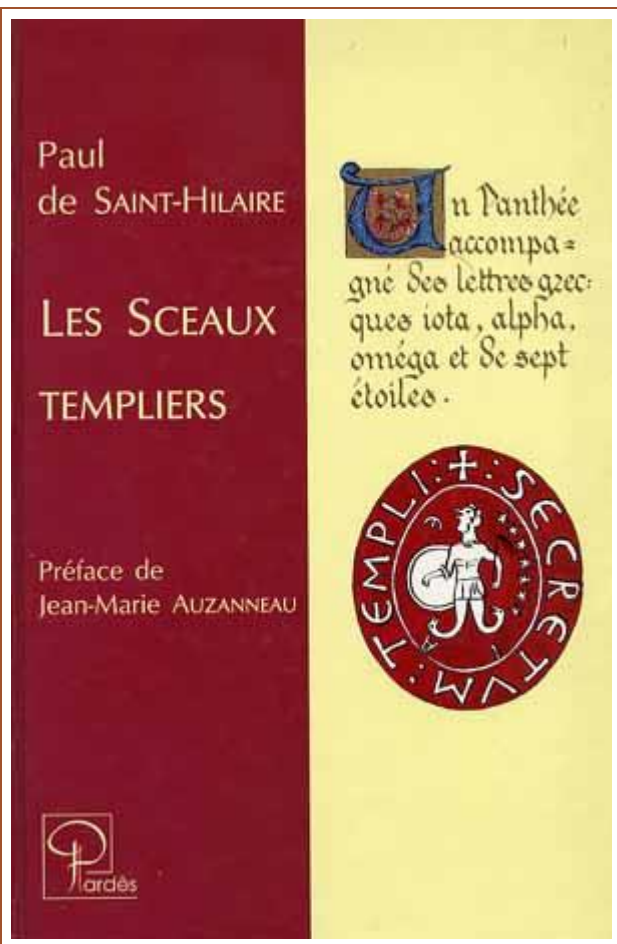
L'ordre du Temple a été dissous, l'an de grâce 1312, mais il semble toujours aussi vivant, du moins dans les mémoires, comme le prouvent les milliers d'ouvrages et d'articles qui lui sont consacrés. Une précision s'impose d'emblée, il y a l'histoire de l'Ordre et celle de sa légende... qui continue à faire couler beaucoup d'encre ! Seul, le premier aspect de l'épopée templière intéresse cet ouvrage : tenter de comprendre comment et pourquoi le "Temple" a connu cette réussite indéniable, une expansion telle qu'il devint, au XIII^e siècle, une redoutable puissance militaire et financière, en Orient comme en Occident.

Et pourtant, les "Pauvres chevaliers du Christ et du temple de Salomon" se comptaient sur les doigts de la main lorsqu'ils répondirent à l'appel du chevalier champenois Hugues de Payns...

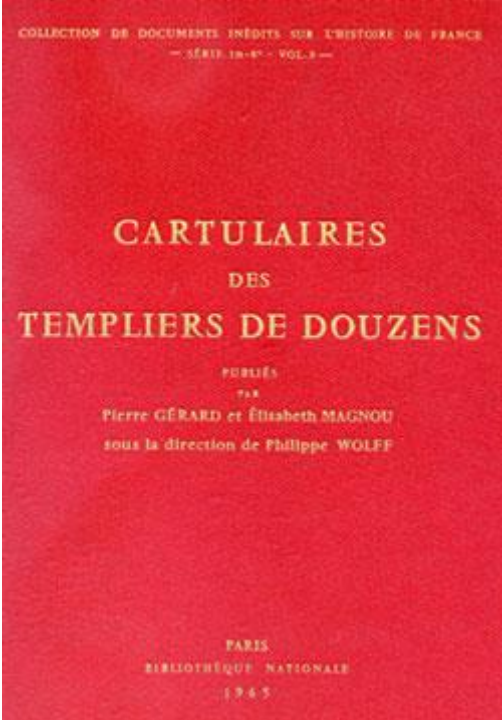
ISBN : 2-7373-2883-7

**Auteur : Paul de
Saint-Hilaire**

Les Sceaux Templiers

	J'ignorais certes, le jour où je décidai de répertorier les sceaux de l'ordre du Temple conservés dans les dépôts d'archives et les musées, au sein de quel univers curieux allait m'entraîner cette spécialisation à laquelle me conviaient mes études. En fait et sans le savoir encore, j'ouvrais par là une voie nouvelle, jamais frayée, vers l'élucidation de cet ésotérisme templier qui avait tant intrigué les érudits du siècle dernier, le secret des mystérieuses pratiques reprochées à ces chevaliers, qui leur valurent en 1307 l'emprisonnement dans les geôles de Philippe le Bel, puis la condamnation par le pape Clément V. Je m'aperçus très vite combien ces sceaux étaient méconnus, mal interprétés. On se répétait les mêmes erreurs, on en rajoutait...
ISBN : 2-86714-110-9	

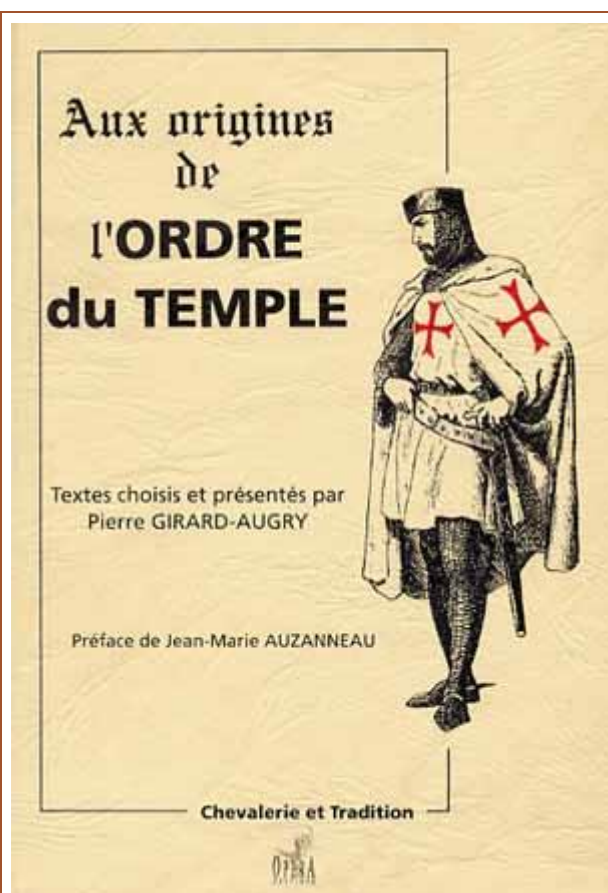
Auteur : Pierre Aubé	Baudouin IV de Jerusalem
	Quel dramaturge aurait osé créer un héros de quinze ans frappé du plus terrible des maux, la lèpre, et placé par le Destin sur le trône d'un royaume menacé par l'un des plus redoutables conquérants ? Qui aurait pu imaginer ce sixième roi de Jérusalem couronné à quatorze ans (1174), menant sa première campagne à quinze, remportant à dix-sept la plus belle victoire de toute l'histoire des Croisades (Mongisard, 1177), vivant son agonie et celle de Jérusalem "à cheval, face à l'ennemi" (R. Grousset) et parvenant à mettre en échec les immenses forces d'un Islam enfin unifié ? (Jérusalem ne tombera qu'en 1187, deux ans après la mort de Baudouin).
ISBN : 2262018782	

Auteur : Pierre Gérard et Elisabeth Magnou	Cartulaires des Templiers de Douzens.
	La présente édition des Cartulaires de Douzens a pour origine les mémoires préparés sous ma direction, et présentés en 1956 et 1957 pour le diplôme d'études supérieures d'histoire, par M. Alain Lauret et par Mlle Marie Saint-Martin, devenue depuis lors Mme Lauret. La collation de leurs copies a été assurée par M. Pierre Gérard, alors conservateur aux Archives départementales de la Haute-Garonne, lequel a également élaboré les analyses des actes, rédigé toute l'introduction diplomatique (sauf le § 5), et contribué aux indices. Mlle Elisabeth Magnou, alors attachée de recherches au Centre national de la Recherche scientifique, a procédé à une nouvelle collation des textes, fourni la rédaction définitive des analyses, écrit l'introduction historique et préparé les indices avec l'aide de MIU Anne-Marie Lemasson, collaboratrice technique au Centre national de la Recherche scientifique. Tous ont assumé ces tâches avec un dévouement et un soin qu'il m'est agréable de reconnaître ici.

ISBN : Parution : 1965	
------------------------	--

**Auteur : Pierre
Girard-Augry**

Aux Origines de l'Ordre du Temple



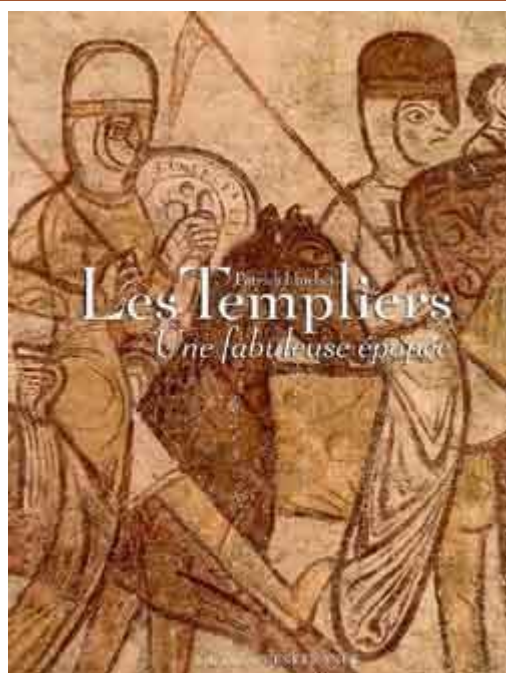
Aux origines de l'Ordre du Temple, tout paraît limpide. Un ordre religieux, créé sous l'impulsion de Bernard de Clairvaux, répond au besoin du moment : il faut conquérir et tenir la Terre sainte pour le plus grand profit, non seulement spirituel de l'Eglise et des pèlerins, mais aussi temporel des croisés d'Orient, des princes occidentaux, et peut-être pour accomplir d'autres missions plus précises, plus ponctuelles et plus discrètes.

Comme le dit si bien Paul Deschamps dans son étude *Les châteaux des croisés en Terre sainte* : « Malgré l'arrivée de nouvelles croisades avec des armées nombreuses, malgré aussi les renforts continuels des chevaliers qui venaient faire leur pèlerinage et demeuraient quelque temps en Orient pour prendre part à une campagne ou à un siège, les souverains des états de Terre sainte n'auraient pas maintenu si longtemps leurs conquêtes s'ils n'avaient eu l'appui des ordres de l'Hôpital et du Temple dont les garnisons occupaient la plupart de leurs forteresses et dont les contingents prenaient part à tous les combats. »

ISBN : 2-908068-12-5	
----------------------	--

**Auteur : Patrick
Huchet**

Les Templiers, une fabuleuse épopée



Ce vendredi 13 octobre 1307 se déroule un évènement exceptionnel : l'arrestation, au petit matin, de la quasi-totalité des Templiers, dans leurs commanderies du royaume de France... un coup de filet policier d'une rare efficacité, programmé, planifié, à l'initiative de Philippe le Bel et de son principal conseiller, Guillaume de Nogaret.

La nouvelle fit grand bruit en Occident, tant l'ordre du Temple, fondé dans les années 1119-1120, paraissait si puissant, autant dire intouchable... mais au fait, tous les templiers ont-ils été faits prisonniers ?

Fruit de recherches actives durant des années, cet ouvrage fait le point sur les origines, l'extraordinaire développement et la (triste) fin de cet ordre militaro-religieux, glorieux entre tous. A l'aide de documents rares, parfois inédits, de magnifiques enluminures extraites de manuscrits médiévaux, Patrick Huchet vous invite à découvrir cette fabuleuse épopée que fut l'histoire des Templiers.

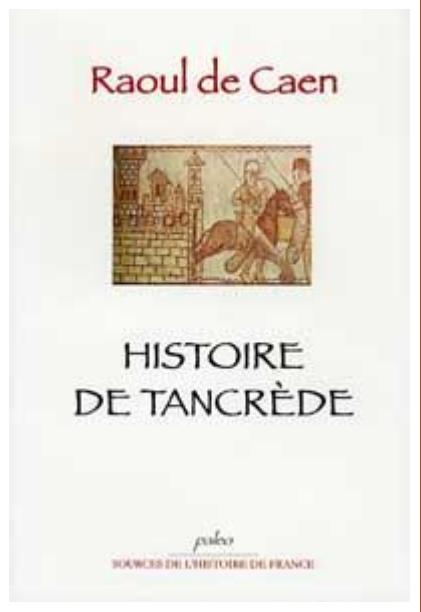
Biographie de l'auteur

Patrick Huchet a suivi des études d'histoire avant de se tourner vers la recherche historique et l'écriture. Il est auteur de nombreux ouvrages aux Éditions Ouest-France dont *Sur les chemins de Compostelle* et *Les Templiers, de la gloire à la tragédie*. Passionné par le Moyen Âge, il n'a de cesse de faire partager son enthousiasme.

Editeur : Ouest-France (2 octobre 2007)

ISBN : 13 : 978-2737338526

Auteur : Raoul de Caen **Histoire de Tancrede**

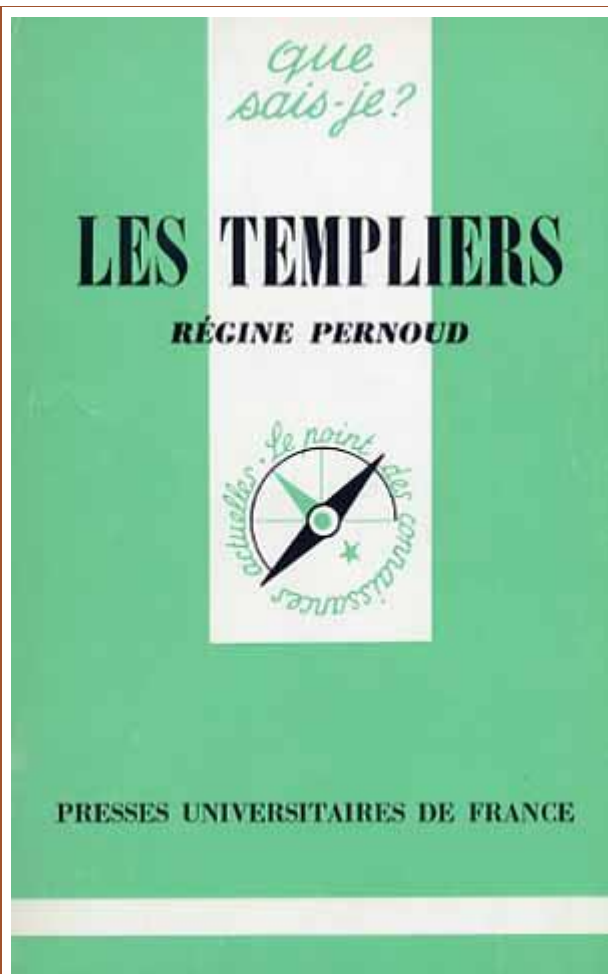
	Prince normand de Sicile, Tancrede partit pour la première croisade avec son oncle Bohemond. Il fut de tous les sièges et participa à la prise de Jérusalem. Prince de Galilée, gouverneur de la principauté d'Antioche, il représente l'une des plus grande figures des croisés. Il mourut en 1112 à Antioche. Raoul, né probablement vers l'an 1080 à Caen, passa en Syrie en 1107. Il s'attacha d'abord à Bohemond, ensuite à Tancrede, dont il s'intitule le serviteur. Il s'est donné pour tâche de faire connaître les exploits de l'illustre chevalier dans cette Histoire de Tancrede.
ISBN : 2-8490-141-3	

Auteur : Portal et Carie **Cartulaires des Templiers de Vaour**

	Le Cartulaire des Templiers de Vaour est un rouleau de parchemin long de 5 mètres 60 et large d'environ 22 centimètres. Il se compose actuellement de 12 feuilles rattachées les unes aux autres par une lanière de parchemin engagée dans des fentes parallèles, comme le montre notre fac-similé ; la dernière peau seule est cousue avec un fil blanc dont les points sont disposés en dents de scie. Le mauvais état de la première, l'étude des pièces contenues dans celle-là et les suivantes permettent de croire que primitivement le cartulaire devait être un peu plus volumineux ; mais il n'est pas possible de déterminer l'étendue de la partie détruite.
ISBN : Parution : 1864	

**Auteur : Régine
Pernoud**

Les Templiers



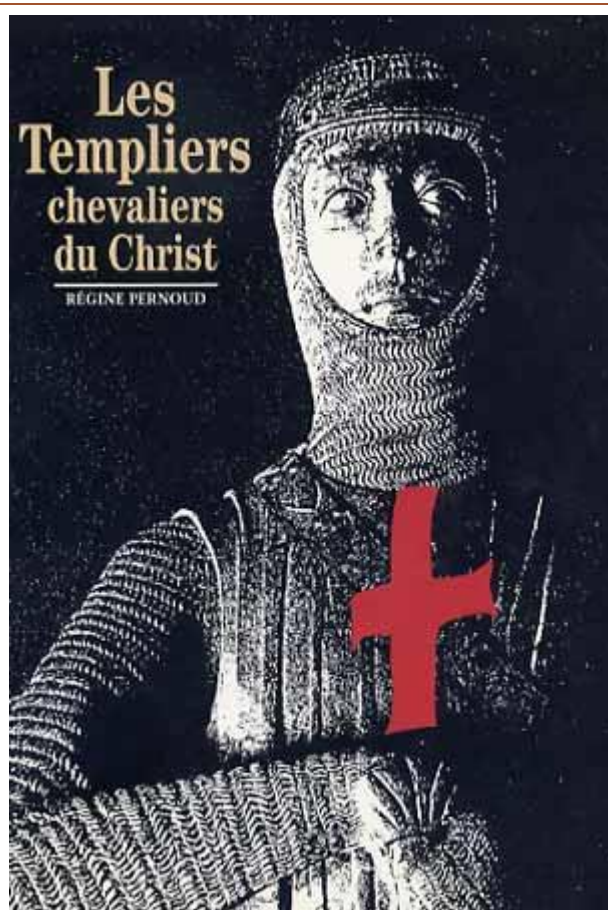
Ver 1099, les croisés ont repris Jérusalem et les Lieux saints de Palestine tombés aux mains des musulmans quatre cents ans auparavant et qui, à une date beaucoup plus récente, ont été soumis au pouvoir des Turcs Seidjoukides dont l'invasion en Asie mineure fait l'effet d'un raz de marée et dont la victoire sur les forces de l'Empire byzantin (bataille de Mantzikert, 1071) a été pour celles-ci un véritable désastre.

Le mouvement des pèlerinages n'avait jamais été totalement interrompu, sinon aux périodes de persécutions particulièrement cruelles contre les chrétiens comme l'avait été, par exemple, le règne du calife Haïdm au début du XIe siècle. Il allait être considérablement stimulé par cette reconquête des Lieux saints, mais continuait à n'être accompli que dans des conditions précaires, car la plupart des barons croisés, une fois rempli leur vœu, regagnaient l'Europe...

ISBN : 2 13 044401 6

**Auteur : Régine
Pernoud**

Les Templiers chevaliers du Christ



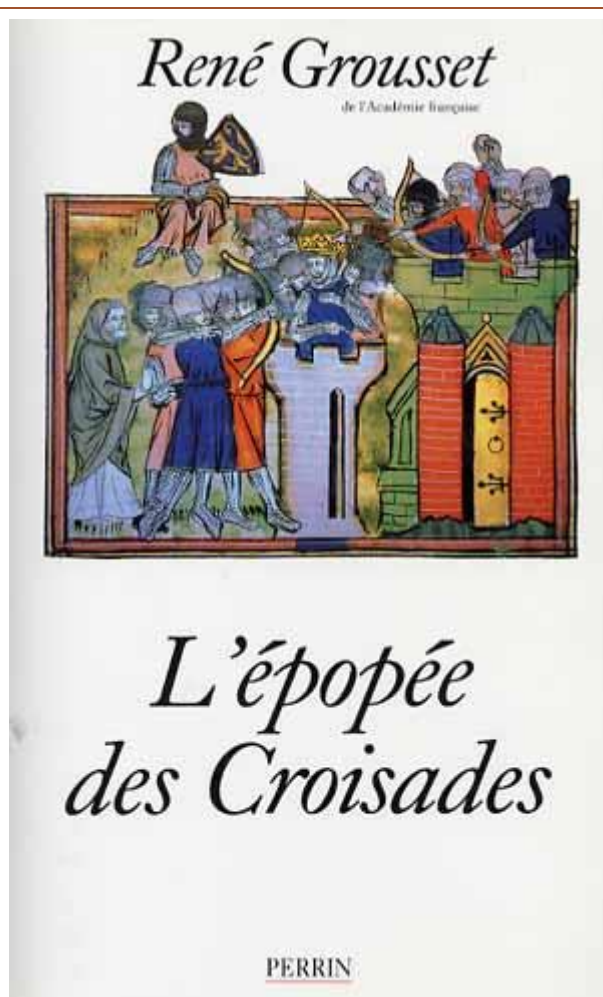
En 1099, les croisés de Godefroi de Bouillon prennent Jérusalem. Reste à défendre ce poste avancé de la chrétienté. En 1118, neuf chevaliers francs décident de consacrer leur vie à la cause des pèlerins en Terre sainte ; ils prennent d'abord le nom de « Pauvres Chevaliers du Christ », puis, après que Baudouin II leur a donné pour résidence une salle de son palais de l'esplanade du Temple, il deviennent les chevaliers du Temple ; les Templiers.

ISBN : 2-07-0531286-0



**Auteur : René
Grousset**

L'Epopée des Croisades



Lorsque, dans les derniers jours de juin 1095, le pape Urbain II passa d'Italie en France pour y prêcher la première croisade, nul, semble-t-il, ne se doutait encore de l'objet de son voyage. Avant de rendre public le projet qui devait bouleverser le monde, ce Champenois voulait reprendre contact avec sa province natale et se recueillir sous les voûtes du monastère de Cluny où avait rêvé sa jeunesse. Aussi bien les voix qui montaient de cette terre étaient-elles éminemment faites pour le confirmer dans sa résolution, si même ce n'était pas elles qui lui en avaient inspiré la première idée.

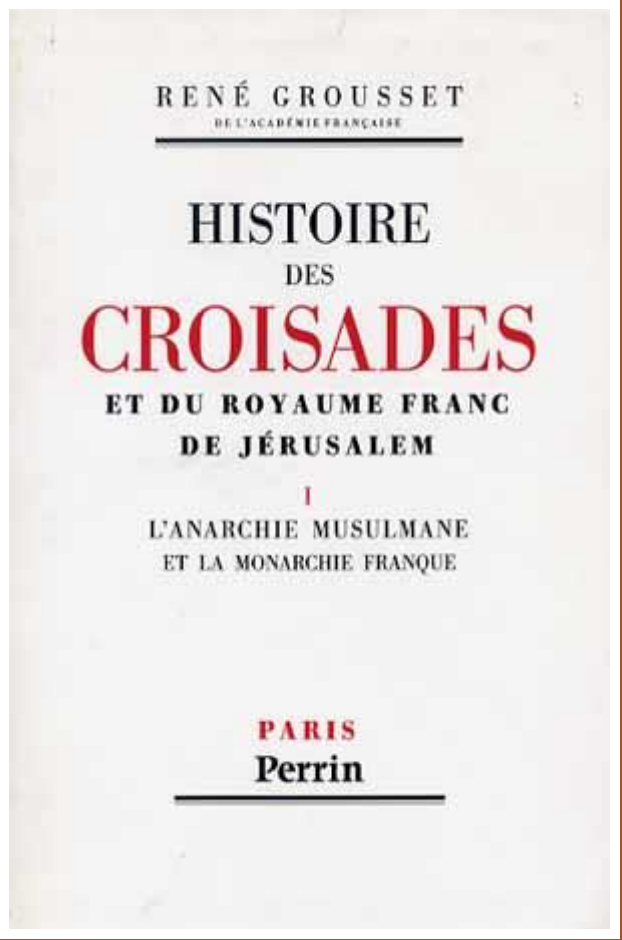
N'était-ce pas de Cluny qu'étaient parties, avec le grand mouvement de pèlerinages du XI^e siècle, les premières expéditions pour délivrer du joug musulman les chrétientés espagnoles ?

Quand Urbain, qui s'appelait encore Eude de Châtillon, n'avait qu'une vingtaine d'années, n'avait-il pas vu en 1064 son compatriote Eble de Roucy prendre avec la chevalerie française de l'est le chemin des Pyrénées pour aller chasser les Arabes de l'Aragon ? Fidèle à ces souvenirs comme à l'exemple de son prédécesseur Grégoire VII, Urbain, une fois devenu pape, avait en 1089 lancé lui-même sur les routes d'Espagne une autre expédition française, composée en majorité, celle-là, de chevaliers du midi. Or, la reconquista espagnole à cette date, c'était déjà comme les grandes manœuvres de la croisade.

ISBN : 2-262-01120-6

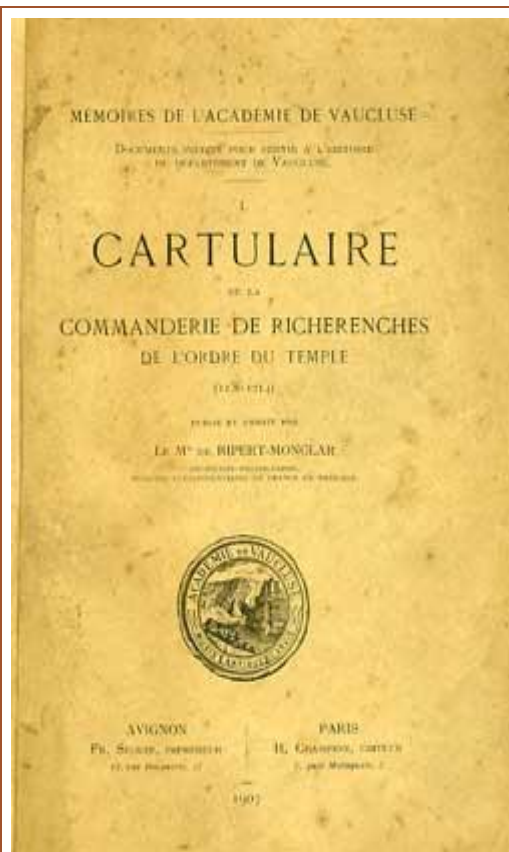
**Auteur : René
Grousset**

Histoire des Croisades

	Ce n'est pas sans raison que le chroniqueur Guillaume de Tyr commence son histoire des Croisades par le récit de la lutte de l'empereur d'Orient Heraclius contre le roi de Perse Khosroès Parvîz. Dans une large fresque liminaire, il nous montre le grand roi sassanide envahissant en 614 la Terre Sainte, détruisant les églises et pillant le Saint-Sépulcre, puis Heraclius, préfiguration de Godefroy de Bouillon, reconquérant la Syrie, reconquête dans laquelle notre auteur voit, en fait, la première des croisades (628). Au-dessus de ce grand duel il dresse, symbole et enjeu de la lutte, la Vraie Croix que nous retrouverons en 1098, aux journées d'Antioche.
ISBN : 2-262-00931-7	

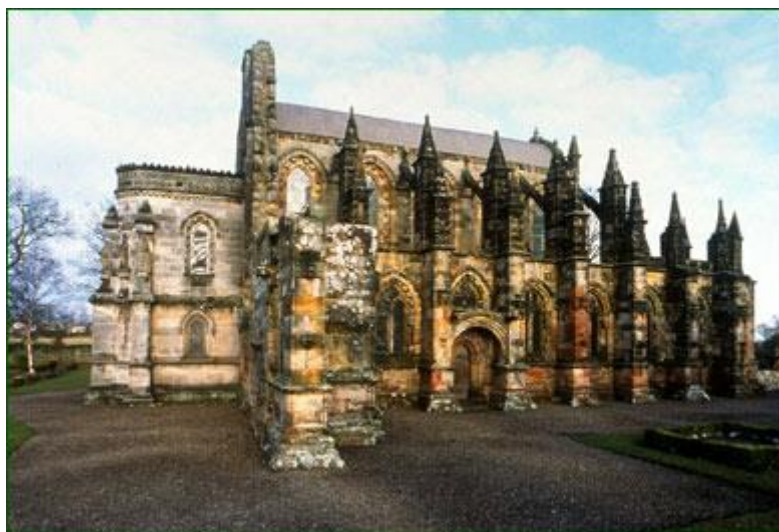
**Auteur : Ripert de
Monclar**

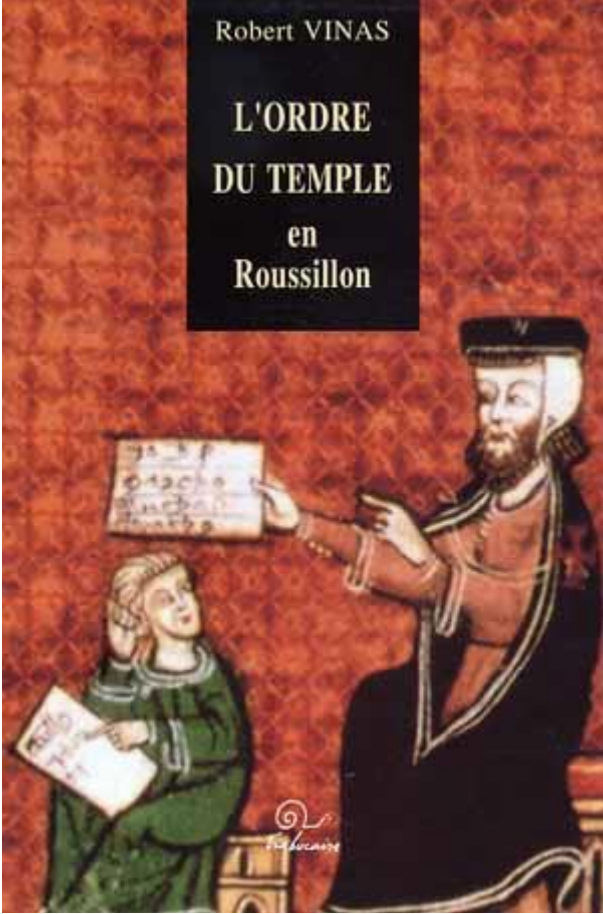
Le Cartulaire de la commanderie de Richerenches



Le Cartulaire de la commanderie du Temple de Richerenches formait à l'origine un manuscrit grand in-4°, relié d'une peau de parchemin neuve qui le recouvre encore. La hauteur des pages est en moyenne de vingt-huit centimètres et la largeur de vingt. Il se composait de trois feuillets préliminaires, cent-cinquante-neuf feuillets utilisés et trois feuillets laissés en blanc à la fin. Un des feuillets utiles a été enlevé avec soin, en laissant subsister un onglet, à une époque antérieure à la numération moderne de ceux-ci, que la forme des chiffres assigné à l'époque de Louis XIV. A la suite de l'arrachement des deux derniers cahiers, dont nous parlerons tout-à-l'heure, chacun d'eux a été dépouillé de sa première peau. ce qui a causé la perte de deux feuillets utiles du premier de ces cahiers, d'un feuillet utile et d'un feuillet blanc du second. Par suite de ces mutilations, nous avons à déplorer la perte d'un feuillet non compté dans la numération moderne, qui figurait entre les numéros 88 et 89 de celle-ci, du feuillet 144, et des deux feuillets 151 et 152. Les feuillets préliminaires et ceux qui ont été laissés en blanc à la fin n'ont pas reçu de pagination.

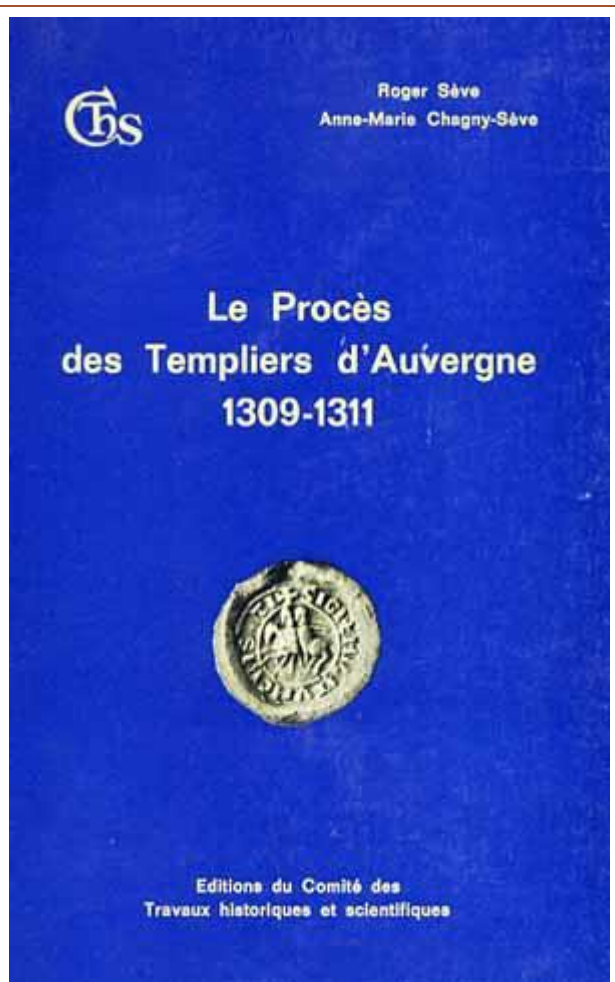
ISBN : Édition de 1907



Auteur : Robert Vinas	L'Ordre du Temple en Roussillon
	Le fonds du Temple : un outil extraordinaire pour la connaissance de la vie rurale en Roussillon au Moyen Âge. Dans ce fonds d'une richesse exceptionnelle (onze cents actes), la pièce essentielle est le cartulaire du Temple, un gros volume en parchemin de 457 folios comprenant 850 actes relatifs aux diverses activités des Templiers du Mas Déu et des maisons dépendant de cette commanderie principale. A la fin du volume sont ajoutés une douzaine d'actes dont la plupart concernent les Hospitaliers qui ont remplacé les Templiers dans la même maison du Mas Déu. Ces manuscrits ne datent pas tous de l'époque templière. Mais si certains d'entre eux sont des copies tardives faites à la demande des Hospitaliers, l'ensemble n'en reste pas moins un outil extraordinaire pour la connaissance de la vie rurale en Roussillon au Moyen Âge.
ISBN : 2-912966-47-7	

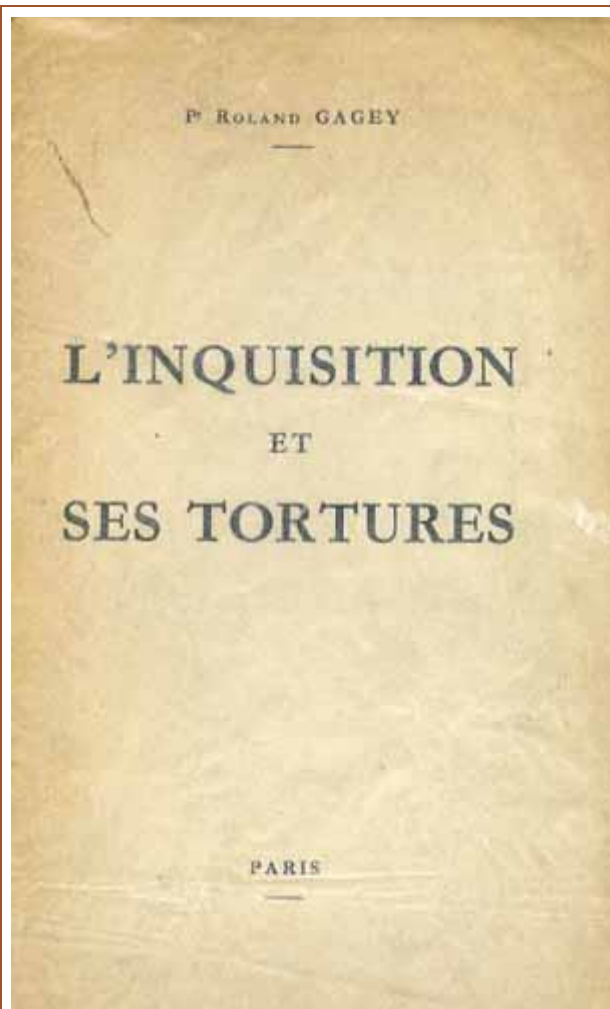


**Auteur : Roger Sève Le Procès des Templiers d'Auvergne
et Anne-Marie
Chagny-Sève**

	A la fin de l'introduction de sa thèse, Georges Lizerand écrit : «Du côté de la France, les explorations essentielles semblent bien terminées; on pourra -faire des trouvailles, il est douteux que l'on fasse des découvertes ». Et de fait, la recherche des documents relatifs à l'histoire de l'ordre du Temple et à sa fin, a été consciencieusement et activement menée à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Presque tous les documents essentiels ont été publiés. Cependant, il en manquait au moins un, déjà utilisé mais d'une façon partielle : l'interrogatoire mené par l'évêque de Clermont en juin 1309. C'est ce document que j'ai entrepris de publier et de présenter. Il a fait l'objet d'une communication au 88e congrès des sociétés savantes de Clermont-Ferrand, devant mon ancien maître Georges Tessier et le professeur André Bossuat, qui l'un et l'autre ont bien voulu me témoigner leur amitié.
ISBN : 2-7355-0108-6	

**Auteur : Rolland
Gagey**

L'Inquisition et ses Tortures



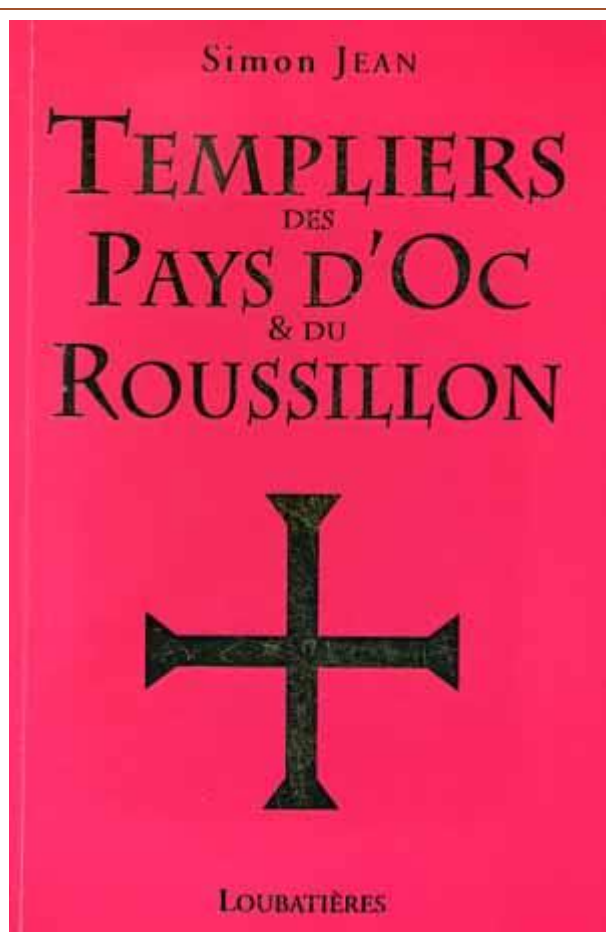
Avant que d'examiner les conséquences de l'Inquisition et de faire le tour sommaire de ses méfaits, avant d'essayer de dévoiler quels furent les vrais mobiles qui firent agir les serviteur de Dieu en mainte et mainte circonstance, il nous faut essayer de définir l'Inquisition en tant qu'institution religieuse, la montrer sous son aspect théorique.

Une telle mise au point s'impose tout d'abord, pour dissiper le malentendu qui entoure le mot lui-même dans l'esprit de nombre de gens, qui l'appliquent uniquement au régime inquisitorial institué en Espagne au déclin du Moyen âge et qui exerça son influence jusqu'à l'orée du XVIIIe siècle.

ISBN : Année - 1955

**Auteur : Simon
Jean**

Les Templiers en pays d'OC et du Roussillon

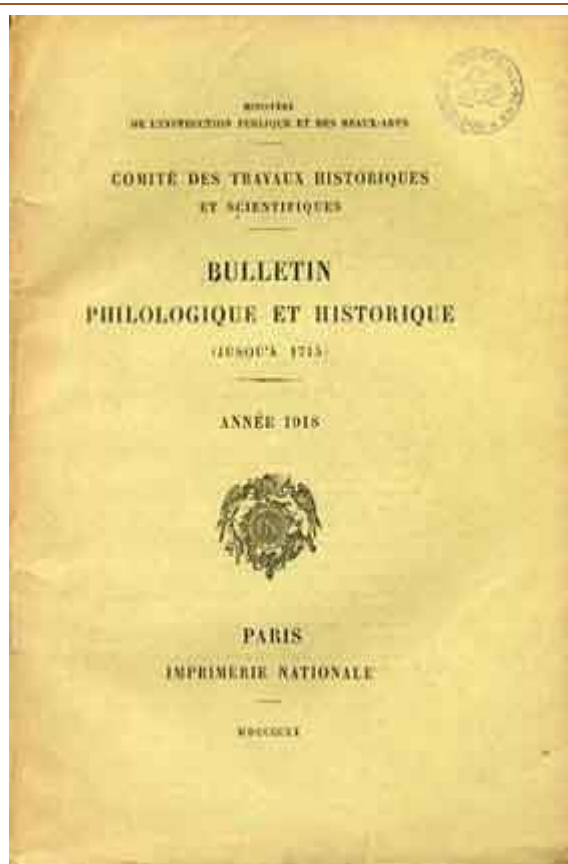


À l'heure actuelle, bien peu nombreux sont ceux qui pensent encore que Chateaubriand fit œuvre d'historien... Même si, comme c'est très probable, lui-même en était persuadé : en son temps, il faisait autorité en la matière. Exprimant, non sans quelque courage, la philosophie de l'intelligentsia aristocratique et royaliste, il donna le ton aux critiques, aux analyses et aux essais littéraires préparant le romantisme. À de nombreux égards, cet écrivain proposa des « modèles ». Cela dit, un monument tel que Le Génie du christianisme n'a pu être composé et édité qu'avec l'aval de l'Église. On a donc tout lieu de penser que, dans le contexte d'une idéologie exposée de façon très orthodoxe, cette œuvre exprime une position « officielle » lorsqu'elle évoque, entre autres sujets, les Templiers, leur histoire, leur action... tels qu'il était de mise de les imaginer, à l'époque, dans les cercles cultivés - les seuls qui vaillent - d'une classe sociale conservatrice et bien-pensante. Quelques lignes étonnantes réduisent l'histoire du Temple à celle d'un ramassis d'aventuriers, sombrant finalement dans l'hérésie la plus abjecte. Cet Ordre aurait, selon Chateaubriand, bénéficié d'une légende abusive, accroissant considérablement son rôle lors des croisades... Quelques lignes plus loin, l'auteur parle du Temple comme d'une « puissance bancaire en son temps inégalée »

ISBN : 2-86266-285-5

**Auteur : Société
Historique**

**Cartulaire municipal de Poitiers, dit "manuscrit
d'Auzance"**

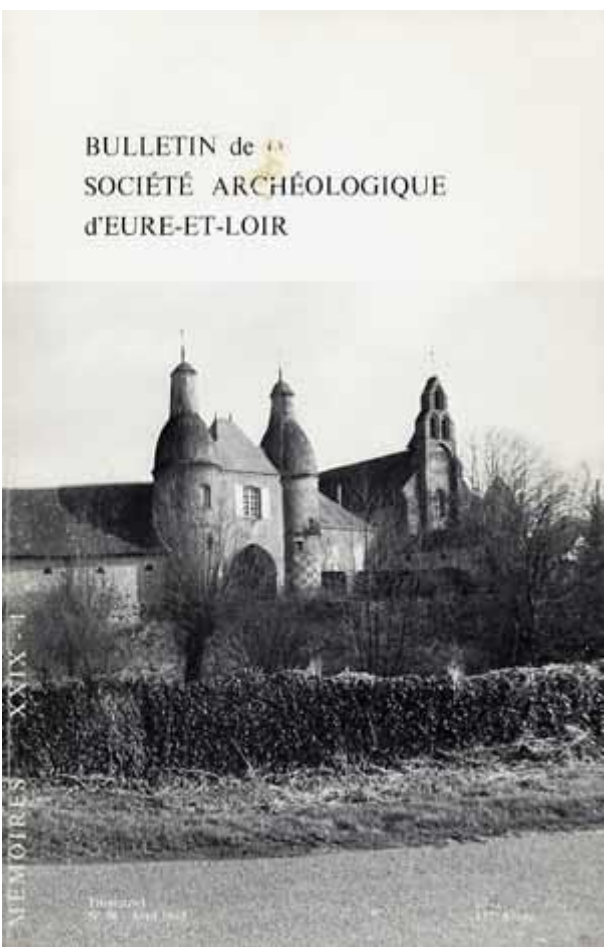


Cartulaire municipal de Poitiers, dit manuscrit d'Auzance

La Société des Antiquaires de l'Ouest possède, dans sa collection de manuscrits, déposée aujourd'hui aux Archives du département de la Vienne, un cartulaire municipal de Poitiers, connu sous le nom de Manuscrit d'Auzance. Ce manuscrit est brièvement signalé de la manière suivante, dans le Catalogue de cette collection, que vient de publier M. Brune, archiviste du département de la Vienne et chargé de cours à l'École nationale des chartes.

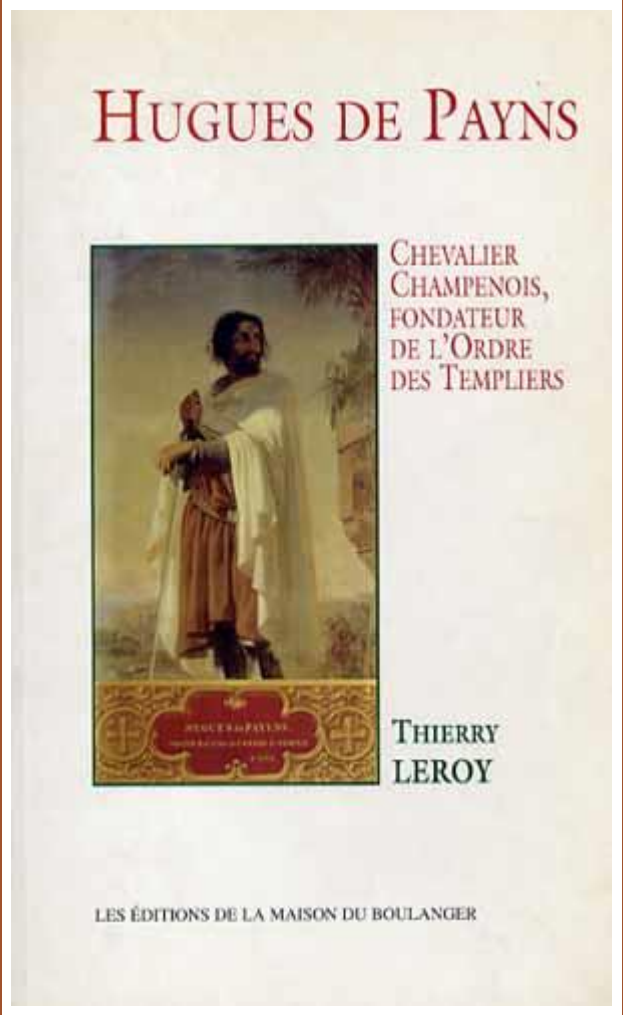
ISBN : Imprimerie Nationale



	Auteur : Sociétés Historiques	Bulletin de la société Archéologique d'Eure et Loir
	La bibliographie chartraine et la bibliographie de l'Ordre du Temple, pour abondantes qu'elles soient, tant en recueils de chartes qu'en monographies locales, n'en présentent pas moins, à l'endroit des Templiers en pays chartrain, de regrettables lacunes. Certes, nombre d'historiens, et parfois non des moindres, s'y intéressèrent, mais de cette façon rapide et fragmentaire qui exclut forcément l'analyse. La plupart, comme Mannier, plus préoccupés par l'héritage qui échet à l'Ordre de l'Hôpital en 1313, négligent les structures et l'originalité du patrimoine templier. Ainsi Mannier distinguait-il par exemple la commanderie de la Villedieu-en-Dreugesin de la juridiction de Sours et Arville, sans préciser que lorsqu'elle appartenait aux Templiers, elle en faisait...	
ISBN : Année - 1961		

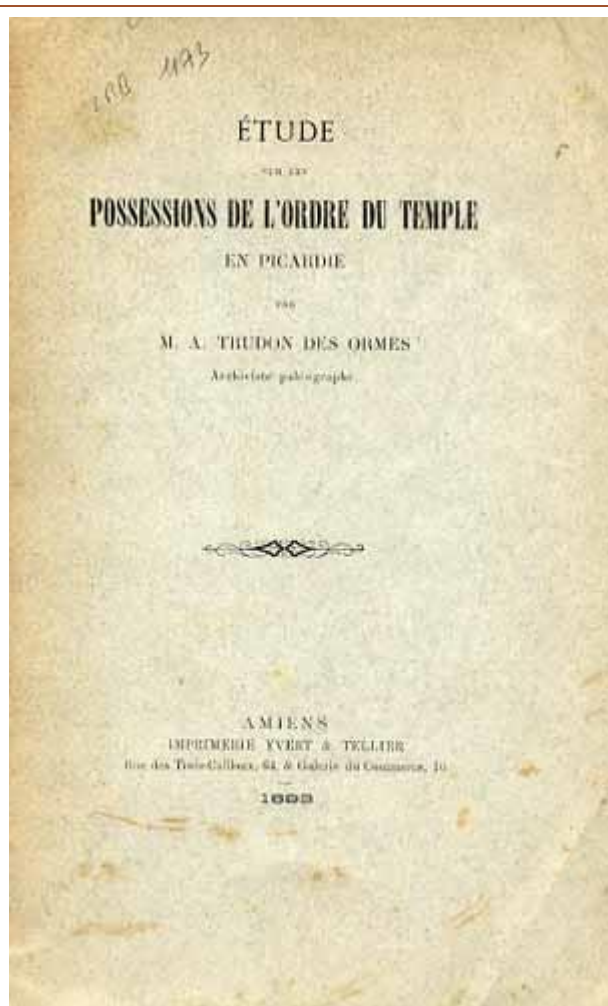
**Auteur : Thierry
Leroy**

Hugues de Payns

	Hugues de Payns est, selon toute vraisemblance, né au château de Payns. La chronologie des maîtres du Temple suggère qu'il serait né vers l'an 1070 et qu'il serait apparenté à la famille des comtes de Champagne mais on ne sait rien de son ascendance ni de son enfance. Il se peut également qu'Hugues de Payns soit un descendant du carolingien Hildemar, possesseur de terre à Payns. On peut penser qu'à l'image des autres jeunes nobles de son temps, il devint majeur vers l'âge de quatorze ans, puis écuyer d'un chevalier de son entourage, peut-être du comte, et enfin chevalier lui-même. Il reçut son fief de Payns, soit en héritage de son père, selon l'usage qui commençait à se répandre, soit directement du comte de Champagne.
ISBN : 2-9507895-6-0	

**Auteur : Trudon
des Ormes**

Possessions de l'Ordre du Temple en Picardie



Origine de l'Ordre du Temple. Des maisons ou commanderies de l'Ordre.

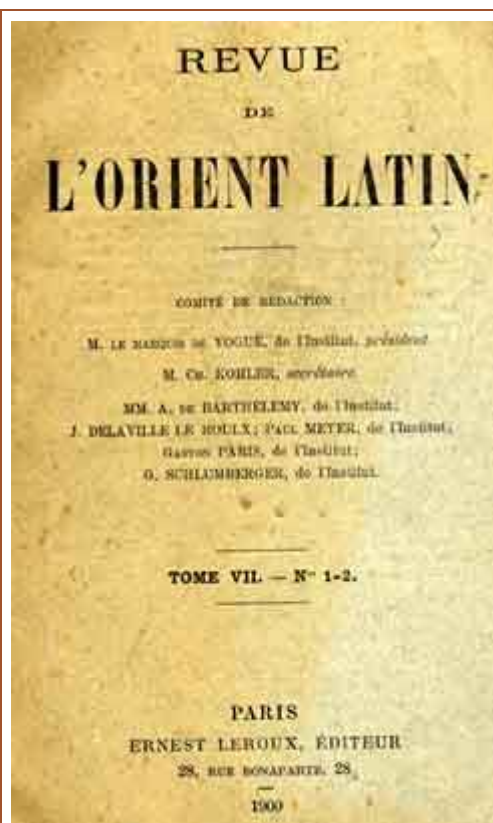
L'origine de l'Ordre du Temple est connue.

C'est en Terre-Sainte, que Hugues de Payns chevalier croisé, frappé des dangers sans nombre, auxquels était exposée la foule des pèlerins en venant à Jérusalem, eut la pensée de fonder une association religieuse et militaire, destinée à protéger les croisés sans défense contre les incursions des maraudeurs arabes.

En 1118, Hugues ayant obtenu l'assentiment du patriarche de Jérusalem, et du roi de cette même...

ISBN : Année - 1892

Auteur : Trudon des Ormes Revue de L'Orient Latin



Revue de L'Orient Latin : Des Maisons et quelques dignitaires de l'Ordre du Temple.

En Syrie, en Chypre et en France. - D'après les pièces du procès.

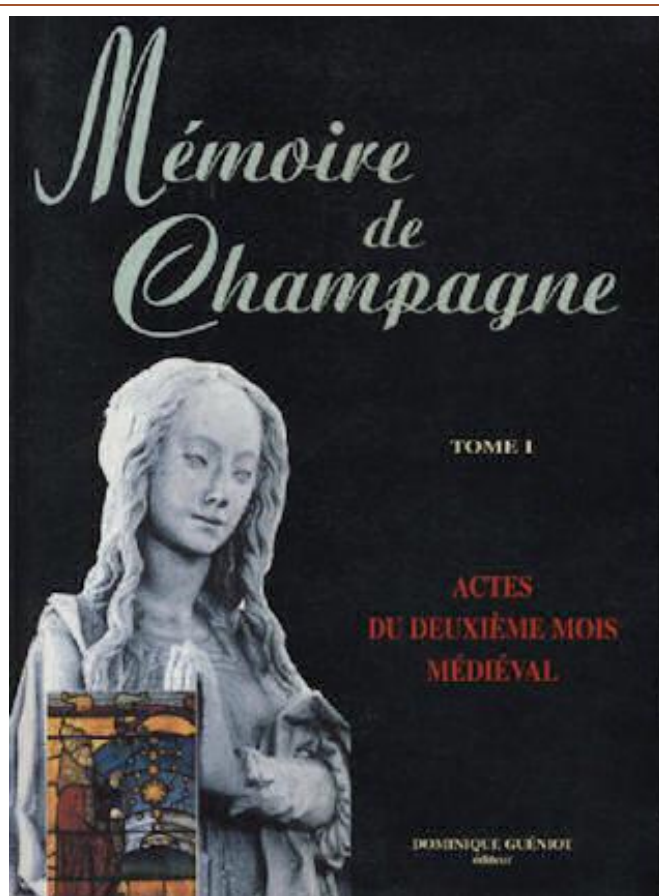
L'Aquitaine et le Poitou ne formèrent qu'une seule grande baillie du Temple.

Un des plus anciens assurément parmi les Templiers arrêtés en 1307, était un Templier octogénaire nommé Guillaume de Liège, précepteur de l'importante maison de La Rochelle ; or Guillaume avait reçu l'habit du Temple, à la Noël 1248, des mains de frère Hugues Grisard, chevalier, précepteur d'Aquitaine. Un autre Templier, parent de ce maître du Temple d'Aquitaine, nous apprend qu'il fut, reçu lui aussi, mais plus tard, en 1279 environ, sur l'ordre de Hugues.

Si rien ne s'oppose à ce que la dernière époque indiquée soit exacte, il est permis de douter de la

Auteur : Valérie
Alanièce et François
Gilet

Mémoire de Champagne



Au Moyen Age, Troyes était la capitale d'un comté très puissant. Les comtes de Champagne ont su développer un grand centre de négoce sur la route qui reliait les Flandres à l'Italie. Les drapiers flamands et les changeurs florentins se retrouvaient aux grandes foires de Lagny, Provins, Troyes et Bar-sur-Aube. Ce carrefour économique a favorisé l'éclosion d'une intense vie culturelle qui a connu son apogée avec la Comtesse Marie et sa cour de trouvères. Sur cette terre de Champagne se développèrent la littérature et tous les arts, jusqu'à la Renaissance, période d'efflorescence du vitrail et de la statuaire flamboyante.

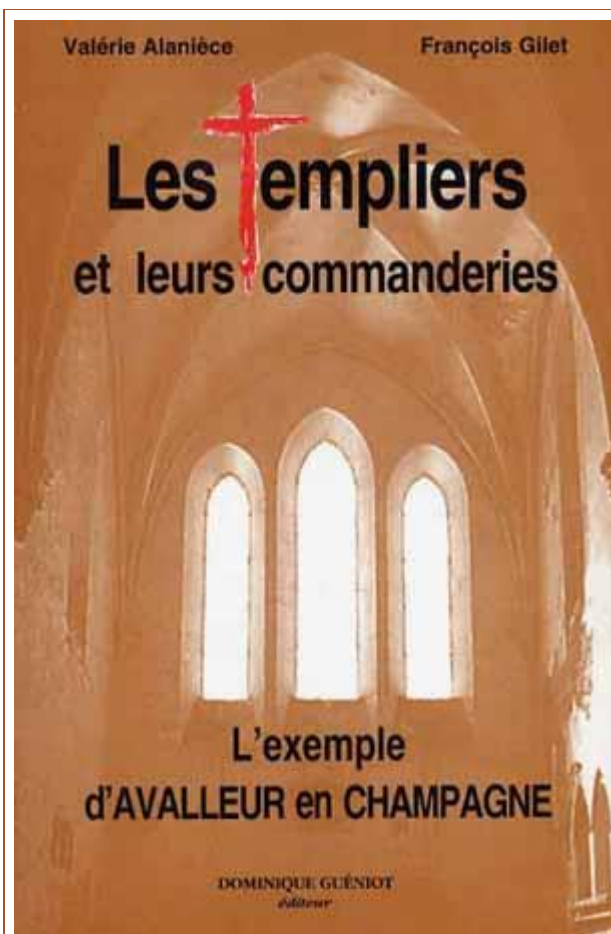
Cette vitalité a également favorisé l'implantation de communautés religieuses, juives et chrétiennes. Le judaïsme avec Rachi; le renouveau du monachisme avec Bernard de Clairvaux. La pensée chrétienne s'est affinée avec la modernité des thèses d'Abélard et les Champenois ont été de vaillants défenseurs des lieux saints, notamment par la fondation de l'ordre des Templiers, au service des pèlerins et des croisades. Cette prodigieuse mémoire historique et la richesse artistique de la Champagne médiévale restent trop méconnues. C'est pour protéger et valoriser ce patrimoine que le Centre d'Études Médiévales de la Région Champagne-Ardenne a été créé.

Il organise chaque année un mois d'animations très éclectiques sur le thème du Moyen Age regroupées sous l'appellation "Mois Médiéval".

Éditions Dominique Guéniot - 2000

ISBN : 2-87825-184-9

Auteur : Valérie Alanièce et François Gilet



Évoquer les origines de l'ordre du Temple ne peut s'entendre hors du contexte des croisades.

Un autre facteur, il est vrai moins connu, est également indissociable de la création de ce mouvement militaire et religieux : l'influence de la Champagne méridionale et de ses hommes.

Il ne s'agit pas d'un hasard. Du XI^e au XIII^e siècle, la Champagne fut le carrefour de l'Europe et le creuset de la pensée occidentale, dans le domaine des arts comme dans celui de la théologie, de la philosophie, de la politique ou du commerce. Rachi, Bernard de Clairvaux, Héloïse et Abélard, Chrétien de Troyes, Jean de Brienne, Geoffroy de Villehardouin, saint Bruno, Henri le Libéral, Marie de Champagne, Thibaud le Chansonnier, Urbain IV, Hugues de Payns ont donné à la région troyenne un rayonnement extraordinaire.

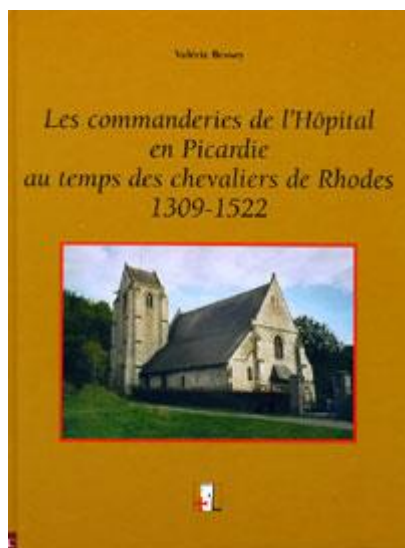
DANS LE CONTEXTE DES CROISADES

L'ordre du Temple puise ses racines dans les croisades. L'action d'Hugues de Payns et de ses huit compagnons est une résultante indirecte de l'appel lancé en 1095, lors du concile de Clermont, par le pape champenois Urbain II en direction de la ...

ISBN : 2-87-825-117-2

**Auteur : Valérie
Bessey**

Les commanderies de l'Hôpital en Picardie



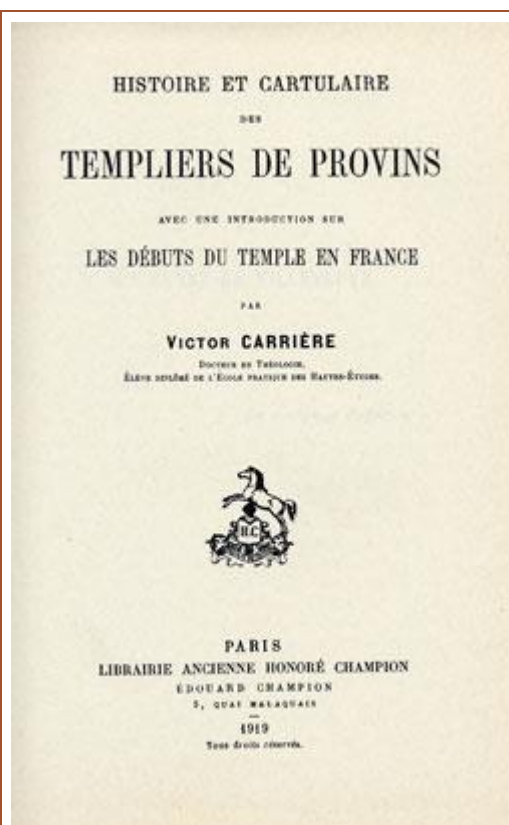
L'ordre de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, créé au XII^e siècle, est mieux connu par ses actions militaires dans les croisades et en Méditerranée, par sa double mission d'accueil et de protection des pèlerins de Terre sainte que par ses commanderies. Pourtant souligne A. Luttrell dans sa préface de l'ouvrage réédité de J. Delaville Le Roulx, l'histoire de l'Ordre en Méditerranée est indissociable de celle de ses prieurés occidentaux. La "base arrière" que constitue l'immense réseau de commanderies regroupées en prieurés et réparties à travers tout l'Occident chrétien, occupe en effet une place fondamentale dans l'organisation de l'Hôpital. L'exploitation de ses propriétés permet, par le biais d'une taxe annuelle, la resposion, de soutenir la lutte dans l'Orient latin et de maintenir sa vocation hospitalière. Les graves difficultés des XIV^e et XV^e siècles, en touchant de plein fouet les structures d'exploitation rurale que sont les commanderies, ont mis en péril cette organisation financière, au moment où les Hospitaliers, menacés par l'avancée en Méditerranée orientale des Turcs ottomans et des Mameluks d'Égypte, connaissent des besoins d'argent pressants.

ISBN : 2-911722-37-X



**Auteur : Victor
Carrière**

Les débuts de l'Ordre du Temple en France



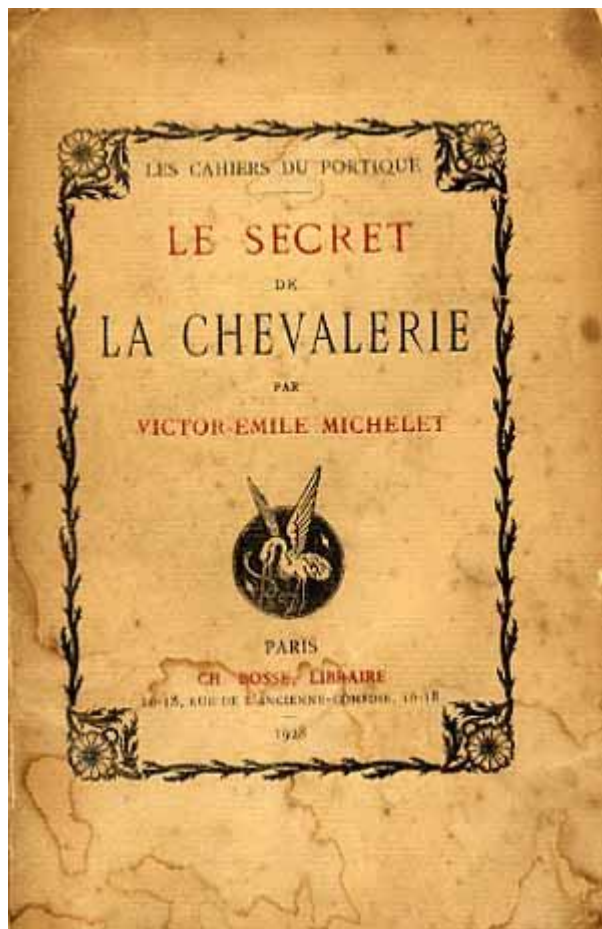
Les Templiers ont rempli le monde chrétien de leur nom, de leur geste, de leur personnalité puissante pendant près de deux siècles. Tout ce temps, la vie de l'Ordre en Europe s'est confondue avec celle de ses maisons religieuses, ses préceptoires ou commanderies, et nous n'avons pas actuellement, pour en écrire l'histoire, de sources plus abondantes ni plus sûres que leurs cartulaires.

ISBN : Paris - 1919



**Auteur : Victor-
Emile Michelet**

Le secret de la Chevalerie



Les chevaliers, ce sont, dans le concept populaire, les hommes représentant l'héroïsme au service de la justice. Est chevalier quiconque prend la défense de la faiblesse contre la force. Est roi quiconque est un vrai maître, quiconque sait commander à soi-même. Salut à celui qui peut être son propre roi ! Mais à ces deux titres : chevalier, roi, que de significations non apparentes, cachées dans l'ombre du cheval ou de la couronne ! Le roi, l'homme qui tient le sceptre, le bâton surmonté de la main de justice aux trois premiers doigts érigés, est-ce seulement le chef politique d'un peuple ? Ce peut-être celui dont le règne est intérieur et secret.

ISBN : Année - 1918



**Auteur : Roger
Caro**

Légenda des Frères Aînés de la Rose ✕ Croix



suivie de :

- 7 DEGRÈS INITIATIQUES
 - L'ŒUVRE ROYALE DE CHARLES VI
- par Roger CARO
(Médaille d'argent des arts sciences, lettres)

préface de : Lilian WETZEL

(Conservateur en chef de la bibliothèque universitaire de Poitiers)

En Octobre 1316, quatre Templiers initiés dans le Secret des Secrets (le Secret Royal), Guidon de Montanor, Gaston de la Pierre Phoebus, Pietro il Buono di Lombardia et Richard l'Anglais, avec vingt-quatre autres frères, tous appartenant à l'Eglise Templière, partirent pour la France, ce qui fut sous la souveraineté du Roi Philippe V. Ils demandèrent une audience à Jacques d'Euse, élu Pape d'Avignon au « nomen (nom) » de S.S. Jean XXII. La réunion fut acceptée immédiatement, qui eût lieu le 17 novembre 13 Les résultats de cette réunion furent l'assurance protectrice entière de la part du Pape pour ces moines guerriers, et le plan d'une Règle pour un nouvel Ordre, dont les membres seront appelés les Frères Aînés de la Rose ✕ Croix.

Roger Caro fut son propre éditeur

**Auteur : Roger
Caro**

**Rituel F.A.R.C. et Deux Textes Alchimiques – inédits
Vérité sur les Descendants des Anciens Rois de Chypres**

<u>Roger CARO</u> RITUEL F.A.R+C et DEUX TEXTES ALCHIMIQUES IN ÉDITS  ...suivi de “VÉRITÉ SUR LES DESCENDANTS DES ANCIENS ROIS DE CHYPRE”	L'Histoire des Lusignan est plus complexe... Liée à la de Mélusine et de Raimondin, elle est inévitablement rattachée aux Croisades qui ont eu des conséquences considérables. On ne peut que dénoncer les pillages des Croisés en prenant possession de Jérusalem des Lieux Saints et de Constantinople. Presque deux siècles séparent la première Croisade de Godefroi de Bouillon (1096-1099) de la huitième, celle que Louis que Louis, avait eu à cœur de conduire. Il y a eu aussi, Hugues III le Grand d'Antioche-Lusignan, qui apparaît dans l'histoire de Chypre comme un homme d'action, un soldat et un protecteur des lettres et fondateur de monastères. Le dernier Roi de Chypre est Jacques II le Bâtard, qui règne sur Chypre de 1460 à 1473. La fin du Royaume de Chypre est marqué par un déclin de l'influence franque et de la langue française, etc.
Roger Caro fut son propre éditeur	



**Pour la table d'étude des Chevaliers de l'Ordre FAR ✕ C
(Emploi Personnel)**

« Secretum meum est fortituna mea »

**Éditions O.S.F.A.R✕C, Gand, Belgique
© 1993 - 2008 Ph. L. De Coster, B.Th., DD**